À la mémoire
de mon beau-père
Jean Filliozat

Photos : Vasundhara Filliozat.
Écriture illustrée : Manonmani et Bhanoo Filliozat.
Photo de couverture : temple de Hazara-Rāma à Hampi. Le sage Vālmīki dicte le *Rāmāyaṇa*.
En Inde, on écrivait sur des feuilles de palmier. Après avoir humecté la feuille, on y gravait les lettres avec un stylet.

VASUNDHARA FILLIOZAT

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE SANSKRITE

Gīrvāṇa-bhāṣā

LA LANGUE DES DIEUX

गीर्वाण-भाषा

Pédagogies
Āgamāt

À la mémoire
de mon beau-père
Jean Filliozat

Photos : Vasundhara Filliozat.
Écriture illustrée : Manonmani et Bhamati Filliozat.
Photo de couverture : temple de (Hazara) Rāma à Hampi. Le sage Vālmīki dicte le *Rāmāyaṇa*.
En Inde, on écrivait sur des feuilles de palmier. Après avoir humecté la feuille, on y gravait les lettres avec un stylet.

VASUNDHARA FILLIOZAT

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE SANSKRITE

Gīrvāṇa-bhāṣā

LA LANGUE DES DIEUX

गीर्वाण-भाषा

Pédagogies
Āgamāt

© Texte : Vasundhara Filliozat.
© 1998, Éditions Āgamāt, Pataiseau.
ISBN : 2-911166-04-3
Dépôt légal : novembre 1998

Gīrvāṇa-bhāṣā
La langue des dieux

भाषासु मुख्या मधुरा दिव्या गीर्वाणभारती ॥

Bhāṣāsu mukhyā madhurā divyā gīrvāṇabhāratī

"Parmi les langues, la plus importante, la plus douce et divine est celle des célestes, les dieux." Quelle était cette langue que les dieux employaient, déployant leur belle éloquence ? C'était le sanskrit. Selon la tradition indienne, le sanskrit est la langue la plus importante et la plus belle de toutes. Elle est divine. Tel est le sens de ce *subhāṣitam*, cette bonne parole.

L'adjectif verbal कृत *kṛta*, dérivé de la racine कृ *kṛ*, signifie "qui a été fait". Avec le préverbe सम् *sam* et l'accrément स् *s*, on obtient सम्+स्+कृत *sam* + *s* + *kṛta* = संस्कृत *saṃskṛta*. Le premier sens du mot *saṃskṛta* est "apprêté" : ce qui est prêt pour être consommé ou utilisé.

Pāṇini, qui vécut probablement au IVe siècle av. J.-C., fut le premier grammairien à codifier et à définir les règles de grammaire d'une langue

de sa connaissance et à structurer cette langue. Nombreux sont les commentateurs de la grammaire de Pāṇini et, parmi eux, Patañjali est le premier en importance. Il a été suivi par d'autres, jusqu'à Nāgeśa au XVIIIe siècle. Ainsi cette langue est devenue beaucoup plus raffinée que toute autre. Au cours des siècles, les lettrés commencèrent à dire que cette langue est mieux faite संस्कृत *saṃskṛta* pour la littérature. Progressivement, dans l'usage, le mot *saṃskṛta* est devenu le nom de la langue.

Par ce livre, préparé dans les limites de ma connaissance, mon intention est d'éveiller l'appétit du lecteur pour lui faire savourer le nectar de cette langue. Il y trouvera un aperçu de grammaire संस्कृत *saṃskṛta* et de civilisation indienne et sera invité à approfondir sa connaissance.

Je remercie vivement mes amies, Mmes Françoise Wulf et Liliane Pochard, qui m'ont poussée à mettre noir sur blanc ma façon d'expliquer les textes et la grammaire sanskrite. Si je ne remerciais pas M. Christian Bouy pour son aide si précieuse, je serais aussi coupable de négligence dans mes devoirs que le *yakṣa* du *Meghadūta* (voir *Sāhitya*, appendice III). Je ne manquerai pas d'exprimer ma gratitude envers mon époux Pierre-Sylvain pour ses conseils de chaque instant. C'est un très agréable devoir pour moi que de remercier M. Bernard Bouanchaud qui a pris tant d'intérêt à la publication et en a si bien soigné la forme.

Mon père, le pandit Chennabasavappa Kavali, était grammairien du sanskrit comme du kannaḍa. Mon frère, Wasant Kavali, m'a orientée dans le domaine de la musique et du théâtre. En hommage à ces chers disparus, j'ai ajouté un exemple de littérature sanskrite à la fin du livre. J'avais neuf ans quand mon père m'a raconté l'histoire de Kālidāsa.

Vasundhara Filliozat

Bahudhānya saṃvatsara, Śaka 1920, dakṣiṇāyana

Jyeṣṭha 12 bhānuvāra, Jagadambā-Sarasvatī-smaraṇa-dina[1]

Paris, 21 juin 1998

1. Date selon le calendrier indien. Voir p. 208 *sq.*

अनुक्रमणिका

Anukramaṇikā

Table des matières

संक्षेपाः *Saṃkṣepa.* Abréviations 8
उपोद्घातः *Upodghāta.* Introduction 9

वर्णाक्षरमाला *Varṇākṣaramālā.* L'alphabet 15
संधिः *Saṃdhi.* La jonction 37
सुबन्तपदम् *Subantapada.* La déclinaison 49
क्रियापदम् *Kriyāpada.* Le verbe 101
कृदन्तः *Kṛdanta.* Le dérivé primaire 135
तद्धितः *Taddhita.* Le suffixe secondaire 159
समासः *Samāsa.* Le composé 167

वर्णाः *Varṇa.* Les phonèmes 179
सङ्ख्याशब्दप्रकरणम् *Saṅkhyāśabdaprakaraṇa.* Les nombres 189
साहित्यम् *Sāhitya.* La littérature 211

ग्रन्थसूची *Granthasūcī.* Bibliographie 222

संक्षेपाः

Saṃkṣepa

Abréviations

उ.प. *u.pa.*	उभयपदिन् *ubhayapadin*, racine à deux types de désinences
उ.पु. *u.pu.*	उत्तमपुरुषः *uttamapuruṣa*, dernière personne (1re pers. en français)
ए.व. *e.va.*	एकवचनम् *ekavacana*, singulier (sing.)
च. *ca.*	चतुर्थी *caturthī*, datif
तृ. *tr.*	तृतीया *tṛtīyā*, instrumental
द्वि. *dvi.*	द्वितीया *dvitīyā*, accusatif (acc.)
द्विव. *dviva.*	द्विवचनम् *dvivacana*, duel
न. *na.*	नपुंसकम् *napuṃsaka*, neutre (nt.)
पं. *paṃ.*	पञ्चमी *pañcamī*, ablatif
पुं. *puṃ.*	पुंल्लिङ्गम् *puṃlinga*, masculin (m. ou masc.)
प्र. *pra.*	प्रथमा *prathamā*, nominatif
प्र.पु. *pra.pu.*	प्रथमपुरुषः *prathamapuruṣa*, première personne (3e pers. en français)
ब.व. *ba.va.*	बहुवचनम् *bahuvacana*, pluriel (plur.)
म.पु. *ma.pu.*	मध्यमपुरुषः *madhyamapuruṣa*, personne "médiane" (2e pers. en fr.)
वि. *vi.*	विभक्तिः *vibhakti*, désinence
ष. *ṣa.*	षष्ठी *ṣaṣṭhī*, génatif (gén.)
स. *sa.*	सप्तमी *saptamī*, locatif (loc.)
सं.प्र. *sam.pra.*	सम्बोधनप्रथमा *sambodhanaprathamā*, vocatif
स्त्री. *strī*	स्त्रीलिङ्गम् *strīlinga*, féminin (f. ou fém.)

उपोद्घातः

Upodghāta

Introduction

गीर्वाण-भाषा

Gīrvāṇa-bhāṣā

La langue des dieux

Le sanskrit est la plus ancienne langue de l'Inde. Il est appelé aussi गीर्वाणभाषा *gīrvāṇa-bhāṣā*, "langue des dieux". Les textes les plus anciens de l'Inde, les Védas, sont les plus sacrés. Ils sont transmis en une forme archaïque du sanskrit.

En Inde, la tradition orale est pratiquée depuis l'antiquité et elle est toujours très prisée. Pendant longtemps, les Védas et d'autres textes ont été transmis oralement de maître à disciple. Ce système n'a pas empêché l'invention de l'écriture. Progressivement, les पण्डित *paṇḍita* (savants) indiens pensèrent à mettre leurs idées sur des feuilles de palmier ou sur des "écorces de bouleau" *(bhūrja-pattra)*, spécialement préparées pour l'écriture.

Au IIIe siècle avant J.-C., l'Inde fut gouvernée par un grand roi nommé अशोक Aśoka. À la suite d'une bataille sanglante, il se convertit au bouddhisme, dont un enseignement éminent est la pratique de la non-

violence. Pour propager le धर्म *dharma*[2] du Buddha, le roi Aśoka fit graver sur pierre les lois du bouddhisme. Ces inscriptions sont en caractères ब्राह्मी *brāhmī* et en प्राकृत *prākrit*, car elles étaient destinées au peuple. Les inscriptions d'Aśoka se trouvent partout en Inde. Au cours des siècles, la même écriture *brāhmī* a évolué différemment selon les régions pour former les diverses écritures servant à noter les langues et les littératures régionales ainsi que les textes sanskrits. Le sanskrit ayant été utilisé dans toutes les régions de l'Inde, les textes en cette langue se trouvent écrits dans de nombreuses écritures provenant de régions différentes. Par exemple, les manuscrits de textes védiques écrits au Kashmir sont en écriture *śāradā*, ceux du Bengale en écriture *bangālī*, ceux d'Orissa en écriture *oḍisī*, ceux du Karṇāṭaka en écriture *kannaḍa*, alors que ceux du Tamiḻnāḍu sont écrits en caractères *grantha*. Les manuscrits en caractères नन्दिनागरी *nandināgarī* commencent à apparaître au XIIe siècle. C'est une variété de नागरी *nāgarī*. Les colons britanniques, cherchant la suprématie sur l'Inde, pensèrent à imposer une seule écriture, au moins pour le sanskrit. Ils optèrent pour la *nāgarī*. C'est pourquoi l'usage de la *nāgarī* pour les textes sanskrits ne s'est étendu à toutes les régions de l'Inde qu'au siècle dernier.

L'écriture *nāgarī* est aussi dérivée de la *brāhmī*, ou "écriture de Brahmā". Encore aujourd'hui, il y a une expression courante au Karṇāṭaka : *brahmalipi*, ou "écriture de Brahmā" ; elle sert à désigner une écriture difficile à déchiffrer. Au début de l'histoire du déchiffrement des inscriptions d'Aśoka, les savants ont affronté de nombreuses difficultés. Sept années d'efforts et de persévérance ont été nécessaires pour que des savants (pandits) indiens et un épigraphiste anglais nommé James Prinsep puissent déchiffrer les inscriptions d'Aśoka. Le signe "l"

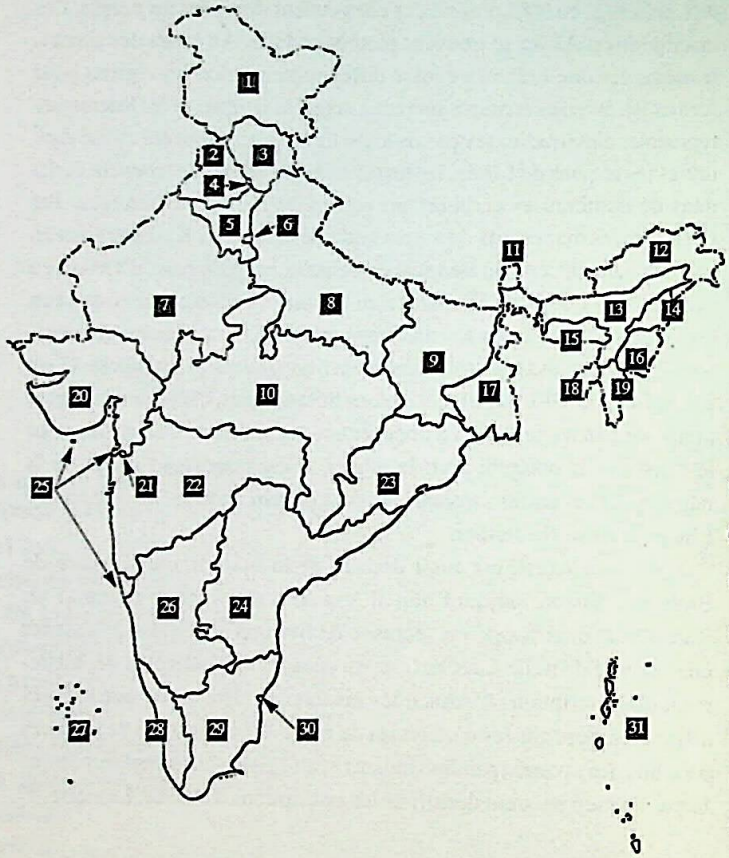
2. Le mot *dharma* a plusieurs sens selon l'*Amarakoṣa* : mérite, vertu, moralité, bonne conduite, qualité, nature, religion, etc.

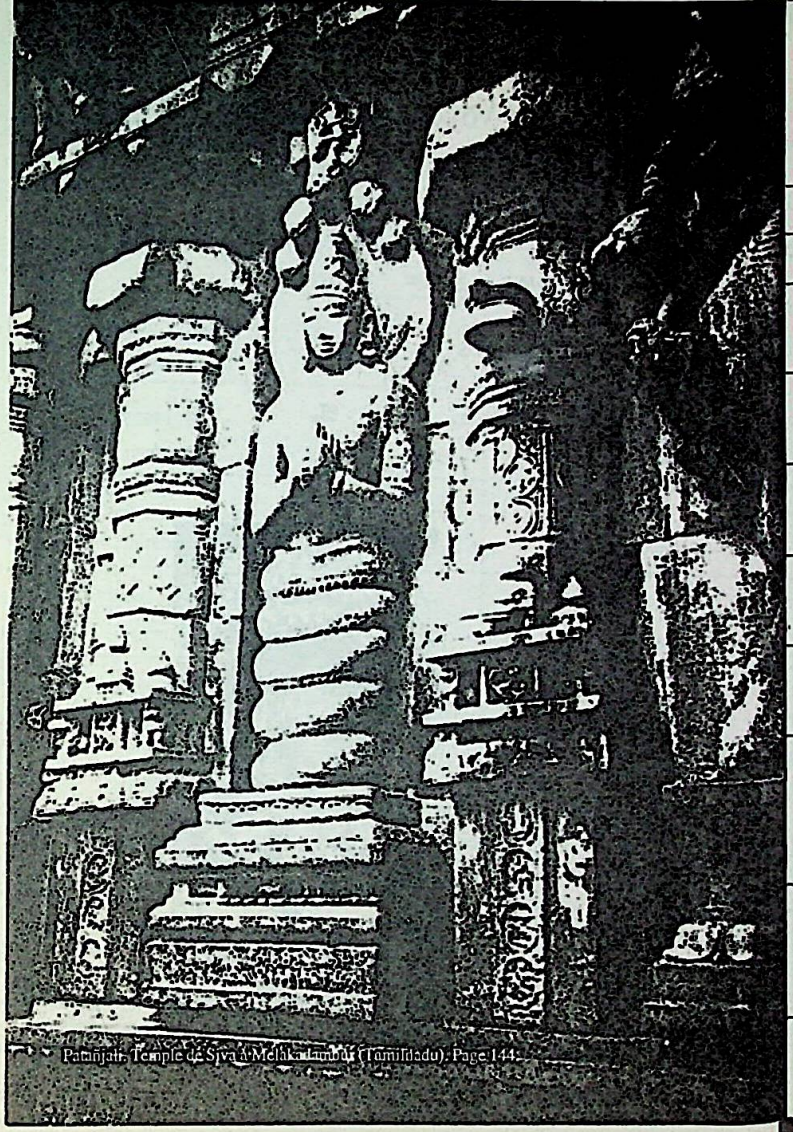
(= r) en *brāhmī* est devenu en *nāgarī* moderne "र" *ra* et le signe "+" (= k) est devenu "क" *ka* et ainsi de suite. À partir de cette époque, c'est-à-dire de l'année 1850, les épigraphistes indiens et européens ont travaillé à retracer l'évolution des caractères indiens. Les langues du Nord de l'Inde sont dérivées du sanskrit tandis que celles du Sud forment un groupe à part et sont appelées "dravidiennes". Leur origine n'est toujours pas connue. Elles ont emprunté beaucoup de mots sanskrits. Les principales langues du Nord sont : *hindī*, *marāṭhī*, *gujarātī*, *kāśmīrī*, *panjābī*, *bangālī*, *oḍisī*, etc. ; celles du Sud : *tamiḻ*, *kannaḍa*, *telugu* et *malayāḻam* (voir la carte). L'écriture *brāhmī* reste l'origine des écritures de toutes ces langues.

Sarasvatī, déesse Parole. Temple de Śiva Bṛhadīśvara à Tanjore (Tamilnadu).

	LANGUE	ÉTAT (en langue anglaise)
1	*kāśmīrī*	Jammu & Kashmir
2	*panjābī*	Punjab
3	*hindī*	Himachal Pradesh
4	*hindī*	Chandigarh
5	*hindī*	Haryana
6	*hindī*	Delhi
7	*hindī*	Rajasthan
8	*hindī*	Uttar Pradesh
9	*hindī*	Bihar
10	*hindī*	Madhya Pradesh
11	*gorkhalī/nepālī*	Sikkim
12	*nissī/daphla*	Arunachal Pradesh
13	*āssāmī*	Assam
14	*ao, konyal*	Nagaland
15	*khasi*	Meghalaya
16	*manipuri/me*	Manipur
17	*bangālī*	West Bengal
18	*bangālī*	Tripura
19	*bangālī*	Mizoram
20	*gujarātī*	Gujarat
21	*marāṭhī*	Dadra & Nagar Haveli
22	*marāṭhī*	Maharashtra
23	*odisī*	Orissa
24	*telugu*	Andhra Pradesh
25	*koṅkaṇi*	Goa, Daman & Diu
26	*kannada*	Karnataka
27	*malayālam*	Lakshadvipa
28	*malayālam*	Kerala
29	*tamiḷ*	Tamil Nadu
30	*tamiḷ*	Pondicherry
31	*bangālī*	Andaman & Nicobar Islands

Carte linguistique





Patañjali. Temple de Śiva à Melakadambur (Tamilīdadu). Page 144.

वर्णाक्षरमाला

Varṇākṣaramālā

L'alphabet

L'alphabet indien comprend trois groupes :

1° Les voyelles.
2° Les consonnes.
3° Les semi-voyelles, sifflantes, etc.

Les voyelles sont au nombre de seize (16) ; on compte vingt-cinq (25) consonnes, réparties en cinq groupes de cinq. Il y a ensuite quatre semi-voyelles, trois sifflantes et une aspirée, une cérébrale "*ḷ*" et deux lettres liées (*saṃyuktākṣara*).

Ainsi, au total, on obtient cinquante-deux (52) lettres. Dans les langues dravidiennes, il y a en plus deux voyelles longues ainsi qu'un "*ṟ*" et un "*ḻ*", ce qui fait un total de cinquante-six (56) lettres.

L'alphabet *nāgarī* accompagné d'une translittération fixée par une convention internationale est présenté dans le tableau suivant. Les consonnes y sont dépourvues de voyelles. Mais, pour la récitation, la liste des consonnes est donnée avec des voyelles ; par exemple :

क	*ka*
ख	*kha*
ग	*ga*
घ	*gha*

Voyelles

अ	आ	इ	ई	उ	ऊ	ऋ	ॠ	ऌ	ॡ
a	*ā*	*i*	*ī*	*u*	*ū*	*ṛ*	*ṝ*	*ḷ*	*ḹ*

ए	ऐ	ओ	औ	अं	अः
e	*ai*	*o*	*au*	*aṃ*	*aḥ*

Consonnes

क	ख	ग	घ	ङ
k	*kh*	*g*	*gh*	*ṅ*
च	छ	ज	झ	ञ
c	*ch*	*j*	*jh*	*ñ*
ट	ठ	ड	ढ	ण
ṭ	*ṭh*	*ḍ*	*ḍh*	*ṇ*
त	थ	द	ध	न
t	*th*	*d*	*dh*	*n*
प	फ	ब	भ	म
p	*ph*	*b*	*bh*	*m*

Semi-voyelles et sifflantes

य	र	ल	व
y	*r*	*l*	*v*

श	ष	स
ś	*ṣ*	*s*

ह	ळ	क्ष	ज्ञ
h	*ḷ*	*kṣ*	*jñ*

Viṣṇu en pose de yoga.
Temple de Keśava
à Somnathpur (Karnataka).

La position de la langue

pour la prononciation des lettres

अन्तःस्थ *antaḥstha* "intermédiaire" est le nom des semi-voyelles, car elles ont une position entre les voyelles et les consonnes.

	sourdes		sonores							
	non aspirée	aspirée	non aspirée	aspirée		nasale	voyelle		semi-voyelle	sifflante
कण्ठ्य *kaṇṭhya* gutturale	क *ka*	ख *kha*	ग *ga*	घ *gha*		ङ *ṅa*	अ *a*	ा *ā*		sonore ह *ha*
तालव्य *tālavya* palatale	च *ca*	छ *cha*	ज *ja*	झ *jha*		ञ *ña*	इ *i*	ी *ī*	य *ya*	sourdes श *śa*
मूर्धन्य *mūrdhanya* cérébrale	ट *ṭa*	ठ *ṭha*	ड *ḍa*	ढ *ḍha*		ण *ṇa*	ऋ *ṛ*	ॠ *ṝ*	र *ra*	ष *ṣa*
दन्त्य *dantya* dentale	त *ta*	थ *tha*	द *da*	ध *dha*		न *na*	ऌ *ḷ*		ल *la*	स *sa*
ओष्ठ्य *oṣṭhya* labiale	प *pa*	फ *pha*	ब *ba*	भ *bha*		म *ma*	उ *u*	ू *ū*	व *va*	
कण्ठतालव्य *kaṇṭhatālavya* gutturo-palatale							diphtongues			
							ए *e*	ै *ai*		
कण्ठोष्ठ्य *kaṇṭhoṣṭhya* gutturo-labiale							ओ *o*	ौ *au*		

Ci-contre un fac-similé d'un extrait d'un manuel d'école primaire.

Le lieu de publication et d'utilisation de ce manuel est une petite ville du Nord de l'État du Karnātaka dans le Sud de l'Inde. Il est entièrement en sanskrit, en écriture *nāgarī*. Seule la page de titre contient de l'anglais. Il était destiné à des enfants dont la langue maternelle était le *kannada*. L'enseignement, les explications étaient donnés oralement par le maître, dans la langue maternelle. Le livre contient seulement les matières sanskrites expliquées que l'enfant devait apprendre par cœur : signes d'écriture, mots, textes d'étude et de nombreuses informations culturelles.

Traduction de la page de titre :

Le nouveau
premier livre de sanscrit
(avec d'agréables gravures sur bois)
Partie I
contenant les alphabets *kannada*, *telugu* et
anglais équivalants à l'alphabet *devanāgarī*
et
des leçons riches en conseils avec autres
informations nécessaires
sacitra saṃskṛtabālaśikṣā
Instruction enfantine de sanscrit avec illustrations
Girvāṇabhāṣodyānapraveśikānāma
intitulée « L'entrée dans le jardin de la langue des dieux »
[*prathamo bhāgaḥ*]
[première partie]
dvitīyāvṛttiḥ
deuxième édition
Imprimé et publié par
Abaji Ramachandra Savant
propriétaire de l'« Imprimerie Ramtatva-Prakash »
Belgaum
1913
Prix 2 1/2 annas
Tous droits réservés par l'éditeur.

THE NEW
SANSCRIT PRIMER
(with nice wood-cuts)
PART I.

Containing *Kanarese*, *Telugu* & *English* alphabet equivalant to *Devanagari* alphabet
AND
advisory lessons with other necessary information.

गीर्वाणभाषोद्यानप्रवेशिकानाम
सचित्र संस्कृत बालशिक्षा ।
[प्रथमो भागः]

द्वितीयावृत्तिः ।

Printed and published by
ABAJI RAMACHANDRA SAVANT.
Proprietor the "Ramtatva-Prakash Press"
BELGAUM.

1913.

Price 2½ Annas.

All rights reserved by the Publisher.

Explication des illustrations des lettres.

Chaque lettre est illustrée par un mot dont elle est l'initiale. Certaines lettres ne sont jamais initiales et ne sont donc pas illustrées.

(१)

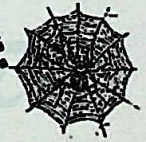
अनन्तः

आदित्यः

इन्दुः

ईश्वरः

उन्दुरः

ऊर्णनाभः 

Anantaḥ : nom du serpent mythique sur lequel est couché le dieu Viṣṇu ; la parèdre de Viṣṇu est assise à ses pieds et Brahmā est assis sur un lotus sortant de son nombril. *Ādityaḥ* : soleil. *Induḥ* : lune. *Īśvaraḥ* : Seigneur Dieu. *Unduraḥ* : rat. *Ūrṇanābhaḥ* : araignée.

(२)

ऋषभः

ॠ

ऌ

ॡ

एणः

ऐरावतः

Ṛṣabhaḥ : taureau. *Eṇaḥ* : gazelle. *Airāvataḥ* : nom de l'éléphant du dieu Indra, roi du ciel ; il a sept trompes, est né de l'océan de lait lors du barattage.

(३)

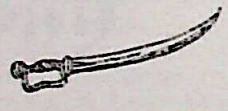
ओतुः

औदुंबरः

अंकुशः

अः

कमलम्

खड्गः 

Otuḥ : chat. *Audumbaraḥ* : bois d'un arbre appelé *udumbara*, *Ficus glomerata*. *Aṁkuśaḥ* : croc à éléphant. *Kamalam* : lotus. *Khaḍgaḥ* : épée.

(४)

गजाननः

घण्टा

ङः

चक्रम्

छत्रम्

जरठः

Gajānanaḥ : nom du dieu Gaṇeśa à tête d'éléphant. *Ghaṇṭā* : cloche. *Cakram* : roue. *Chatram* : parasol. *Jaraṭhaḥ* : vieillard.

(५)

झषः

अ

टट्टनी

ठक्करः

डमरुः

ढक्का

Jhaṣaḥ : poisson. *Ṭaṭṭanī* : jecko. *Ṭhakkaraḥ* : Seigneur Dieu. *Ḍamaruḥ* : petit tambour. *Ḍhakkā* : grand tambour.

(६)

हनूमान्

क्षत्रियः

ज्ञ

बालबोध.	कन्नड.	तेलगु.	इंग्लिश.
अ	ಅ	అ	a
आ	ಆ	ఆ	â
इ	ಇ	ఇ	i
ई	ಈ	ఈ	î
उ	ಉ	ఉ	u
ऊ	ಊ	ఊ	û

Hanūmān : nom du singe mythique qui a secondé Rāma dans la recherche de Sītā et le châtiment de Rāvaṇa. *Kṣatriyaḥ* : guerrier.

वर्णाक्षरोच्चारणम्

Varṇākṣaroccāraṇa

La prononciation des phonèmes

माधुर्यमक्षरव्यक्तिः पदच्छेदस्तु सुस्वरः ।
धैर्यं लयसमर्थं च षडेते पाठका गुणाः ॥

mādhuryam akṣaravyaktiḥ padacchedas tu susvaraḥ ।
dhairyaṃ layasāmarthyaṃ ca ṣad ete pāṭhakā guṇāḥ ॥

"La douceur, la clarté des phonèmes, la séparation des mots, la belle voix, la fermeté, le temps égal, telles sont les six qualités propre à la récitation."

Pour le sanskrit, comme pour toute langue, la prononciation des mots est importante. Il faut bien ouvrir la bouche et articuler correctement chaque mot. Pour vous aider, vous trouverez ci-dessous sur trois colonnes : le phonème – la translittération – la prononciation.

Voyelles

अ	*a*	"a"
आ	*ā*	"â", long
इ	*i*	"i"
ई	*ī*	"i" dans "dira", long
उ	*u*	"ou"
ऊ	*ū*	"ou" dans "pour", long
ऋ	*ṛ*	"ri" de "Krishna"

ॠ	*ṝ*	"ri", plus long
ऌ	*ḷ*	"l" très bref
ॡ	*ḹ*	"l"
ए	*e*	"é", long
ऐ	*ai*	"a-i"
ओ	*o*	"ô" dans "pause", long
औ	*au*	"a-ou" dans "cow" en anglais
अं	*aṃ*	"m" nasalisé (appelé *anusvāra*)
अः	*aḥ*	"a-ha" (appelé *visarga*) : répéter la voyelle précédente en écho

Consonnes

क	*k*	"k"	
ख	*kh*	"k" aspiré	
ग	*g*	"g"	
घ	*gh*	"g" aspiré	
ङ	*ṅ*	"n" guttural	
च	*c*	"tch" de "cinque" en italien	
छ	*ch*	"tch" de "cinque" en italien, mais aspiré	
ज	*j*	"dj"	
झ	*jh*	"dj" aspiré	
ञ	*ñ*	"gn", le milieu de la langue vers le palais	
ट	*ṭ*	"t"	cérébralisés avec la pointe de la langue vers la racine des dents supérieures
ठ	*ṭh*	"t" aspiré	
ड	*ḍ*	"d"	
ढ	*ḍh*	"d" aspiré	
ण	*ṇ*	"n"	
त	*t*	"t" dans "te"	
थ	*th*	"t" aspiré	
द	*d*	"d" dans "de"	

ध	*dh*	"d" aspiré
न	*n*	"n" dans "ne"
प	*p*	"p" dans "papa"
फ	*ph*	"p" aspiré
ब	*b*	"b" dans "bagage"
भ	*bh*	"b" aspiré
म	*m*	"m" dans "maman"

Semi-voyelles et sifflantes

य	*y*	"ye" dans "paye"
र	*r*	"r" dans "terre", mais roulé comme en espagnol
ल	*l*	"l" dans "le"
व	*v*	"v" dans "vive"
श	*ś*	"sh" dans "Shiva", "Shakespeare" ou "ich" allemand
ष	*ṣ*	"ch" dans "chat"
स	*s*	"s" dans "sa"
ह	*h*	"h" aspiré
ळ	*ḷ*	"l" cérébralisé
क्ष	*kṣ*	"ksh"
ज्ञ	*jñ*	"djn"

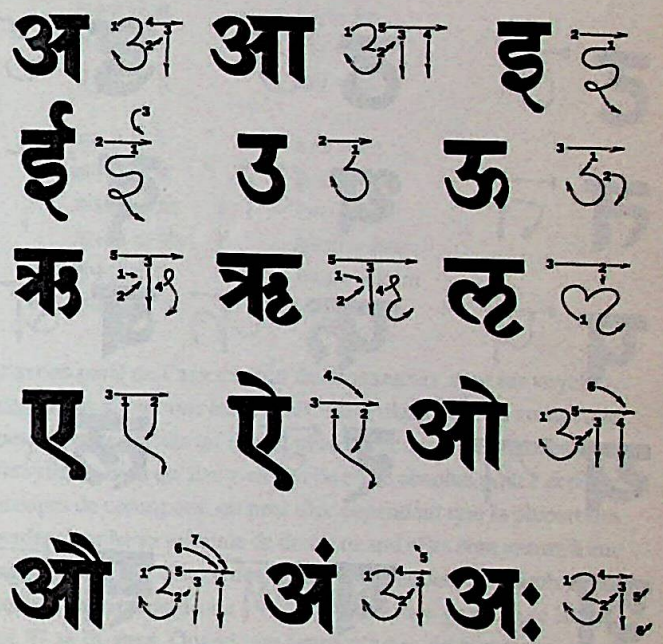
L'écriture

L'écriture des lettres s'effectue de la gauche vers la droite comme en français. L'ordre habituel est le suivant :

– le ou les éléments rattachés aux barres verticales ou horizontales ;

– la barre verticale si la lettre en comporte une ;

– enfin la barre horizontale, tracée en une fois sur différents phonèmes reliés.



क	क	ख	ख	ग	ग	घ	घ	ङ	ङ
च	च	छ	छ	ज	ज	झ	झ	ञ	ञ
ट	ट	ठ	ठ	ड	ड	ढ	ढ	ण	ण
त	त	थ	थ	द	द	ध	ध	न	न
प	प	फ	फ	ब	ब	भ	भ	म	म
य	य	र	र	ल	ल	व	व		
श	श	ष	ष	स	स				
ह	ह	ळ	ळ	क्ष	क्ष	त्र	त्र	ज्ञ	ज्ञ

Comme en français, les consonnes sont associées à des voyelles pour la formation de syllabes. Elles sont comme les mets secondaires servant à exciter l'appétit et à enrichir la nourriture. Au Karnāṭaka, les mets secondaires sont appelés souvent *"vyañjana"*, ce qui est aussi le nom des consonnes.

Pour mieux assimiler l'association des consonnes et des voyelles dans l'écriture, on présentera d'abord une autre forme d'écriture des voyelles qui n'apparaît dans l'usage que très rarement :

अ	आ	इ	ई	उ	ऊ	ऋ	ॠ	ए	ऐ	ओ	औ	अं	अः
a	*ā*	*i*	*ī*	*u*	*ū*	*ṛ*	*ṝ*	*e*	*ai*	*o*	*au*	*ṃ*	*ḥ*

En partant de cette série de voyelles, il devient facile de montrer l'association des consonnes et des voyelles. Dans cette suite de voyelles, la lettre अ *a* est la lettre de base et des *daṇḍa* (bâtons ou barres) viennent en supplément pour donner la valeur voulue à chaque lettre. Par exemple : क्+आ = का *k+ā = kā*.

Pour la prononciation de l'alphabet, les consonnes sont suivies de la voyelle *"a"*. La consonne sans voyelle est écrite avec un signe supplémentaire en dessous (्) : क् ख् ग् *k kh g*, etc. ; alors que dans sa forme simple elle est suivie de la voyelle "a", par exemple : क्+अ = क *k+a = ka*, ख्+अ = ख *kh+a = kha*, etc.

Tableau des combinaisons de la lettre क *k* avec les signes des voyelles :

क्+अ = क।	*k+a = ka*	क्+आ = का।	*k+ā = kā*
क्+इ = कि।	*k+i = ki*	क्+ई = की।	*k+ī = kī*
क्+उ = कु।	*k+u = ku*	क्+ऊ = कू।	*k+ū = kū*
क्+ऋ = कृ।	*k+ṛ = kṛ*	क्+ॠ = कॄ।	*k+ṝ = kṝ*
क्+ए = के।	*k+e = ke*	क्+ऐ = कै।	*k+ai = kai*
क्+ओ = को।	*k+o = ko*	क्+औ = कौ।	*k+au = kau*
क्+अं = कं।	*k+aṃ = kaṃ*	क्+अः = कः।	*k+aḥ = kaḥ*

Ainsi, pour obtenir les consonnes avec une voyelle, le ou les signes à ajouter sont :

क्+अ = क		*k+a = ka*
क्+आ = का	ा	*k+ā = kā*
क्+इ = कि	ि	*k+i = ki*
क्+ई = की	ी	*k+ī = kī*
क्+उ = कु	ु	*k+u = ku*
क्+ऊ = कू	ू	*k+ū = kū*
क्+ऋ = कृ	ृ	*k+ṛ = kṛ*
क्+ॠ = कॄ	ॄ	*k+ṝ = kṝ*
क्+ऌ = कॢ	ॢ	*k+ḷ = kḷ,*
क्+ए = के	े	*k+e = ke*
क्+ऐ = कै	ै	*k+ai = kai*
क्+ओ = को	ो	*k+o = ko*
क्+औ = कौ	ौ	*k+au = kau*
क्+अं = कं	ं	*k+aṃ = kaṃ*
क्+अः = कः	ः	*k+aḥ = kaḥ*

Nous avons parlé de l'association des consonnes avec les voyelles. Maintenant, nous allons voir les संयुक्ताक्षर *saṃyuktākṣara*, ou groupes de consonnes. Il arrive parfois qu'il y ait plusieurs consonnes réunies dans une seule syllabe. Bien qu'il n'y ait pas de règle absolue pour l'écriture de ces groupes de consonnes, on peut dire cependant que la plupart des lettres perdent leur barre verticale de droite quand elles sont jointes à une consonne subséquente. Quand des lettres sont redoublées, la première est écrite sans sa barre de droite : य्+य = य्य (*y+ya = yya*) qui se lit *yya*, alors que यय se lit *yaya*. Quand une lettre n'a pas de barre verticale à droite et qu'elle est redoublée, sa première occurrence est réduite de moitié :

क्+क = क्क ।	*k+ka = kka*
ल्+ल = ल्ल ।	*l+la = lla*

Il y a des cas spéciaux :

द्+द = द्द ।	*d+da = dda*
न्+न = न्न ।	*n+na = nna*
क्+ष = क्ष ।	*k+ṣa = kṣa*
ज्+ञ = ज्ञ ।	*j+ña = jña*

Quelques exemples de groupes de consonnes différentes :

प्+य = प्य ।	*p+ya = pya*
म्+प = म्प ।	*m+pa = mpa*
च्+छ = च्छ ।	*c+cha = ccha*
क्+त = क्त ।	*k+ta = kta*

Exemple : नक्षत्र *nakṣatra*, "étoile".

La lettre र् *r* avant une consonne est représentée par une petite boucle au-dessus de sa barre (◌ॅ). Par exemple सूर्य *sūrya*, "soleil".

Lorsque la lettre र् *r* suit une consonne, une barre oblique (◌ॅ) est placée en dessous de celle-ci. Exemples : चन्द्रः *candraḥ*, "lune" ; मुद्रा *mudrā*, "sceau" ou "symbole" ; चक्र *cakra*, "roue".

संधिः

Saṃdhi

La jonction

Saṃdhi ou *sandhi* signifie littéralement "jonction" ou "liaison". C'est un dérivé de √धा *dhā*, "tenir", avec le préverbe सम् *sam* "ensemble". On fait des liaisons entre les mots ou à l'intérieur des mots en suivant certaines règles prescrites par Pāṇini.

Généralement, le chapitre sur le *saṃdhi* est divisé en trois parties :

१ स्वरसन्धेः

1 svarasandhi, la jonction de voyelle avec voyelle ;

२ हल्सन्धेः

2 halsandhi, la jonction de consonne avec voyelle ou consonne ;

३ विसर्गसन्धेः

3 visargasandhi, le cas du *visarga*.

स्वरसन्धिः
svarasandhi
La jonction de voyelle avec voyelle

La jonction d'une voyelle finale avec une initiale est appelée स्वरसन्धेः *svarasandhi*. Il y a cinq cas.

1. सवर्णदीर्घसंधि *savarṇadīrghasaṃdhi*

Lorsque deux voyelles de la même famille se suivent, elles sont remplacées par une seule voyelle longue de la même famille : par exemple.

la séquence अ *a* suivi de अ *a* ou आ *ā* est remplacée par une voyelle longue आ *ā*. Exemple : दैत्य+अरि = दैत्यारि *daitya+ari = daityāri*. "ennemi des démons", c'est-à-dire Viṣṇu, ou d'autres dieux.

अ+अ	आ	दैत्य+अरि	दैत्यारि "ennemi des démons"
a+a	*ā*	*daitya+ari*	*daityāri*
अ+आ	आ	हिम+आलय	हिमालय "séjour des neiges"
a+ā	*ā*	*hima+ālaya*	*himālaya*
इ+ई	ई	यति+ईश्वरः	यतीश्वरः "seigneur des ascètes"
i+ī	*ī*	*yati+īśvaraḥ*	*yatīśvaraḥ*
उ+उ	ऊ	गुरु+उपदेश	गुरूपदेश "enseignement du maître"
u+u	*ū*	*guru+upadeśa*	*gurūpadeśa*

Le cas du ऋ *ṛ* final de mot suivi d'un ऋ *ṛ* initial ne se rencontre pas dans l'usage.

Autres exemples :

अद्वैत+अमृतवर्षिणी = अद्वैतामृतवर्षिणी

advaita+amṛtavarṣiṇī = advaitāmṛtavarṣiṇī

"qui verse le nectar qu'est l'*advaita*"

se dit de la Bhagavadgītā (*dhyānaśloka* 1) :

विद्या+अधिपति (आ+अ = आ) = विद्याधिपति

vidyā+adhipati (ā+a = ā) = vidyādhipati

"Seigneur de la science", c'est-à-dire Gaṇeśa.

2. गुणसंधि *guṇasaṃdhi*

Les *guṇa* sont : अ *a*, ए *e*, ओ *o*, अर् *ar*, अल् *al*.

La séquence अ *a* ou आ *ā* suivi de इ *i*, ई *ī*, उ *u*, ऊ *ū*, ऋ *ṛ*, ॠ *ṝ*, est remplacée par un *guṇa* de la façon suivante :

अ+इ ou ई = ए

अ+उ ou ऊ = ओ

अ+ऋ ou ॠ = अर्

अ+ई	ए	हृषीक+ईशः	हृषीकेशः "maître des sens",
a+ī	*e*	*hṛṣīka+īśaḥ*	*hṛṣīkeśaḥ* nom de Viṣṇu
			(*Gītā. passim*)
आ+इ	ए	दृष्ट्वा + इमम्	दृष्ट्वेमम् "ayant vu cela"
ā+i	*e*	*dṛṣṭvā+imam*	*dṛṣṭvemam*
			(*Gītā.* I. 27)
अ+उ	ओ	सर्व+उपनिषदः	सर्वोपनिषदः "toutes les *Upaniṣad*"
a+u	*o*	*sarva+upaniṣadaḥ*	*sarvopaniṣadaḥ* (*Gītā.* dhyā. śl. 4)
अ+उ	ओ	न+उपलिप्यते	नोपलिप्यते "ne touche pas"
a+u	*o*	*na+upalipyate*	*nopalipyate*
आ+उ	ओ	मह+उदयः	महोदयः "qui a un grand essor"
ā+u	*o*	*mahā+udayaḥ*	*mahodayaḥ*
अ+ऋ	अर्	देव+ऋषि	देवर्षि "ascète divin"
a+ṛ	*ar*	*deva+ṛṣi*	*devarṣi*

3. वृद्धिसंधि *vṛddhisaṃdhi*

Les *vṛddhi* sont : आ *ā*, ऐ *ai*, औ *au*, आर् *ār* et आल् *āl*.

Quand les voyelles अ *a* ou आ *ā* sont suivies de ए *e* ou ऐ *ai*, elles sont remplacées par la *vṛddhi* ऐ *ai*; et quand elles sont suivies de ओ *o* ou औ *au*, elles sont remplacées par औ *au*.

Exemples :

अ+ए *a+e*	ऐ *ai*	भुवन+एकवीर *bhuvana+ekavīra*	भुवनैकवीर *bhuvanaikavīra*	"héros unique au monde"
अ+ए *a+e*	ऐ *ai*	पश्य+एताम् *paśya+etām*	पश्यैताम् *paśyaitām*	"regarde cette..." (*Gītā*, I.3)
अ+ऐ *a+ai*	ऐ *ai*	अतुल+ऐश्वर्य *atula+aiśvarya*	अतुलैश्वर्य *atulaiśvarya*	"souveraineté sans égale"
अ+ओ *a+o*	औ *au*	जन+ओघ *jana+ogha*	जनौघ *janaugha*	"multitude de gens"
अ+ औ *a+au*	औ *au*	परम+औदार्य *parama+audārya*	परमौदार्य *paramaudārya*	"générosité suprême"

नैनं छिन्दन्ति शस्त्राणि नैनं दहति पावकः ; न+एनम् = नैनं
nainaṃ chindanti śastrāṇi nainaṃ dahati pāvakaḥ
na+enaṃ = nainaṃ
"les armes ne la coupent pas, le feu ne la brûle pas" (*Bhagavadgītā*, II. 23a-b). Krsna fait ainsi comprendre à Arjuna que l'âme est éternelle.

4. यणादि *yaṇsaṃdhi*

Quand une voyelle autre que *a* est suivie d'une autre voyelle n'appartenant pas à la même famille, on aura le *yaṇsaṃdhi*. Dans ce cas, la première voyelle est remplacée par une semi-voyelle, et la voyelle qui suit reste inchangée.

Par exemple :
quand इ *i* ou ई *ī* est suivi de अ *a*,
on aura य्+अ = य *y+a = ya*;
quand उ *u* ou ऊ *ū* est suivi d'une autre voyelle,
on aura व् *v* + la voyelle qui suit;
quand ऋ *ṛ*+ est suivi d'une autre voyelle,
on aura र् *r*+ la voyelle qui suit.

इ+आ *i+ā*	य्+आ = या *y+ā = yā*	प्रति+आशा *prati+āśā* त्+इ+आ = त्+य्+आ = त्या *t+i+ā = t+y+ā = tyā*	प्रत्याशा *pratyāśā* "désir"
उ+अ *u+a*	व्+अ = व *v+a = va*	मधु+अरि *madhu+ari* ध्+उ+अ = ध्+व्+अ = ध्व *dh+u+a=dh+v+a=dhva*	मध्वरि *madhvari* "ennemi de Madhu", nom de Viṣṇu
ऋ+औ *ṛ+au*	र्+औ = रौ *r+au = rau*	दातृ+औदार्य *dātṛ+audārya* त्+ऋ+औ = त्+र्+औ = त्रौ *t+r+au = t+r+au = trau*	दात्रौदार्य *dātraudārya* "générosité du donateur"
इ+अ *i+a*	य्+अ = य *y+a = ya*	शक्नोमि+अवस्थातुम् *śaknomi+avasthātum* म्+य्+अ = म्य *m+y+a = mya*	शक्नोम्यवस्थातुम् *śaknomy avasthātum* "je peux me tenir debout"

5. अयवायाव्सन्धी *ayavāyāvsaṃdhi*

Les voyelles ए *e*, ऐ *ai*, ओ *o*, औ *au* suivies de अ *a* ou आ *ā* sont remplacées respectivement par अय् *ay*, आय् *āy*, अव् *av* et आव् *āv*.

ए+अ = अय्+अ = अय — *e* + *a* = *ay* + *a* = *aya*
ऐ+अ = आय्+अ = आय — *ai* + *a* = *āy* + *a* = *āya*
ओ+अ ou आ = अव्+अ — *o* + *a* ou *ā* = *av* + *a*
ou आ = अव ou अवा — ou *ā* = *ava* ou *avā*
औ+अ ou आ = आव्+अ — *au* + *a* ou *ā* = *āv* + *a*
ou आ = आव ou आवा — ou *ā* = *āva* ou *āvā*

Exemples :

ने+अ *ai* + *a*	आय *āya*	नै+अक = *nai* + *aka* = न्+ऐ+अक = न्+आय्+अक *n* + *ai* + *aka* = *n* + *āy* + *aka*	नायक *nāyaka* "conducteur, héros"
औ+आ *au* + *ā*	आवा *āvā*	सखायौ+आस्ताम् = *sakhāyau* + *āstām* = य्+औ+आ = य्+आव्+आ = यावा *y* + *au* + *ā* = *y* + *āv* + *ā* = *yāvā*	सखायावास्ताम् *sakhāyāv āstām* "il y avait deux amis"

Quand ए *e* ou ओ *o* sont suivis de अ *a*, ce dernier est amalgamé :

ते+अत्र = तेऽत्र — "ceux-là ici"
te + *atra* = *te 'tra*
विष्णो+अव = विष्णोऽव — "ô Viṣṇu, protège"
viṣṇo + *ava* = *viṣṇo 'va*

À la fin d'un mot, s'il y a इ *i*, उ *u*, ऋ *ṛ*, bref ou long, suivi d'une voyelle n'appartenant pas à la même famille, le *saṃdhi* est optionnel. Exemple :

चक्री + अत्र = चक्रयत्र ou चक्री अत्र — "ici Viṣṇu"
cakrī + *atra* = *cakry atra* ou *cakrī atra*

Le *cakra*, "disque", est un des attributs que Viṣṇu tient dans ses mains. C'est pourquoi Viṣṇu est appelé Cakrin, "possesseur du disque".

ब्रह्मा + ऋषि = ब्रह्मर्षि ou ब्रह्मा ऋषि
brahmā + *ṛṣi* = *brahmarṣi* ou *brahmā ṛṣi*

Les *brahmarṣi* sont des ermites, comme le sage Vasiṣṭha.

राजा + ऋषि = राजर्षि ou राजा ऋषि
rājā + *ṛṣi* = *rājarṣi* ou *rājā ṛṣi*

Les *rājarṣi* ont été rois avant d'être *ṛṣi*, comme Viśvāmitra.

Les voyelles ई *ī*, ऊ *ū* et ए *e* qui sont des désinences du duel ne peuvent être soumises à aucun *saṃdhi*. Exemple :

हरी + एतौ = हरी एतौ — *harī* + *etau* = *harī etau*

Dans ce cas, le *yaṇsaṃdhi* n'est pas possible.

स्वरवर्णसन्धिः
svaravarṇasandhi
La jonction de consonne avec voyelle ou consonne

6. Jonction occlusive-voyelle

Une occlusive sonore non aspirée se substitue à toute occlusive terminant un mot devant un mot commençant par une voyelle. Autrement dit, les consonnes क *k*, च *c*, ट *ṭ*, त *t*, प *p* sont remplacées respectivement par ग् *g*, ज् *j*, ड् *ḍ*, द् *d*, ब् *b* quand elles sont à la fin d'un mot et qu'elles sont suivies d'une voyelle.

Soit, sous forme de tableau :

क् + स्वर = ग् — *k* + *svara* = *g*
च् + स्वर = ज् — *c* + *svara* = *j*
ट् + स्वर = ड् — *ṭ* + *svara* = *ḍ*
त् + स्वर = द् — *t* + *svara* = *d*
प् + स्वर = ब् — *p* + *svara* = *b*

Exemples :

क्+ई=गी *k+i = gi*	वाक्+ईशः *vāk+īśaḥ*	वागीशः *vāgīśaḥ*	"Maître de la parole", nom de Brahmā
ट्+ए = डे *ṭ+e = ḍe*	षट्+एते *ṣaṭ+ete*	षडेते *ṣaḍ ete*	"ces six" (*Gītā*)
त्+अ = द *t+a = da*	श्रीमत्+अनादि *śrīmat+anādi*	श्रीमदनादि *śrīmadanādi*	"fortuné, sans commencement"

7. Une occlusive sourde non-aspirée se substitue à toute occlusive devant sourde.

भेद् + ता = भेत्ता "il brisera"
bhed+tā = bhettā
वेद् + ति = वेत्ति "il sait" (*Gītā*, II. 19a)
ved+ti = vetti (l'un des verbes du 2e groupe)

8. Une gutturale se substitue à une palatale devant une occlusive autre que nasale:

वच्+ता = वक्+ता = वक्ता "il parlera"
vac+tā = vak+tā = vaktā

Cas des nasales

9. Un *anusvāra (ṃ)* suivi d'une consonne autre que श *ś*, ष *ṣ*, स *s*, ह *h* est optionnellement remplacé par une nasale du même groupe que la consonne qui suit:

शम् + तः = शान्तः "apaisé"
śaṃ+taḥ = śāntaḥ

सम् + लपनः = सल्लपनः (avec un *l* nasalisé)
sam+lapanaḥ = sallapanaḥ "ils parlent" (au duel)

10. Une consonne autre que र् *r* ou ह् *h* venant à la fin d'un mot et suivie d'une nasale est remplacée par une nasale du même groupe qu'elle :

एतद् मुरारे = एतन्मुरारे (Murāri : nom de Kṛṣṇa :
etad murāri = etan murāri Mura était un démon, ennemi de Kṛṣṇa.
Le dieu Kṛṣṇa l'a mis à mort)

11. न *n* suivi de त् *t* ou थ् *th*, eux-mêmes suivis d'une voyelle ou d'une semi-voyelle, se change en *anusvāra (ṃ)* suivi de स् *s* :

सखीन्+तथा = सखींस्+स्+तथा = सखींस्तथा "et des amis"
sakhīn+tathā = sakhīṃ+s+tathā = sakhīṃs tathā
(*Gītā*, I. 26d)

12. Quand म् *m* est suivi de क् *k*, le changement est le même :

सम्+कृत = सं+स्+कृत = संस्कृत "ce qui est civilisé ou raffiné"
sam+krta = saṃ+s+krta = saṃskṛta
(se dit en particulier de la langue sanskrite).

13. Quand न *n* vient après र् *r*, ष् *ṣ*, ou ऋ *ṛ*, il est remplacé par ण् *ṇ*, même si une voyelle ou une semi-voyelle ou une gutturale ou une labiale sont interposées :

रामेण, पुष्पाणाम्, पितॄणाम्
rāmeṇa, puṣpāṇām, pitṝṇām

14. L'accrément च् *c* est nécessaire entre une voyelle et छ् *ch*.

शिव+छाया = शिवच्छाया "la beauté de Siva"
śiva+chāyā = śivacchāyā
आ+छादयति = आच्छादयति "il couvre"
ā+chādayati = ācchādayati

विसर्गसन्धिः
visargasandhi

Les *visargasaṃdhi* sont au nombre de cinq.

15. Le *visarga* ultérieur à अ *a* est remplacé par उ *u* quand il est suivi d'une sonore. Ensuite s'applique le *guṇasaṃdhi* :

अ+उ = ओ *a* + *u* = *o*

On a donc :

अ+ः+sonore = ओ+sonore. *a* + *ḥ* +sonore = *o* +sonore.

Exemples :

नः+राज्यम् = नो राज्यम् "notre royaume" (*Gītā*, I. 32c)

naḥ + *rājyam* = *no rājyam*

स्वतः+जायते = स्वतो जायते "il naît de soi-même"

svataḥ + *jāyate* = *svato jāyate*

16. Le *visarga* précédé par आ *ā* et suivi d'une sonore est amuï. En particulier :

आ+ः+स्वर = आ+लोप+स्वर

ā + *visarga* + *svara* (voyelle) =

ā+amuïssement du *visarga* + *svara* (voyelle)

अजाः + अटन्ति = अजा अटन्ति "les chèvres vagabondent"

ajāḥ + *aṭanti* = *ajā aṭanti*

वृक्षाः + एते = वृक्षा एते "ces arbres"

vṛkṣāḥ + *ete* = *vṛkṣā ete*

17. Le *visarga* ultérieur à une voyelle autre que अ *a* ou आ *ā* et suivi d'une voyelle ou d'une consonne sonore se transforme en र् *r* (appelé en grammaire रेफ *repha*).

Voyelle autre que *a* ou *ā* + *visarga* + voyelle =

voyelle autre que *a* ou *ā* + *r* + voyelle

Voyelle autre que *a* ou *ā* + *visarga* + consonne sonore =

voyelle autre que *a* ou *ā* + *r* + consonne sonore

Voici deux exemples :

भोगैः + जीवितेन = भोगैर्जीवितेन "par les jouissances, par la vie"

bhogaiḥ + *jīvitena* = *bhogair jīvitena* (*Gītā*, I. 32d)

धेनुः + गच्छति = धेनुर्गच्छति "la vache va"

dhenuḥ + *gacchati* = *dhenur gacchati*

18. Le *visarga* suivi d'une consonne sourde autre que sifflante se transforme optionnellement en स *s*, श *ś*, ष *ṣ*.

Exemples :

नमः + करोति = नमस्करोति "il salue"

namaḥ + *karoti* = *namas karoti*

हरिः + चरति = हरिश्चरति "Hari marche"

hariḥ + *carati* = *hariś carati*

En tableau :

विसर्ग ः + क ou ख = स्क ou स्ख	*ḥ* + *ka* ou *kha*	= *ska* ou *skha*
ः + च ou छ = श्च ou श्छ	*ḥ* + *ca* ou *cha*	= *śca* ou *ścha*
ः + ट ou ठ = ष्ट ou ष्ठ	*ḥ* + *ṭa* ou *ṭha*	= *ṣṭa* ou *ṣṭha*
ः + त ou थ = स्त ou स्थ	*ḥ* + *ta* ou *tha*	= *sta* ou *stha*
ः + प ou फ = स्प ou स्फ	*ḥ* + *pa* ou *pha*	= *spa* ou *spha*

Il y a toutefois une exception remarquable au *visargasaṃdhi* : le *visarga* de एषः *eṣaḥ* et de सः *saḥ* est amuï en toutes circonstances.

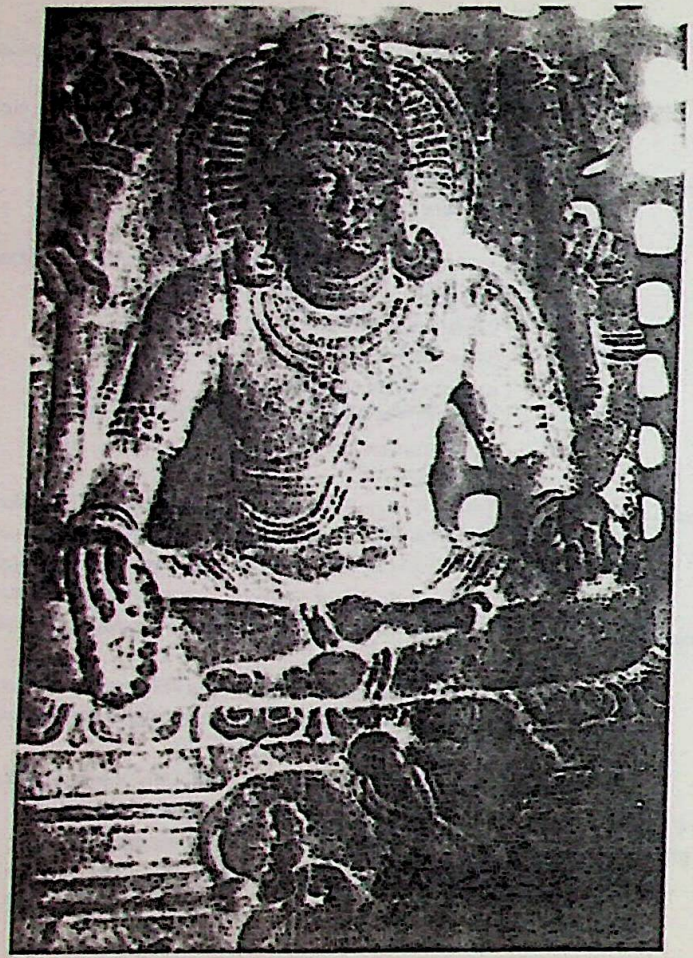
Exemples :

सः+दिवा आकाशे ड्यते = स दिवा आकाशे ड्यते "le jour, il vole dans le ciel"

saḥ + *divā ākāśe ḍayate* = *sa divā ākāśe ḍayate*

एषः+वृक्षः = एष वृक्षः "cet arbre"

eṣaḥ + *vṛkṣaḥ* = *eṣa vṛkṣaḥ*



Śiva-Tatpuruṣa (?). Temple de Śiva à Guttala (Karnataka).

सुबन्तपदम्

Subantapada

La déclinaison

Différentes désinences placées à la fin d'un mot indiquent la fonction de ce mot dans la phrase. En français, des prépositions comme *à, par, pour* aident à comprendre la place du mot dans la construction de la phrase. En sanskrit, comme dans toutes les autres langues indiennes, ce sont les désinences qui jouent ce rôle. Elles indiquent le genre, le nombre et le rapport du nom avec l'action signifiée par le verbe. Ce rapport est appelé कारक *kāraka*, "facteur d'action".

Le nom technique des désinences en sanskrit est विभक्तिप्रत्यय *vibhakti-pratyaya*. Elles sont au nombre de sept et correspondent à ce qu'on appelle les "cas" des déclinaisons de langues européennes. La désinence a aussi le nom technique सुप् *sup* et le mot qui se termine par une désinence est dit सुबन्त *subanta*.

Les mots qui se terminent par अ *a*, इ *i*, उ *u*, ऋ *r* ou par des consonnes comme क *k*, च *c*, ट *t*, न *n*, ou par la semi-voyelle र् *r*, ou par les sifflantes श *ś*, ष *ṣ*, स *s*, ह *h* se déclinent différemment aux masculin, féminin et neutre.

Les désinences sont présentées dans le tableau page suivante.

Les désinences sont sujettes au सन्धि *saṃdhi*. C'est ainsi que le स *s* final d'une désinence peut être remplacé par un *visarga* ou par र् *r* selon l'initiale du mot qui suit.

On appelle प्रातिपदिक *prātipadika*, "thème", la forme du nom devant la désinence. Il y a différentes déclinaisons selon la finale du thème.

nom · sanskrit	nom français	विभक्ति *vibhakti* désinences			sens
प्रथमा *prathamā*	nominatif	स *s*	औ *au*	अस् *as*	Sujet ou agent, valable pour les phrases à l'actif.
द्वितीया *dvitīyā*	accusatif	अम् *am*	औ *au*	अस् *as*	Objet de l'action ou complément d'objet dans les phrases à l'actif. Sujet dans celles au passif.
तृतीया *tṛtīyā*	instrumental	आ *ā*	भ्याम् *bhyām*	भिस् *bhis*	Sens d'instrument, ce au moyen de quoi l'action est accomplie. L'idée d'agent dans le cas des verbes au passif.
चतुर्थी *caturthī*	datif	ए *e*	भ्याम् *bhyām*	भ्यस् *bhyas*	Le destinataire, celui à qui le résultat de l'action est destiné.
पञ्चमी *pañcamī*	ablatif	अस् *as*	भ्याम् *bhyām*	भ्यस् *bhyas*	Exprime la séparation, l'origine.
षष्ठी *ṣaṣṭhī*	génitif	अस् *as*	ओस् *os*	आम् *ām*	Idée de relation entre noms : "de, entre, appartenant à", etc.
सप्तमी *saptamī*	locatif	इ *i*	ओस् *os*	सु *su*	Exprime la situation, le lieu, etc.
संबोधनप्रथमा *saṃbodhana prathamā*	vocatif	स् *s*	औ *au*	अस् *as*	Pour appeler ou s'adresser à quelqu'un. Au singulier est amuïe. Parfois *è he* est ajouté.

Il est habituel de choisir le nom d'un dieu pour apprendre une déclinaison. Pour les débutants, les déclinaisons ont été rédigées sous forme de versets *(śloka)* appris par cœur. Ils rappellent à l'étudiant des épisodes des épopées indiennes comme le *Rāmāyaṇa* et l'histoire de Kṛṣṇa. Voici un exemple : रामशब्दः *rāmaśabda*, déclinaison du mot Rāma.

विभक्ति *vibhakti*	रामशब्दः *rāmaśabda*, le mot *rāma*	sens
प्रथमा *prathamā*	रामः श्रीरामः शरणं ममस्तजगताम् *rāmaḥ śrīrāmaḥ śaraṇaṃ samastajagatām*	Rāma est le refuge de tous les mondes
द्वितीया *dvitīyā*	रामं विना का गतिः *rāmaṃ vinā kā gatiḥ*	Sans Rāma, quelle issue y a-t-il ?
तृतीया *tṛtīyā*	रामेण प्रतिहन्यते कालिमलम् *rāmeṇa pratihanyate kalimalam*	La souillure de Kali est détruite par Rāma
चतुर्थी *caturthī*	रामाय तस्मै नमः *rāmāya tasmai namaḥ*	Salutation à ce Rāma
पञ्चमी *pañcamī*	रामात् त्रस्यति कालभीमभुजगः *rāmāt trasyati kālabhīmabhujagaḥ*	Le terrible serpent Kāla a peur de Rāma
षष्ठी *ṣaṣṭhī*	रामस्य सर्वं वशे *rāmasya sarvaṃ vaśe*	Tout est soumis à Rāma
सप्तमी *saptamī*	रामे भक्तिरखण्डिता भवतु मे *rāme bhaktir akhaṇḍitā bhavatu me*	Puissé-je avoir pour Rāma une dévotion sans faille !
संबोधनप्रथमा *saṃbodhana p.*	राम त्वमेवाश्रयः *rāma tvam evāśrayaḥ*	Ô Rāma, toi seul est le refuge

Lorsque l'enfant apprend les déclinaisons, il pense tout de suite à l'épopée du *Rāmāyaṇa*. Comme ces phrases sont en rapport avec l'histoire du dieu Rāma et qu'elles reviennent souvent dans la vie quotidienne, elles restent gravées dans son esprit.

L'exemple de Rāma cité ci-dessus est au masculin singulier. Dans les déclinaisons, il y a aussi trois genres : masculin, féminin et neutre, et trois वचन *vacana*, "nombres" : le singulier, le duel et le pluriel, comme dans les conjugaisons.

विभक्तिः *vibhaktiḥ* désinences	एकवचनम् *ekavacanam* singulier	द्विवचनम् *dvivacanam* duel	बहुवचनम् *bahuvacanam* pluriel
प्रथमा *prathamā*	रामः *Rāmaḥ*	रामौ *Rāmau*	रामाः *Rāmāḥ*
द्वितीया *dvitīyā*	रामम् *Rāmam*	रामौ *Rāmau*	रामान् *Rāmān*
तृतीया *tṛtīyā*	रामेण *Rāmeṇa*	रामाभ्याम् *Rāmābhyām*	रामैः *Rāmaiḥ*
चतुर्थी *caturthī*	रामाय *Rāmāya*	रामाभ्याम् *Rāmābhyām*	रामेभ्यः *Rāmebhyaḥ*
पञ्चमी *pañcamī*	रामात् *Rāmāt*	रामाभ्याम् *Rāmābhyām*	रामेभ्यः *Rāmebhyaḥ*
षष्ठी *ṣaṣṭhī*	रामस्य *Rāmasya*	रामयोः *Rāmayoḥ*	रामाणाम् *Rāmāṇām*
सप्तमी *saptamī*	रामे *Rāme*	रामयोः *Rāmayoḥ*	रामेषु *Rāmeṣu*
संबोधनप्रथमा *saṃbodhana pr.*	हे राम *he Rāma*	हे रामौ *he Rāmau*	हे रामाः *he Rāmāḥ*

L'exemple de déclinaison cité ci-dessus est valable pour tous les thèmes masculins se terminant par अ *a*, qu'on appelle donc अकारान्त *akārānta*.

La déclinaison des thèmes en *a* neutres est comme celle des thèmes en *a* masculins, à l'exception des nominatif, accusatif et vocatif. Exemple : फलम् *phalam*, "fruit".

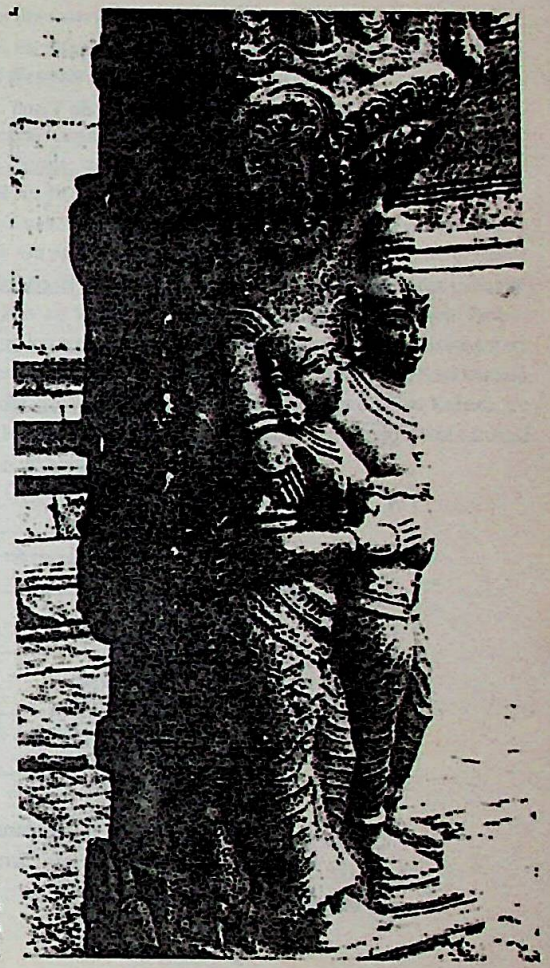
वि. *vi.* désinences	ए.व. *e.va.* singulier	द्विव. *dviva.* duel	ब.व. *ba.va.* pluriel
प्रथमा *prathamā*	फलम् *phalam*	फले *phale*	फलानि *phalāni*
द्वितीया *dvitīyā*	फलम् *phalam*	फले *phale*	फलानि *phalāni*
तृतीया *tṛtīyā*	फलेन *phalena*	फलाभ्याम् *phalābhyām*	फलैः *phalaiḥ*
चतुर्थी *caturthī*	फलाय *phalāya*	फलाभ्याम् *phalābhyām*	फलेभ्यः *phalebhyaḥ*
पञ्चमी *pañcamī*	फलात् *phalāt*	फलाभ्याम् *phalābhyām*	फलेभ्यः *phalebhyaḥ*
षष्ठी *ṣaṣṭhī*	फलस्य *phalasya*	फलयोः *phalayoḥ*	फलानाम् *phalānām*
सप्तमी *saptamī*	फले *phale*	फलयोः *phalayoḥ*	फलेषु *phaleṣu*
संबोधनप्रथमा *saṃbodhana pr.*	हे फल *he phala*	हे फले *he phale*	हे फलानि *he phalāni*

Lorsque les mots sont associés à ऋ *r*, ॠ *ṛ* ou ष *ṣ*, le *n* dental est remplacé par *ṇ* cérébral.

Il n'y a pas de mot féminin *akārānta*. Presque tous les mots en आ *ā* sont féminins. Exemple : रमा *Ramā*, nom de Lakṣmī, épouse de Viṣṇu, déesse de la fortune et de la félicité.

वि. *vi.* désinences	ए.व. *e.va.* singulier	द्विव. *dviva.* duel	ब.व. *ba.va.* pluriel
प्रथमा *prathamā*	रमा *Ramā*	रमे *Rame*	रमाः *Ramāḥ*
द्वितीया *dvitīyā*	रमाम् *Ramām*	रमे *Rame*	रमाः *Ramāḥ*
तृतीया *tṛtīyā*	रमया *Ramayā*	रमाभ्याम् *Ramābhyām*	रमाभिः *Ramābhiḥ*
चतुर्थी *caturthī*	रमायै *Ramāyai*	रमाभ्याम् *Ramābhyām*	रमाभ्यः *Ramābhyaḥ*
पञ्चमी *pañcamī*	रमायाः *Ramāyāḥ*	रमाभ्याम् *Ramābhyām*	रमाभ्यः *Ramābhyaḥ*
षष्ठी *ṣaṣṭhī*	रमायाः *Ramāyāḥ*	रमयोः *Ramayoḥ*	रमाणाम् *Ramāṇām*
सप्तमी *saptamī*	रमायाम् *Ramāyām*	रमयोः *Ramayoḥ*	रमासु *Ramāsu*
संबोधनप्रथमा *saṃbodhana pr.*	हे रमे *he Rame*	हे रमे *he Rame*	हे रमाः *he Ramāḥ*

Pour les déclinaisons d'autres mots, voir *Śabdamañjarī*.



Kṛṣṇa et bergère. Temple de Rāma à Kumbakonam (Tamilnadu).

इकारान्त *ikārānta*. les mots terminés par *i*

हरि *hari*, masc., est un des noms de Viṣṇu ; मति *mati*, fém., l'"intelligence" ; et वारि *vāri*, nt., l'"eau".

वि. *vi.* désinences	पुं. *pum.* masc.	हरि *hari*		स्त्री. *stri.* fém.	मति *mati*		न. *na.* nt.	वारि *vāri*	
प्र. *pra.*	हरिः *hariḥ*	हरी *harī*	हरयः *harayaḥ*	मतिः *matiḥ*	मती *matī*	मतयः *matayaḥ*	वारि *vāri*	वारिणी *vāriṇī*	वारीणि *vārīṇi*
द्वि. *dvi*	हरिम् *harim*	हरी *harī*	हरीन् *harīn*	मतिम् *matim*	मती *matī*	मतीः *matīḥ*	वारि *vāri*	वारिणी *vāriṇī*	वारीणि *vārīṇi*
तृ. *tr.*	हरिणा *hariṇā*	हरिभ्याम् *haribhyām*	हरिभिः *haribhiḥ*	मत्या *matyā*	मतिभ्याम् *matibhyām*	मतिभिः *matibhiḥ*	वारिणा *vāriṇā*	वारिभ्याम् *vāribhyām*	वारिभिः *vāribhiḥ*
च. *ca*	हरये *haraye*	हरिभ्याम् *haribhyām*	हरिभ्यः *haribhyaḥ*	मत्यै *matyai*	मतिभ्याम् *matibhyām*	मतिभ्यः *matibhyaḥ*	वारिणे *vāriṇe*	वारिभ्याम् *vāribhyām*	वारिभ्यः *vāribhyaḥ*
प. *pam.*	हरेः *hareḥ*	हरिभ्याम् *haribhyām*	हरिभ्यः *haribhyaḥ*	मत्याः *matyāḥ*	मतिभ्याम् *matibhyām*	मतिभ्यः *matibhyaḥ*	वारिणः *vāriṇaḥ*	वारिभ्याम् *vāribhyām*	वारिभ्यः *vāribhyaḥ*
ष. *sa.*	हरेः *hareḥ*	हर्योः *haryoḥ*	हरीणाम् *harīṇām*	मत्याः *matyāḥ*	मत्योः *matyoḥ*	मतीनाम् *matīnām*	वारिणः *vāriṇaḥ*	वारिणोः *vāriṇoḥ*	वारीणाम् *vāriṇām*
स. *sa.*	हरौ *harau*	हर्योः *haryoḥ*	हरिषु *hariṣu*	मत्याम् *matyām*	मत्योः *matyoḥ*	मतिषु *matiṣu*	वारिणि *vāriṇi*	वारिणोः *vāriṇoḥ*	वारिषु *vāriṣu*
स.प्र. *sam.pra.*	हे हरे *he hare*	हे हरी *he harī*	हे हरयः *he harayaḥ*	हे मते *he mate*	हे मती *he matī*	हे मतयः *he matayaḥ*	हे वारि *he vāri*	हे वारिणी *he vāriṇī*	हे वारीणि *he vārīṇi*

Chaque fois qu'un brâhmane récite un mantra, il doit commencer par *"hariḥ oṃ"*, et non pas, par exemple, par *"haraḥ oṃ"*, même si c'est un grand dévot de Siva, bien convaincu.

En général, les mots masculins qui se terminent par *i* prennent des désinences comme *Hari*, cité ci-dessus. Mais le mot पति *pati* (m.), signifiant "époux, seigneur, maître", et le mot सखि *sakhi* (m.), "ami", sont irréguliers par rapport au mot *Hari*. De la même façon, il y a des variantes pour मति *mati* (f.). Les variantes, au singulier, sont les suivantes :

तृ. *tr.*, 3e	पत्या *patyā*	
च. *ca.*, 4e	पत्ये *patye*	मतये *mataye*
पं. *paṃ.*, 5e	पत्युः *patyuḥ*	मतेः *mateḥ*
ष. *ṣa.*, 6e	पत्युः *patyuḥ*	मतेः *mateḥ*
स. *sa.*, 7e	पत्यौ *patyau*	मतौ *matau*

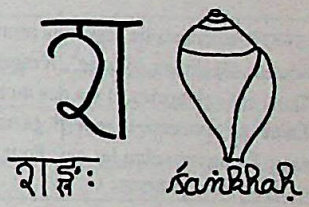
नदी *nadī* "rivière" (féminin)

प. *pra.*	नदी *nadī*	नद्यौ *nadyau*	नद्यः *nadyaḥ*
द्वि. *dvi.*	नदीम् *nadīm*	नद्यौ *nadyau*	नदीः *nadīḥ*
तृ. *tr.*	नद्या *nadyā*	नदीभ्याम् *nadībhyām*	नदीभिः *nadībhiḥ*
च. *ca.*	नद्यै *nadyai*	नदीभ्याम् *nadībhyām*	नदीभ्यः *nadībhyaḥ*
पं. *paṃ.*	नद्याः *nadyāḥ*	नदीभ्याम् *nadībhyām*	नदीभ्यः *nadībhyaḥ*
ष. *ṣa.*	नद्याः *nadyāḥ*	नद्योः *nadyoḥ*	नदीनाम् *nadīnām*
स. *sa.*	नद्याम् *nadyām*	नद्योः *nadyoḥ*	नदीषु *nadīṣu*
सं.प्र. *saṃ pra.*	हे नदि *he nadi*	हे नद्यौ *he nadyau*	हे नद्यः *he nadyaḥ*

La plupart des mots se terminant par *ī* long sont féminins en sanskrit. D'autre part, les mots tels que Lakṣmī, *tarī* (bateau), *tantrī* (instrument de musique) prennent le *visarga* au nominatif singulier.

Nous donnons deux autres exemples : श्री *Śrī*, autre nom de Lakṣmī, déesse de la fortune, "trésor" ; et स्त्री *strī*, "femme".

Le mot श्री *śrī* est considéré comme un signe de bon augure en Inde. Avant de commencer n'importe quel travail d'écriture, on débute par le mot श्रीः *Śrīḥ*. On emploie d'ailleurs le nominatif. Cette lettre apparaît parfois au-dessus de la porte principale d'entrée de la maison indienne ou maintes fois sur le mur principal à l'extérieur de la maison. Probablement, cette lettre remplace l'image de la déesse Lakṣmī assise sur un trône de lotus et aspergée par deux éléphants représentant Saṅkhanidhi et Padmanidhi, qui sont les deux principaux trésors du dieu Kubera. Ce dernier est le principal trésorier des dieux, le maître du point cardinal nord et l'ami de Siva.



	श्री *śrī*			स्त्री *strī*		
प. *pra.*	श्रीः *śrīḥ*	श्रियौ *śriyau*	श्रियः *śriyaḥ*	स्त्री *strī*	स्त्रियौ *striyau*	स्त्रियः *striyaḥ*
द्वि. *dvi.*	श्रियम् *śriyam*	श्रियौ *śriyau*	श्रियः *śriyaḥ*	स्त्रियम्, स्त्रीम् *striyam, strīm*	स्त्रियौ *striyau*	स्त्रियः, स्त्रीः *striyaḥ, strīḥ*
तृ. *tṛ.*	श्रिया *śriyā*	श्रीभ्याम् *śrībhyām*	श्रीभिः *śrībhiḥ*	स्त्रिया *striyā*	स्त्रीभ्याम् *strībhyām*	स्त्रीभिः *strībhiḥ*
च. *ca.*	श्रियै, श्रिये *śriyai, śriye*	श्रीभ्याम् *śrībhyām*	श्रीभ्यः *śrībhyaḥ*	स्त्रियै *striyai*	स्त्रीभ्याम् *strībhyām*	स्त्रीभ्यः *strībhyaḥ*
पं. *pañ.*	श्रियाः, श्रियः *śriyāḥ, śriyaḥ*	श्रीभ्याम् *śrībhyām*	श्रीभ्यः *śrībhyaḥ*	स्त्रियाः *striyāḥ*	स्त्रीभ्याम् *strībhyām*	स्त्रीभ्यः *strībhyaḥ*
ष. *ṣa.*	श्रियाः, श्रियः *śriyāḥ, śriyaḥ*	श्रियोः *śriyoḥ*	श्रीणाम्, श्रियाम् *śrīṇām, śriyām*	स्त्रियाः *striyāḥ*	स्त्रियोः *striyoḥ*	स्त्रीणाम् *strīṇām*
स. *sa.*	श्रियाम्, श्रियि *śriyām, śriyi*	श्रियोः *śriyoḥ*	श्रीषु *śrīṣu*	स्त्रियाम् *striyām*	स्त्रियोः *striyoḥ*	स्त्रीषु *strīṣu*
स.प. *sam.pra.*	हे श्रीः *he śrīḥ*	हे श्रियौ *he śriyau*	हे श्रियः *he śriyaḥ*	हे स्त्रि *he strī*	हे स्त्रियौ *he striyau*	हे स्त्रियः *he striyaḥ*

उकारान्त *ukārānta* ou les mots terminés par उ u : गुरु *guru*, "maître", masculin ; धेनु *dhenu*, "vache", féminin ; et गुरु *guru*, "lourd", neutre.

Dans ces catégories, il y a des mots masculins, féminins et neutres.

En ce qui concerne le mot गुरु *guru*, il faut tenir compte du genre dans l'usage. Il change selon les cas. Pour citer un exemple :

गुरुर्ब्रह्मा गुरुर्विष्णुर्गुरुर्देवो महेश्वरः ।
गुरुः साक्षात्परं ब्रह्म तस्मै श्रीगुरवे नमः ॥

"Le *guru* est Brahmā, le *guru* est Viṣṇu, le *guru* est Maheśvara. Salutation à ce *guru* qui est en réalité le *brahman* suprême."

Le sens du vers change si on dit *guruve* au lieu de *gurave*. Dans ce cas il faut traduire "salutation à ce lourdeau".

En sanskrit, comme en français, la partie de la prosodie छन्दस् *chandas* est importante. Dans le *chandas*, les lettres brèves sont marquées comme लघु *laghu*, "légères", et les longues comme गुरु *guru*, "lourdes". Alors il faut prendre गुरु *guru* au neutre.

Le rôle du *guru* est très important dans la vie du disciple. Le maître, ou *guru*, doit initier son disciple et couper le lien qui le retient dans la vie de ce monde. Pour accomplir cette action, à son tour, le *guru* doit être initié par un maître. Ainsi, la *paraṃparā*, ou "tradition", peut remonter jusqu'au premier maître d'une lignée. Celui qui appartient à une lignée ou à une école de ce genre est digne d'être appelé *guru*, ou maître. Sans initiation ni appartenance à une école de grande tradition, celui qui est vêtu de blanc ou de rouge-ocre n'est pas apte à porter ce titre de haute considération.

D'ailleurs, en Inde, comme en France, existe le proverbe "l'habit ne fait pas le moine". Le *Torave Rāmāyaṇa*, composé au XVe siècle, est un *kāvya*, "poème héroïque", en *kannaḍa*. Rāvaṇa y apparaît sous le déguisement d'un ascète devant la hutte de Sītā alors qu'elle avait envoyé Rāma poursuivre une gazelle d'or et Lakṣmaṇa, le frère cadet de Rāma, secourir son aîné. Se trouvant toute seule et voyant l'ascète devant chez elle, croyant que c'est de bon augure, elle se précipite pour le servir avec une aumône. Cependant, le faux *sannyāsin* (ascète) profite de ce moment pour l'enlever. Alors, le poète dit : "L'habit ne fait pas le moine."

	गुरु *guru* पुं. *puṃ.*, masc.			धेनु *dhenu* स्त्री. *strī.*, fém.			गुरु *guru* न. *na.*, nt.		
	ए.व. *e.va.*	द्वि.व. *dviva.*	ब.व. *ba.va*	ए.व. *e.va.*	द्वि.व. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*	ए.व. *e.va.*	द्वि.व. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प्र. *pra.*	गुरुः *guruḥ*	गुरू *gurū*	गुरवः *guravaḥ*	धेनुः *dhenuḥ*	धेनू *dhenū*	धेनवः *dhenavaḥ*	गुरु *guru*	गुरुणी *guruṇī*	गुरूणि *gurūṇi*
द्वि. *dvi.*	गुरुम् *gurum*	गुरू *gurū*	गुरून् *gurūn*	धेनुम् *dhenum*	धेनू *dhenū*	धेनूः *dhenūḥ*	गुरु *guru*	गुरुणी *guruṇī*	गुरूणि *gurūṇi*
तृ. *tr.*	गुरुणा *guruṇā*	गुरुभ्याम् *gurubhyām*	गुरुभिः *gurubhiḥ*	धेन्वा *dhenvā*	धेनुभ्याम् *dhenubhyām*	धेनुभिः *dhenubhiḥ*	गुरुणा *guruṇā*	गुरुभ्याम् *gurubhyām*	गुरुभिः *gurubhiḥ*
च. *ca.*	गुरवे *gurave*	गुरुभ्याम् *gurubhyām*	गुरुभ्यः *gurubhyaḥ*	धेन्वै/ *dhenvai* / धेनवे *dhenave*	धेनुभ्याम् *dhenubhyām*	धेनुभ्यः *dhenubhyaḥ*	गुरुणे / गुरवे *guruṇe/gurave*	गुरुभ्याम् *gurubhyām*	गुरुभ्यः *gurubhyaḥ*
पं.*paṃ.*	गुरोः *guroḥ*	गुरुभ्याम् *gurubhyām*	गुरुभ्यः *gurubhyaḥ*	धेन्वाः/ *dhenvāḥ* / धेनोः *dhenoḥ*	धेनुभ्याम् *dhenubhyām*	धेनुभ्यः *dhenubhyaḥ*	गुरुणः / गुरोः *guruṇaḥ/guroḥ*	गुरुभ्याम् *gurubhyām*	गुरुभ्यः *gurubhyaḥ*
ष. *ṣa.*	गुरोः *guroḥ*	गुर्वोः *gurvoḥ*	गुरूणाम् *gurūṇām*	धेन्वाः/ *dhenvāḥ* / धेनोः *dhenoḥ*	धेन्वोः *dhenvoḥ*	धेनूनाम् *dhenūnām*	गुरुणः / गुरोः *guruṇaḥ/guroḥ*	गुरुणोः / गुर्वोः *guruṇoḥ/gurvoḥ*	गुरूणाम् *gurūṇām*
स. *sa.*	गुरौ *gurau*	गुर्वोः *gurvoḥ*	गुरुषु *guruṣu*	धेन्वाम्/ *dhenvām* / धेनौ *dhenau*	धेन्वोः *dhenvoḥ*	धेनुषु *dhenuṣu*	गुरुणि / गुरौ *guruṇi/gurau*	गुरुणोः / गुर्वोः *guruṇoḥ/gurvoḥ*	गुरुषु *guruṣu*
स.प्र. *saṃ.pra.*	हे गुरो *he guro*	हे गुरू *he gurū*	हे गुरवः *he guravaḥ*	हे धेनो *he dheno*	हे धेनू *he dhenū*	हे धेनवः *he dhenavaḥ*	हे गुरो / गुरु *he guro / guru*	हे गुरुणी *he guruṇī*	हे गुरूणि *he gurūṇi*

गुरुत्वाकर्षण gurutvākarṣaṇa signifie le centre de l'attraction de la terre, le centre de gravité. *Dhenu* signifie la vache. Dans l'antiquité indienne, la richesse d'une communauté ou d'une personne était mesurée par la taille du troupeau de vaches qu'elle nourrissait. La richesse *धनम् dhanam* était *धेनुः dhenuḥ*.

Quant aux mots qui se terminent par *ū*, ils sont en principe féminins. Le mot *bhū* désigne la terre et la déesse de la terre est appellée *भूदेवी Bhūdevī*. *भूमिः भूमी bhūmiḥ, bhūmī* sont des synonymes de *bhū*, la "Terre". *भूपतिः bhūpatiḥ*, "roi [*ou* seigneur, maître] de la terre". Le grand Seigneur de la terre est le dieu Viṣṇu, époux de *भूदेवी bhūdevī*, la déesse Terre.

	वधू vadhū, "jeune mariée"			*भू bhū*, la "Terre"		
	ए.व. *e.va.* singulier	द्वि. *dviva.* duel	ब.व. *ba.va.* pluriel	ए.व. *e.va.* singulier	द्वि. *dviva.* duel	ब.व. *ba.va.* pluriel
प्र. *pra.*	वधूः *vadhūḥ*	वध्वौ *vadhvau*	वध्वः *vadhvaḥ*	भूः *bhūḥ*	भुवौ *bhuvau*	भुवः *bhuvaḥ*
द्वि. *dvi.*	वधूम् *vadhūm*	वध्वौ *vadhvau*	वधूः *vadhūḥ*	भुवम् *bhuvam*	भुवौ *bhuvau*	भुवः *bhuvaḥ*
तृ. *tṛ*	वध्वा *vadhvā*	वधूभ्याम् *vadhūbhyām*	वधूभिः *vadhūbhiḥ*	भुवा *bhuvā*	भूभ्याम् *bhūbhyām*	भूभिः *bhūbhiḥ*
च. *ca*	वध्वै *vadhvai*	वधूभ्याम् *vadhūbhyām*	वधूभ्यः *vadhūbhyaḥ*	भुवे, भुवै *bhuvai, bhuve*	भूभ्याम् *bhūbhyām*	भूभ्यः *bhūbhyaḥ*
प. *pañ.*	वध्वाः *vadhvāḥ*	वधूभ्याम् *vadhūbhyām*	वधूभ्यः *vadhūbhyaḥ*	भुवाः, भुवः *bhuvāḥ, bhuvaḥ*	भूभ्याम् *bhūbhyām*	भूभ्यः *bhūbhyaḥ*
ष. *ṣa.*	वध्वाः *vadhvāḥ*	वध्वोः *vadhvoḥ*	वधूनाम् *vadhūnām*	भुवाः, भुवः *bhuvāḥ, bhuvaḥ*	भुवोः *bhuvoḥ*	भूनाम्, भुवाम् *bhūnām, bhuvām*
स. *sa.*	वध्वाम् *vadhvām*	वध्वोः *vadhvoḥ*	वधूषु *vadhūṣu*	भुवाम्, भुवि *bhuvām, bhuvi*	भुवोः *bhuvoḥ*	भूषु *bhūṣu*
सं.प्र. *saṃ.pra.*	हे वधु *he vadhu*	हे वध्वौ *he vadhvau*	हे वध्वः *he vadhvaḥ*	हे भूः *he bhūḥ*	हे भुवौ *he bhuvau*	हे भुवः *he bhuvaḥ*

Les mots se terminant par *ṛ*, masculins et féminins. Les mots les plus souvent cités sont पितृ *pitṛ*, le père, et मातृ *mātṛ*, la mère. Une autre habitude, en Inde, est de mettre d'abord le nom féminin et ensuite le masculin, car il faut d'abord les mots longs et ensuite les brefs.

Les déclinaisons de ces deux mots sont presque identiques, à l'exception de l'accusatif pluriel du mot *mātṛ* féminin. L'accusatif duel masculin est employé quand il s'agit de dire "père et mère", ou les "parents", à l'aide du seul mot पितरौ *pitarau*.

	पितृ *pitṛ*, "père"			मातृ *mātṛ*, "mère"		
प्र. *pra.*	पिता *pitā*	पितरौ *pitarau*	पितरः *pitaraḥ*	माता *mātā*	मातरौ *mātarau*	मातरः *mātaraḥ*
द्वि. *dvi.*	पितरम् *pitaram*	पितरौ *pitarau*	पितॄन् *pitṝn*	मातरम् *mātaram*	मातरौ *mātarau*	मातॄः *mātṝḥ*
तृ. *tṛ.*	पित्रा *pitrā*	पितृभ्याम् *pitṛbhyām*	पितृभिः *pitṛbhiḥ*	मात्रा *mātrā*	मातृभ्याम् *mātṛbhyām*	मातृभिः *mātṛbhiḥ*
च. *ca.*	पित्रे *pitre*	पितृभ्याम् *pitṛbhyām*	पितृभ्यः *pitṛbhyaḥ*	मात्रे *mātre*	मातृभ्याम् *mātṛbhyām*	मातृभ्यः *mātṛbhyaḥ*
पं. *pañ.*	पितुः *pituḥ*	पितृभ्याम् *pitṛbhyām*	पितृभ्यः *pitṛbhyaḥ*	मातुः *mātuḥ*	मातृभ्याम *mātṛbhyām*	मातृभ्यः *mātṛbhyaḥ*
ष. *ṣa*	पितुः *pituḥ*	पित्रोः *pitroḥ*	पितॄणाम् *pitṝṇām*	मातुः *mātuḥ*	मात्रोः *mātroḥ*	मतॄणाम् *mātṝṇām*
स. *sa.*	पितरि *pitari*	पित्रोः *pitroḥ*	पितृषु *pitṛṣu*	मातरि *mātari*	मात्रोः *mātroḥ*	मतृषु *mātṛṣu*
सं.प्र. *saṃ.pra.*	हे पितः *he pitaḥ*	हे पितरौ *he pitarau*	हे पितरः *he pitaraḥ*	हे मातः *he mātaḥ*	हे मातरौ *he mātarau*	हे मातरः *he mātaraḥ*

Lors du mouvement de l'indépendance en Inde, le poète bengali Bankimcandra Chatarji composa un poème en l'honneur de sa patrie, intitulé वन्दे मातरम् *Vande mātaram*, "Je salue la mère". Cette chanson a eu tellement de succès qu'à la fin de chaque réunion, politique ou autre, les Indiens la chantaient comme hymne national. Même à l'école primaire, tous les jours, avant de commencer les cours, maîtres, maîtresses et élèves, nous chantions ce poème comme prière à notre chère patrie. Plus tard, il fut remplacé par une composition de Tagore "*janagaṇamana...*", que l'on chante encore aujourd'hui.

L'Inde, pour les Indiens, est une mère déesse. Elle est appelée भारत-माता *Bhāratamātā*, car le vrai nom de l'Inde dans les langues indiennes est भारत *Bhārata* (le nom "Inde" vient du grec à travers le vieux perse).

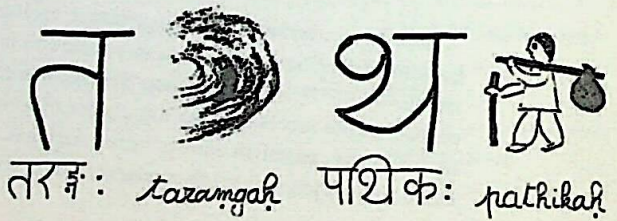
C'est pourquoi, à la fin des discours du 15 août (anniversaire de l'indépendance) et du 26 janvier (proclamation de la république indienne), le premier ministre ou le président indien exalte la Mère "भारतमाता कि जय" *bhāratamātā ki jai* : "Victoire à la Mère indienne." (L'invocation est en hindi, mais les mots sont dérivés du sanskrit.)

La déclinaison varie selon le genre du mot दातृ *dātṛ*. Au masculin, il signifie le donateur et, au neutre, ce qui donne.

	दातृ *dātṛ*, masc., "donateur"			दातृ *dātṛ*, nt., "ce qui donne"		
प. *pra.*	दाता *dātā*	दातारौ *dātārau*	दातारः *dātāraḥ*	दातृ *dātṛ*	दातृणी *dātṛṇī*	दातॄणि *dātṝṇi*
द्वि. *dvi.*	दातारम् *dātāram*	दातारौ *dātārau*	दातॄन् *dātṝn*	दातृ *dātṛ*	दातृणी *dātṛṇī*	दातॄणि *dātṝṇi*
तृ. *tr.*	दात्रा *dātrā*	दातृभ्याम् *dātṛbhyām*	दातृभिः *dātṛbhiḥ*	दातृणा/दात्रा *dātṛṇā/dātrā*	दातृभ्याम् *dātṛbhyām*	दातृभिः *dātṛbhiḥ*
च. *ca*	दात्रे *dātre*	दातृभ्याम् *dātṛbhyām*	दातृभ्यः *dātṛbhyaḥ*	दातृणे/दात्रे *dātṛṇe/dātre*	दातृभ्याम् *dātṛbhyām*	दातृभ्यः *dātṛbhyaḥ*
प. *pam.*	दातुः *dātuḥ*	दातृभ्याम् *dātṛbhyām*	दातृभ्यः *dātṛbhyaḥ*	दातृणः/दातुः *dātṛṇaḥ/dātuḥ*	दातृभ्याम् *dātṛbhyām*	दातृभ्यः *dātṛbhyaḥ*
ष. *sa.*	दातुः *dātuḥ*	दात्रोः *dātroḥ*	दातॄणाम् *dātṝṇām*	दातृणः/दातुः *dātṛṇaḥ/dātuḥ*	दातृणोः/दात्रोः *dātṛṇoḥ/dātroḥ*	दातॄणाम् *dātṝṇām*
स. *sa.*	दातरि *dātari*	दात्रोः *dātroḥ*	दातृषु *dātṛṣu*	दातृणि/दातरि *dātṛṇi/dātari*	दातृणोः/दात्रोः *dātṛṇoḥ/dātroḥ*	दातृषु *dātṛṣu*
स.प्र. *sam.pra.*	हे दातः *he dātaḥ*	हे दातारौ *he dātārau*	हे दातारः *he dātāraḥ*	हे दातः/दातृ *he dātaḥ/dātṛ*	हे दातृणी *he dātṛṇī*	हे दातॄणि *he dātṝṇi*

On rencontre parfois, au Karnātaka, दातार *Dātār* comme nom de famille. Des ancêtres ont sans doute été de grands donateurs.

Les mots qui se terminent par ृ e ne sont pas donnés. Par contre, il y a des mots en ै *ai*, en ो *o* et en ौ *au*. Les exemples : ै *rai*, masc., "richesse" ; ो *go*, masc., "bœuf, vache" ; et ौ *glau*, masc., "lune".



	रै *rai*, masc., "richesse"			गो *go*, masc.			ग्लौ *glau*, masc., "lune"		
प्र. *pra.*	राः *rāḥ*	रायौ *rāyau*	रायः *rāyaḥ*	गौः *gauḥ*	गावौ *gāvau*	गावः *gāvaḥ*	ग्लौः *glauḥ*	ग्लावौ *glāvau*	ग्लावः *glāvaḥ*
द्वि. *dvi.*	रायम् *rāyam*	रायौ *rāyau*	रायः *rāyaḥ*	गाम् *gām*	गावौ *gāvau*	गाः *gāḥ*	ग्लावम् *glāvam*	ग्लावौ *glāvau*	ग्लावः *glāvaḥ*
तृ. *tr.*	रायां *rāyā*	राभ्याम् *rābhyām*	राभिः *rābhiḥ*	गवा *gavā*	गोभ्याम् *gobhyām*	गोभिः *gobhiḥ*	ग्लावा *glāvā*	ग्लौभ्याम् *glaubhyām*	ग्लौभिः *glaubhiḥ*
च. *ca.*	राये *rāye*	राभ्याम् *rābhyām*	राभ्यः *rābhyaḥ*	गवे *gave*	गोभ्याम् *gobhyām*	गोभ्यः *gobhyaḥ*	ग्लावे *glāve*	ग्लौभ्याम् *glaubhyām*	ग्लौभ्यः *glaubhyaḥ*
पं. *pam.*	रायः *rāyaḥ*	राभ्याम् *rābhyām*	राभ्यः *rābhyaḥ*	गोः *goḥ*	गोभ्याम् *gobhyām*	गोभ्यः *gobhyaḥ*	ग्लावः *glāvaḥ*	ग्लौभ्याम् *glaubhyām*	ग्लौभ्यः *glaubhyaḥ*
ष. *ṣa.*	रायः *rāyaḥ*	रायोः *rāyoḥ*	रायाम् *rāyām*	गोः *goḥ*	गवोः *gavoḥ*	गवाम् *gavām*	ग्लावः *glāvaḥ*	ग्लावोः *glāvoḥ*	ग्लावाम् *glāvām*
स. *sa.*	रायि *rāyi*	रायोः *rāyoḥ*	रासु *rāsu*	गवि *gavi*	गवोः *gavoḥ*	गोषु *goṣu*	ग्लावि *glāvi*	ग्लावोः *glāvoḥ*	ग्लौषु *glauṣu*
सं.प्र. *saṃ.pra.*	हे राः *he rāḥ*	हे रायौ *he rāyau*	हे रायः *he rāyaḥ*	हे गौः *he gauḥ*	हे गावौ *he gāvau*	हे गावः *he gāvaḥ*	हे ग्लौः *he glauḥ*	हे ग्लावौ *he glāvau*	हे ग्लावः *he glāvaḥ*

Le dieu Kṛṣṇa, qui est souvent associé à des animaux, est appelé Gopa, Gopāla, etc. Dans son enfance, Kṛṣṇa a été élevé, en effet, par Nandagopa, le roi des bergers. Dans l'iconographie, le dieu Kṛṣṇa est couramment représenté entouré de vaches et de veaux. S'il est seulement avec des vaches et des veaux, il est appelé Gopāla. Mais s'il est en train de jouer de sa flûte enchantée, entouré d'animaux et de bergers, il est alors appelé Veṇugopālakṛṣṇa. Kṛṣṇa avec sa flûte protégeant animaux et bergers.

Le dieu Siva se déplace en chevauchant le Taureau Nandin. En sanskrit, Nandin est *go*. Celui qui protège Nandin est *gopa*. Śiva est donc aussi connu, mais rarement, sous le nom de Gopa. D'après les *Purāṇa* śivaïtes, lors de la danse cosmique de Śiva, Dharma, effrayé de la situation, alla trouver Śiva et lui demanda de fixer son sort. Le seigneur Śiva prit alors le Dharma sous sa protection. Il lui conseilla de prendre la forme d'un taureau et de le porter. C'est ainsi que Dharma devint गो *go*, "taureau", et porteur de Śiva. Puisque Śiva le protège, le nom Gopa convient aussi au protecteur.

Les noms se terminant par une consonne

Les noms se finissant par une consonne se déclinent comme les noms terminés par des voyelles. Ils subissent parfois des opérations de *sandhi* générales. Ce sont des noms en च *c*, ज *j*, ट *t*, ड *d*, न *n*, ं *ṁ*, ष *ṣ* et स *s*.

Citons en exemple : जलमुच् *jalamuc*, "nuage". La dernière consonne *c* devient क *k* au nominatif singulier. De la même façon, le ज *j* devient क *k*, sauf s'il y a un र *r* dans le mot ; il est alors remplacé par ट *ṭ*. Par exemple, राज *rāj* devient राट् *rāṭ*. *Rāj* et *rājan* sont des synonymes et tous les deux désignent le roi. Voici les déclinaisons des mots जलमुच् *jalamuc*, राज *rāj* et राजन् *rājan*.

	जलमुच् *jalamuc*, "nuage"			राज *rāj*, "roi"			राजन् *rājan*, "roi"		
प्र. *pra.*	जलमुक् *jalamuk*	जलमुचौ *jalamucau*	जलमुचः *jalamucaḥ*	राट् *rāṭ*	राजौ *rājau*	राजः *rājaḥ*	राजा *rājā*	राजानौ *rājānau*	राजानः *rājānaḥ*
द्वि. *dvi.*	जलमुचम् *jalamucam*	जलमुचौ *jalamucau*	जलमुचः *jalamucaḥ*	राजम् *rājam*	राजौ *rājau*	राजः *rājaḥ*	राजानम् *rājānam*	राजानौ *rājānau*	राज्ञः *rājñaḥ*
तृ. *tṛ.*	जलमुचा *jalamucā*	जलमुग्भ्याम् *jalamugbhyām*	जलमुग्भिः *jalamugbhiḥ*	राजा *rājā*	राड्भ्याम् *rāḍbhyām*	राड्भिः *rāḍbhiḥ*	राज्ञा *rājñā*	राजभ्याम् *rājabhyām*	राजभिः *rājabhiḥ*
च. *ca.*	जलमुचे *jalamuce*	जलमुग्भ्याम् *jalamugbhyām*	जलमुग्भ्यः *jalamugbhyaḥ*	राजे *rāje*	राड्भ्याम् *rāḍbhyām*	राड्भ्यः *rāḍbhyaḥ*	राज्ञे *rājñe*	राजभ्याम् *rājabhyām*	राजभ्यः *rājabhyaḥ*
प. *pañ.*	जलमुचः *jalamucaḥ*	जलमुग्भ्याम् *jalamugbhyām*	जलमुग्भ्यः *jalamugbhyaḥ*	राजः *rājaḥ*	राड्भ्याम् *rāḍbhyām*	राड्भ्यः *rāḍbhyaḥ*	राज्ञः *rājñaḥ*	राजभ्याम् *rājabhyām*	राजभ्यः *rājabhyaḥ*
ष. *ṣa.*	जलमुचः *jalamucaḥ*	जलमुचोः *jalamucoḥ*	जलमुचाम् *jalamucām*	राजः *rājaḥ*	राजोः *rājoḥ*	राजाम् *rājām*	राज्ञः *rājñaḥ*	राज्ञोः *rājñoḥ*	राज्ञाम् *rājñām*
स. *sa.*	जलमुचि *jalamuci*	जलमुचोः *jalamucoḥ*	जलमुक्षु *jalamukṣu*	राजि *rāji*	राजोः *rājoḥ*	राट्सु *rāṭsu*	राज्ञि / राजनि *rājñi / rājani*	राज्ञोः *rājñoḥ*	राजसु *rājasu*
स.प्र. *sam.pra.*	हे जलमुक् *he jalamuk*	हे जलमुचौ *he jalamucau*	हे जलमुचः *he jalamucaḥ*	हे राट् *he rāṭ*	हे राजौ *he rājau*	हे राजः *he rājaḥ*	हे राजन् *he rājan*	हे राजानौ *he rājānau*	हे राजानः *he rājānaḥ*

हे राजन् *he rājan* est une expression souvent employée dans les pièces sanskrites pour s'adresser au roi. Le féminin du mot राजन् *rājan* est राज्ञी *rājñī* ; la déclinaison est comme pour नदी *nadī*. L'empereur en sanskrit est सम्राट् *samrāṭ*, le féminin est साम्राज्ञी *sāmrājñī*.

Les déclinaisons des noms se terminant par न् *t*, द् *d* et न् *n* ressemblent à celle de जलमुच् *jalamuc*. Par exemple, le mot *marut*, "vent ", se décline ainsi aux trois nombres, au nominatif :

मरुत् *marut*, मरुतौ *marutau*, मरुतः *marutaḥ*.

	विद्वस् *vidvas*			विदुषे *viduṣi*			लिह् *lih*		
	ए.व. *e.va.*	द्विव *dviva.*	ब.व. *ba.va.*	ए.व. *e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*	ए.व. *e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प. *pra.*	विद्वान् *vidvān*	विद्वांसौ *vidvāṃsau*	विद्वांसः *vidvāṃsaḥ*	विदुषे *viduṣi*	विदुष्यौ *viduṣyau*	विदुष्यः *viduṣyaḥ*	लिट् *liṭ*	लिहौ *lihau*	लिहः *lihaḥ*
द्वि. *dvi.*	विद्वांसम् *vidvāṃsam*	विद्वांसौ *vidvāṃsau*	विदुषः *viduṣaḥ*	विदुषम् *viduṣim*	विदुष्यौ *viduṣyau*	विदुषीः *viduṣīḥ*	लिहम् *liham*	लिहौ *lihau*	लिहः *lihaḥ*
तृ. *tr.*	विदुषा *viduṣā*	विद्वद्भ्याम् *vidvadbhyām*	विद्वद्भिः *vidvadbhiḥ*	विदुष्या *viduṣyā*	विदुषीभ्याम् *viduṣībhyām*	विदुषीभिः *viduṣībhiḥ*	लिहा *lihā*	लिड्भ्याम् *liḍbhyām*	लिड्भिः *liḍbhiḥ*
च. *ca.*	विदुषे *viduṣe*	विद्वद्भ्याम् *vidvadbhyām*	विद्वद्भ्यः *vidvadbhyaḥ*	विदुष्टे *viduṣṭai*	विदुषीभ्याम् *viduṣībhyām*	विदुषीभ्यः *viduṣībhyaḥ*	लिहे *lihe*	लिड्भ्याम् *liḍbhyām*	लिड्भ्यः *liḍbhyaḥ*
पं. *paṃ*	विदुषः *viduṣaḥ*	विद्वद्भ्याम् *vidvadbhyām*	विद्वद्भ्यः *vidvadbhyaḥ*	विदुष्याः *viduṣyāḥ*	विदुषीभ्याम् *viduṣībhyām*	विदुषीभ्यः *viduṣībhyaḥ*	लिहः *lihaḥ*	लिड्भ्याम् *liḍbhyām*	लिड्भ्यः *liḍbhyaḥ*
ष. *ṣa.*	विदुषः *viduṣaḥ*	विदुषोः *viduṣoḥ*	विदुषाम् *viduṣām*	विदुष्याः *viduṣyāḥ*	विदुष्योः *viduṣyoḥ*	विदुषीणाम् *viduṣīṇām*	लिहः *lihaḥ*	लिहोः *lihoḥ*	लिहाम् *lihām*
स. *sa.*	विदुषि *viduṣi*	विदुषोः *viduṣoḥ*	विद्वत्सु *vidvatsu*	विदुष्याम् *viduṣyām*	विदुष्योः *viduṣyoḥ*	विदुषीषु *viduṣīṣu*	लिहि *lihi*	लिहोः *lihoḥ*	लिट्सु *liṭsu*
सं.प. *saṃ.pra.*	हे विद्वान् *he vidvān*	हे विद्वांसौ *he vidvāṃsau*	हे विद्वांसः *he vidvāṃsaḥ*	हे विदुषि *he viduṣi*	हे विदुष्यौ *he viduṣyau*	हे विदुष्यः *he viduṣyaḥ*	हे लिट् *he liṭ*	हे लिहौ *he lihau*	हे लिहः *he lihaḥ*

De la même façon, सुहृद् *suhṛd*, "qui a bon cœur", c'est-à-dire "ami", au nominatif :

सुहृत् *suhṛt*, सुहृदौ *suhṛdau*, सुहृदः *suhṛdaḥ*.

De même, le mot करिन् *karin* "éléphant". Le premier sens du mot *kara* est "main", mais il faut le prendre ici dans le sens de "trompe", car l'éléphant se sert de sa trompe comme d'une main. करिन् *karin* signifie donc "celui qui a une trompe", c'est-à-dire "l'éléphant". Au nominatif :

करी *karī*, करिणौ *kariṇau*, करिणः *kariṇaḥ*.

Certains noms terminés par *ś* prennent *t* et parfois à au nominatif singulier : exemples : विट् *viś* (les "gens") devient विट् *viṭ*, alors qu'on a तादृक् *tādṛk* pour तादृश् *tādṛś*.

Les noms avec *ṣ* en finale prennent *ṭ* au nominatif singulier comme dans *rāj*. Exemple : द्विष् *dviṣ* devient द्विट् *dviṭ*.

Les mots avec *s* en finale. Exemple : विद्वस् *vidvas* "savant", au féminin विदुषी *vidusī* (voir le tableau, *supra*).

सङ्गीतविदुषी signifie "femme versée dans la musique" : au masculin, il y a सङ्गीतविद्वान् *saṅgītavidvān*.

Exemples d'emploi des cas dans la phrase :

प्रथमा *prathamā*	**Premier cas, nominatif**
बालः पठति *bālaḥ paṭhati*	"L'enfant lit ou récite."
बालाः पठन्ति *bālāḥ paṭhanti*	"Les enfants lisent."
बालः तावत् क्रीडासक्तः *bālaḥ tāvat krīḍāsaktaḥ*	"Enfant, tu t'es intéressé aux jeux." (*Bhajagovinda*, I. 7)
उवाच जनको राजा कौसल्यानन्दवर्धनम् - जनकः (अकारान्त पु. प.व.) राज् (नकारान्त पु. प.व.) *uvāca janako rājā kausalyānanda - vardhanam - janakaḥ (akārānta puṃ. e.va.), rājā (nakārānta puṃ. e.va.)*	"Le roi Janaka dit à celui qui accroît la joie de Kausalyā." Kausalyā : fille du pays Kosala, mère de Rāma.
कृष्णेनामरशत्रवो विनिहताः - कृष्णेन + अमरशत्रवः (प्रथमा) कृष्णेन (तृतीया) विनिहताः (प्रथमा) *kṛṣṇenāmaraśatravo vinihatāḥ -* *kṛṣṇena + amaraśatravaḥ (prathamā)* *kṛṣṇena (tṛtīyā) vinihatāḥ (prathamā)*	"Les ennemis des immortels sont tués par Kṛṣṇa." Dans les phrases au passif, le complément d'objet prend la place du sujet. L'action est ici signifiée par un participe passé passif.
तृतीया, करण *tṛtīyā, karaṇa*	**Troisième cas, instrumental**
किं कुलेन विशालेन किं रूपेण सुशोभिना । महत्वे कारणं तावत् वाग्रसो जनरञ्जकः ॥ कुलेन विशालेन, रूपेण सुशोभिना (तृतीया) क+रसः = वाग्रसः (सन्धिः) *kiṃ kulena viśālena kiṃ rūpeṇa suśobhinā. mahatve kāraṇaṃ tāvat vāgraso janarañjakaḥ.*	"À quoi bon une grande famille, à quoi bon une belle apparence ? La cause de la grandeur est la saveur de la parole qui divertit le monde."

kulena viśālena. rūpeṇa suśobhinā (tṛtīyā)
vāk + rasaḥ = vāgrasaḥ (saṃdhi 6)

किम् *kim* se construit avec l'instrumental, pour signifier "à quoi bon ?"

बालको हस्तेन चन्द्रम् आह्वयति ।
बालकः (प्रथमा अकारान्त ए.व.) । हस्तेन (तृतीया अकारान्त ए.व.) । आह्वयति (आ+ह्वे, भ्वादिः प्र.पु. ए.व.)
bālako hastena candram āhvayati
bālakaḥ (prathamā akārānta e.va.), hastena (tṛtīyā akārānta e.va.), āhvayati (ā+hve. bhvādiḥ pra.pu. e.va.)

"Le petit enfant appelle la lune avec la main."
En Inde, la lune est masculine et elle est considérée comme l'oncle maternel. Les mères distraient souvent leur bébé en lui disant d'appeler la lune avec la main.

अस्य मुखं मातुर्मुखेन संवदति ।
अस्य (प. ए.व. इदम्) । मुखं (न. प. ए.व.)। मातुः (मातृ. स्त्री. प. ए.व.) । मुखेन (तृ. ए.व.) संवदति (सं+वद प.पु. ए.व.)
asya mukhaṃ mātur mukhena saṃvadati.
asya (ṣa. e.va. idam), mukhaṃ (na. pra. e.va.), mātuḥ (mātṛ. strī. ṣa. e.va.), mukhena (tṛ. e.va.), saṃvadati (saṃ + vad pra.pu. e.va.)

"Son visage ressemble à celui de sa mère."
En Inde, c'est considéré comme signe de bon augure si le visage des garçons ressemble à celui de leur mère et le visage des filles à celui de leur père.

अलं तव कुतूहलेन
alaṃ tava kutūhalena

"Assez de ta curiosité"
अलम् *alam* se construit avec l'instrumental.

चतुर्थी संप्रदान – द्वितीया
caturthī, saṃpradāna dvitīyā

Quatrième cas, datif, donation. Deuxième cas, accusatif

वयं ज्ञानाय पठामः ।
वयं (अस्मद् प. ब.व.) । ज्ञानाय (चतुर्थी ए.व.) पठामः (उ.पु. ब.व.)
vayaṃ jñānāya paṭhāmaḥ
vayaṃ (asmad pr. ba.va.), jñānāya (caturthī e.va.) paṭhāmaḥ (u.pu. ba.va.)

"Nous étudions pour la connaissance."

रामाय तस्मै नमः । रामाय (रामः च. ए.व.) । तस्मै (तद् पु. च. ए.व.)।
rāmāya tasmai namaḥ. rāmāya (rāmaḥ ca. e.va.), tasmai (tad puṃ. ca. e.va.)

"Salutation à ce Rāma."

वेषं न विश्वसेत् प्राज्ञो वेषो दोषाय जायते ।
रावणो भिक्षुरूपेण जहार जनकात्मजाम् ॥
प्राज्ञः, रावणः (पुं. प्र. ए.व.) । वेषः, वेषं (पुं. प्र., द्वि. ए.व.) । दोषाय (च. ए.व.) । भिक्षुरूपेण (तृ. ए.व.) । जनकात्मजाम् (द्वि. ए.व.)
veṣaṃ na viśvaset prājño veṣo doṣāya jāyate. rāvaṇo bhikṣurūpeṇa jahāra janakātmajām.
prājñaḥ, rāvaṇaḥ (puṃ. pra. e.va.), veṣaḥ, veṣaṃ (puṃ. pra., dvi. e.va.), doṣāya (ca. e.va.), bhikṣurūpeṇa (tṛ. e.va.), janakātmajām (dvi. e.va.)

"Un homme intelligent ne doit pas se fier à l'habit. L'habit conduit à la faute. Sous la forme d'un mendiant, Rāvaṇa enleva la fille de Janaka (Sītā)."
Rāvaṇaḥ par le *saṃdhi* devient Rāvaṇo.

पञ्चमी, अपादान *pañcamī, apādāna*

Cinquième cas, ablatif La séparation

शाखायाः पर्णानि पतन्ति ।
शाखायाः (स्त्री. पं. ए.व.) । पर्णानि (न. ब.व.) । पतन्ति (पत प.पु. ब.व.)
śākhāyāḥ parṇāni patanti.
śākhāyāḥ (strī. paṃ. e.va.), parṇāni (na. ba.va.), patanti (pat pra.pu. ba.va.)

"Les feuilles tombent de la branche."
Idée de séparation d'avec la branche.

बीजाद् अंकुरः प्ररोहति । बीजात् (बीज न. ए.व.)
bījād aṃkuraḥ prarohati.
bījāt (bījaṃ na. e.va.)

"La jeune pousse sort de la graine."

उदरद्वयभरणभयादधोऽङ्गुलितद्वयम् ।
यदि नैवं तस्य सुतः कथमद्यापि कुमारः ॥

"Par peur de remplir deux estomacs, il (Śiva) tient son

उदरदृष्यभरणभयाद् (पं. ए.व.)
udaradvyabharaṇabhayād ardhāṅgāhita-dārāḥ.
yadi naivaṃ tasya sutaḥ katham adyāpi kumārāḥ.
udaradvyabharaṇabhayāt (pam. e.va.)

épouse dans une moitié de son corps. Sinon, comment se fait-il que son fils soit encore célibataire ?"
Śiva a donné la moitié de son corps à Pārvatī lorsque cette dernière était jalouse de le voir porter la Gangā sur sa tête. D'autre part, Kārttikeya, le fils de Śiva, est généralement tenu pour célibataire en Inde. Pour cette raison, il est appelé Kumāra, "célibataire". Mais au pays tamoul, il a deux épouses. – L'ablatif est employé ici dans le sens de cause.

अतिदानाद्बलिर्बद्धो ह्यतिमानात् सुयोधनः ।
विनष्टो रावणो लोलाद्अति सर्वत्र वर्जयेत् ॥
अति + दानात् (पु. ए.व.) + बलिः
अति + मानात् (पु. ए.व.) लोलात् (पु. ए.व.)
अति - अव्यय
atidānād balir baddho hy atimānāt suyodhanaḥ.
vinaṣṭo rāvaṇo laulyād ati sarvatra varjayet.
ati + dānāt (pum. e.va.) + baliḥ
ati + mānāt (pum. e.va.) laulyāt (pum. e.va.)
ati - avyaya

"Bali fut emprisonné à cause de dons excessifs; Suyodhana, à cause d'un excès d'orgueil; Rāvaṇa fut détruit à cause de son désir trop fort. Il faut donc toujours éviter l'excès."
Ati est invariable.
Bali, le roi des démons, fit un sacrifice pour obtenir la place d'Indra dans le ciel. Pour l'en empêcher, Viṣṇu vint sous la forme d'un jeune étudiant et mendia au roi trois pas de terre. Ce dernier accepta, sinon il n'aurait pas eu le fruit de son sacrifice. Aussitôt le jeune enfant se transforma en géant occupant avec un pas la terre, avec l'autre le ciel. Pour que le don soit accompli, le démon montra sa tête. Viṣṇu posa le pied sur la tête de Bali et le poussa dans les mondes souterrains. D'après les légendes, il y est encore avec Viṣṇu comme gardien de la porte de son palais. Suyodhana est un autre nom de Duryodhana, ennemi principal des Pāṇḍavas, héros du *Mahābhārata*. Il est appelé Suyodhana, car il était très habile au combat. Il fut victime de son orgueil. Rāvaṇa, roi de Laṅkā, fut tué par Rāma, héros du *Rāmāyaṇa*, à cause de son désir trop fort.

षष्ठी *ṣaṣṭhī* — Sixième cas, génitif

हस्तस्य भूषणं दानं सत्यं कण्ठस्य भूषणम् ।
श्रोत्रस्य भूषणं शास्त्रं भूषणैः किं प्रयोजनम् ॥
हस्तस्य, कण्ठस्य, श्रोत्रस्य (ष. ए.व.)
hastasya bhūṣaṇaṃ dānaṃ satyaṃ kaṇṭhasya bhūṣaṇam.
śrotrasya bhūṣaṇaṃ śāstraṃ bhūṣaṇaiḥ kiṃ prayojanam.
hastasya, kaṇṭhasya, śrotrasya (ṣa. e.va.)

"L'ornement de la main est la donation; la vérité est l'ornement de la bouche ; la science est la parure des oreilles. À quoi bon d'autres bijoux ?"

यदा यदा हि धर्मस्य ग्लानिर्भवति भारत ।
अभ्युत्थानमधर्मस्य तदात्मानं सृजाम्यहम् ॥
परित्राणाय साधूनां विनाशाय च दुष्कृताम् ।
धर्मसंस्थापनार्थाय संभवामि युगे युगे ॥
परित्राणाय, विनाशाय, धर्मसंस्थापनार्थाय (च. च.व.)
धर्मस्य, अधर्मस्य (ष. ए.व.) साधूनाम्, दुष्कृताम् (ष. ब.व.)
yadā yadā hi dharmasya glānir bhavati bhārata.
abhyutthānam adharmasya tadātmānaṃ srjāmy aham.
paritrāṇāya sādhūnāṃ vināśāya ca duṣkṛtām.
dharmasaṃsthāpanārthāya saṃbhavāmi yuge yuge.
paritrāṇāya, vināśāya, dharmasamsthāpanārthāya (ca. e.va.)
dharmasya, adharmasya (ṣa. e.va.) sādhūnām, duṣkṛtām (ṣa. ba.va.)

"Chaque fois que le Dharma décline et que l'Adharma monte, ô Bhārata, je prends naissance (je me crée moi-même). Pour protéger les gens de bien, pour détruire les méchants, pour établir le Dharma, je prends naissance d'âge en âge."
(*Bhagavadgītā*, IV. 7-8.)

सप्तमी *saptamī* — Septième cas, locatif

करागे वसते लक्ष्मीः करमध्ये सरस्वती
करमूले स्थितो गौरी प्रभाते करदर्शनम्

"À la pointe de la main réside Lakṣmī ; au milieu de la

करग्रे, करमध्ये, करमूले, प्रभाते (स. ए.व.)
karāgre vasate lakṣmīḥ karamadhye sarasvatī.
karamūle bhaved gaurī prabhāte karadarśanam.
karāgre, karamadhye, karamūle, prabhāte (sa. e.va.)

main, Sarasvatī ; et Gaurī, à la base de la main. Le matin, on doit regarder ses mains."
Tous les matins, les hindous traditionnels récitent ce *śloka* avant de quitter le lit. Lakṣmī est la déesse de la fortune, Sarasvatī celle de la science et Gaurī n'est autre que Pārvatī, la mère de l'univers. Parfois, les viṣṇuites font une variante dans ce *śloka*, en remplaçant le nom de Gaurī par Govinda, un autre nom de Viṣṇu.

असारे खलु संसारे सारं श्वशुरमन्दिरम् ।
हरो हिमालये शेते हरिः शेते महोदधौ ॥
असारे, संसारे, हिमालये, महोदधौ (स. ए.व.)
asāre khalu saṃsāre sāraṃ śvaśuramandiram.
haro himālaye śete hariḥ śete mahodadhau.
asāre, saṃsāre, himālaye, mahodadhau (sa. e.va.)

"Dans ce monde sans valeur, la maison du beau-père est la chose de valeur. Hara (Siva) réside dans l'Himālaya ; Viṣṇu, sur l'océan."
Pārvatī, épouse de Siva, est la fille de l'Himālaya. Ainsi la montagne est la maison agréable pour Siva. Lakṣmī, parèdre de Viṣṇu, est née de l'Océan. C'est pourquoi Viṣṇu est couché sur l'Océan. Chacun de ces dieux réside chez son beau-père.

संबोधन प्रथमा *saṃbodhana prathamā*

Vocatif

गंगे च यमुने चैव गोदावरि सरस्वति ।
नर्मदे सिंधु कावेरि जलेऽस्मिन् संनिधिं कुरु ॥
गंगे, यमुने, गोदावरे, सरस्वति, नर्मदे, सिंधु, कावेरि (संबोधन प्रथमा ए.व.)
जले, अस्मिन् (स. ए.व.)

"Ô Gaṅgā, ô Yamunā, ô Godāvarī, ô Sarasvatī, ô Narmadā, ô Sindhu, ô Kāverī, réalisez votre présence dans cette eau."

संनिधिं (द्वि. ए.व.)
कुरु (आज्ञार्थक लोट् म.पु. ए.व.)
gaṅge ca yamune caiva godāvari sarasvati.
narmade siṃdhu kāveri jale 'smin saṃnidhiṃ kuru.
gaṅge, yamune, godāvari, sarasvati, narmade, siṃdhu, kāveri (saṃbodhana prathamā e.va.)
jale, asmin (sa. e.va.)
saṃnidhiṃ (dvi. e.va.)
kuru (ājñārthaka loṭ ma.pu. e.va.)

Lors de son bain ou lors de l'ablution de la divinité, le fidèle doit faire appel aux déesses rivières de l'Inde pour sanctifier l'eau qu'il va utiliser.
Les noms féminins changent leur ā final en e et ceux en ī l'abrègent au vocatif, par exemple :
Gaṅgā > Gaṅge
Yamunā > Yamune
Kāverī > Kāveri

समुद्रवसने देवि पर्वतस्तनमण्डिते ।
विष्णुपत्नि नमस्तुभ्यं पादस्पर्शं क्षमस्व मे ॥
विष्णोः पत्नी - विष्णुपत्नी, विष्णुपत्नि (सं.पु. ए.व.)
नमः + तुभ्यं = नमस्तुभ्यम्
तुभ्यं (युष्मद् । च. ए.व.)
क्षमस्व (आज्ञार्थक लोट् आत्मनेपद, क्षम् भ्वा. भ्वादिः)
samudravasane devi parvatastanamaṇḍite.
viṣṇupatni namas tubhyaṃ pādasparśaṃ kṣamasva me.
viṣṇoḥ patnī, viṣṇupatnī, viṣṇupatni (saṃ.pra. e.va.)
namaḥ + tubhyaṃ = namas tubhyaṃ
tubhyaṃ (yuṣmad, ca. e.va.)
kṣamasva (ājñārthaka loṭ ātmanepada, kṣam dhā. bhvādiḥ)

"Salutation à toi, ô Déesse, épouse de Viṣṇu, qui as les océans pour vêtements, les montagnes pour seins. Pardonne le contact de mes pieds."
C'est un des *śloka* que les hindous traditionnels récitent le matin. Avant de quitter le lit et de mettre le pied par terre, le dévot offre cette prière à la déesse de la terre et lui demande de lui pardonner parce qu'il va mettre ses pieds sur elle.
La déesse Terre est la deuxième épouse de Viṣṇu. Lors de son troisième avatar de Sanglier, Viṣṇu plongea dans l'océan et mit à mort le démon Hiraṇyākṣa qui s'était caché au fond de la mer après avoir volé la Terre. Le dieu sortit de la mer en tenant la déesse dans ses bras. Et c'est alors qu'il l'aima et l'épousa. Ainsi la déesse Terre devint l'épouse de Viṣṇu.

सर्वनामन् *sarvanāman* pronoms

Le *sarvanāman*, littéralement "nom de tout", est conçu comme un mot référant à un objet qualifié par la propriété d'être situé dans l'esprit du locuteur. Du point de vue formel, les *sarvanāman* sont soumis à une flexion particulière (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 101). La liste de Pāṇini commence par सर्व *sarva* et se termine par त्यद् *tyad*. तद् *tad*. एतद् *etad*. इदम् *idam*. अदस् *adas*. एक *eka*. द्वि *dvi*. युष्मद् *yuṣmad*. अस्मद् *asmad* et भवत् *bhavat*.

Déclinaison de :
सर्व *sarva*, "tout"

	पुंलिङ्गम् *puṃliṅgam*, masculin			स्त्रीलिङ्गम् *strīliṅgam*, féminin			नपुंसकलिङ्गरूपाणि *napuṃsakaliṅgarūpāṇi*, neutre		
प. *pra.*	सर्वः *sarvaḥ*	सर्वौ *sarvau*	सर्वे *sarve*	सर्वा *sarvā*	सर्वे *sarve*	सर्वाः *sarvāḥ*	सर्वम् *sarvam*	सर्वे *sarve*	सर्वाणि *sarvāṇi*
द्वि. *dvi.*	सर्वम् *sarvam*	सर्वौ *sarvau*	सर्वान् *sarvān*	सर्वाम् *sarvām*	सर्वे *sarve*	सर्वाः *sarvāḥ*	सर्वम् *sarvam*	सर्वे *sarve*	सर्वाणि *sarvāṇi*
तृ. *tṛ.*	सर्वेण *sarveṇa*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वैः *sarvaiḥ*	सर्वया *sarvayā*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वाभिः *sarvābhiḥ*	सर्वेण *sarveṇa*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वैः *sarvaiḥ*
च. *ca.*	सर्वस्मै *sarvasmai*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वेभ्यः *sarvebhyaḥ*	सर्वस्यै *sarvasyai*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वाभ्यः *sarvābhyaḥ*	सर्वस्मै *sarvasmai*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वेभ्यः *sarvebhyaḥ*
पं. *pam.*	सर्वस्मात् *sarvasmāt*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वेभ्यः *sarvebhyaḥ*	सर्वस्याः *sarvasyāḥ*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वाभ्यः *sarvābhyaḥ*	सर्वस्मात् *sarvasmāt*	सर्वाभ्याम् *sarvābhyām*	सर्वेभ्यः *sarvebhyaḥ*
ष. *ṣa.*	सर्वस्य *sarvasya*	सर्वयोः *sarvayoḥ*	सर्वेषाम् *sarveṣām*	सर्वासाम् *sarvāsām*	सर्वयोः *sarvayoḥ*	सर्वासाम् *sarvāsām*	सर्वस्य *sarvasya*	सर्वयोः *sarvayoḥ*	सर्वेषाम् *sarveṣām*
स. *sa.*	सर्वस्मिन् *sarvasmin*	सर्वयोः *sarvayoḥ*	सर्वेषु *sarveṣu*	सर्वासु *sarvāsu*	सर्वयोः *sarvayoḥ*	सर्वासु *sarvāsu*	सर्वस्मिन् *sarvasmin*	सर्वयोः *sarvayoḥ*	सर्वेषु *sarveṣu*
सं.प्र. *sam. pra.*	हे सर्व *he sarva*	हे सर्वौ *he sarvau*	हे सर्वे *he sarve*	हे सर्वा *he sarvā*	हे सर्वे *he sarve*	हे सर्वाः *he sarvāḥ*	हे सर्वम् *he sarvam*	हे सर्वे *he sarve*	हे सर्वाणि *he sarvāṇi*

सर्वे जनाः सुखिनो भवन्तु
sarve janāḥ sukhino bhavantu
"Que tous les gens deviennent heureux" est une des devises de l'Inde.

तद् *tad*, "ce, il, elle", aux trois genres :

पुंलिङ्गम् *puṃliṅgam*, masculin			
प्र. *pra.*	सः *saḥ*	तौ *tau*	ते *te*
द्वि. *dvi.*	तम् *tam*	तौ *tau*	तान् *tān*
तृ. *tr.*	तेन *tena*	ताभ्याम् *tābhyām*	तैः *taiḥ*
च. *ca.*	तस्मै *tasmai*	ताभ्याम् *tābhyām*	तेभ्यः *tebhyaḥ*
पं. *paṃ.*	तस्मात् *tasmāt*	ताभ्याम् *tābhyām*	तेभ्यः *tebhyaḥ*
ष. *ṣa.*	तस्य *tasya*	तयोः *tayoḥ*	तेषाम् *teṣām*
स. *sa.*	तस्मिन् *tasmin*	तयोः *tayoḥ*	तेषु *teṣu*

स्त्रीलिङ्गम् *strīliṅgam*, féminin		
सा *sā*	ते *te*	ताः *tāḥ*
ताम् *tām*	ते *te*	ताः *tāḥ*
तया *tayā*	ताभ्याम् *tābhyām*	ताभिः *tābhiḥ*
तस्यै *tasyai*	ताभ्याम् *tābhyām*	ताभ्यः *tābhyaḥ*
तस्याः *tasyāḥ*	ताभ्याम् *tābhyām*	ताभ्यः *tābhyaḥ*
तस्याः *tasyāḥ*	तयोः *tayoḥ*	तासाम् *tāsām*
तस्याम् *tasyām*	तयोः *tayoḥ*	तासु *tāsu*

नपुंसकलिङ्गरूपाणि *napuṃsakaliṅgarūpāṇi*, neutre		
तत् *tat*	ते *te*	तानि *tāni*
तत् *tat*	ते *te*	तानि *tāni*
तेन *tena*	ताभ्याम् *tābhyām*	तैः *taiḥ*
तस्मै *tasmai*	ताभ्याम् *tābhyām*	तेभ्यः *tebhyaḥ*
तस्मात् *tasmāt*	ताभ्याम् *tābhyām*	तेभ्यः *tebhyaḥ*
तस्य *tasya*	तयोः *tayoḥ*	तेषाम् *teṣām*
तस्मिन् *tasmin*	तयोः *tayoḥ*	तेषु *teṣu*

Il en va de même pour le mot यद् *yad*, "qui", aux trois genres :

पुंलिङ्गम् *puṃliṅgam*, masculin				स्त्रीलिङ्गम् *strīliṅgam*, féminin			नपुंसकलिङ्गरूपाणि *napuṃsakaliṅgarūpāṇi*, neutre		
प्र. *pra.*	यः *yaḥ*	यौ *yau*	ये *ye*	या *yā*	ये *ye*	याः *yāḥ*	यत् *yat*	ये *ye*	यानि *yāni*
द्वि. *dvi.*	यम् *yam*	यौ *yau*	यान् *yān*	याम् *yām*	ये *ye*	याः *yāḥ*	यत् *yat*	ये *ye*	यानि *yāni*
तृ. *tr.*	येन *yena*	याभ्याम् *yābhyām*	यैः *yaiḥ*	यया *yayā*	याभ्याम् *yābhyām*	याभिः *yābhiḥ*	येन *yena*	याभ्याम् *yābhyām*	यैः *yaiḥ*
च. *ca.*	यस्मै *yasmai*	याभ्याम् *yābhyām*	येभ्यः *yebhyaḥ*	यस्यै *yasyai*	याभ्याम् *yābhyām*	याभ्यः *yābhyaḥ*	यस्मै *yasmai*	याभ्याम् *yābhyām*	येभ्यः *yebhyaḥ*
पं. *pam.*	यस्मात् *yasmāt*	याभ्याम् *yābhyām*	येभ्यः *yebhyaḥ*	यस्याः *yasyāḥ*	याभ्याम् *yābhyām*	याभ्यः *yābhyaḥ*	यस्मात् *yasmāt*	याभ्याम् *yābhyām*	येभ्यः *yebhyaḥ*
ष. *ṣa.*	यस्य *yasya*	ययोः *yayoḥ*	येषाम् *yeṣām*	यस्याः *yasyāḥ*	ययोः *yayoḥ*	यासाम् *yāsām*	यस्य *yasya*	ययोः *yayoḥ*	येषाम् *yeṣām*
स. *sa.*	यस्मिन् *yasmin*	ययोः *yayoḥ*	येषु *yeṣu*	यस्याम् *yasyām*	ययोः *yayoḥ*	यासु *yāsu*	यस्मिन् *yasmin*	ययोः *yayoḥ*	येषु *yeṣu*

Il n'y a pas de vocatif. Après la *dvitīyā*, l'accusatif, la déclinaison est la même au neutre et au masculin.

युष्मद् *yuṣmad*, "tu" ou "vous", et अस्मद् *asmad*, "je" ou "nous"

युष्मद् *yuṣmad*	ए.व. *e.va.*	द्वि.व. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प्र. *pra.*	त्वम् *tvam*	युवाम् *yuvām*	यूयम् *yūyam*
द्वि. *dvi.*	त्वाम् - त्वा *tvām - tvā*	युवाम् - वाम् *yuvām - vām*	युष्मान् - वः *yuṣmān - vaḥ*
तृ. *tr.*	त्वया *tvayā*	युवाभ्याम् *yuvābhyām*	युष्माभिः *yuṣmābhiḥ*
च. *ca.*	तुभ्यम् - ते *tubhyam - te*	युवाभ्याम् - वाम् *yuvābhyām - vām*	युष्मभ्यम् - वः *yuṣmabhyam - vaḥ*
पं. *paṃ.*	त्वत् *tvat*	युवाभ्याम् *yuvābhyām*	युष्मत् *yuṣmat*
ष. *ṣa.*	तव - ते *tava - te*	युवयोः - वाम् *yuvayoḥ - vām*	युष्माकम् - वः *yuṣmākam - vaḥ*
स. *sa.*	त्वयि *tvayi*	युवयोः *yuvayoḥ*	युष्मासु *yuṣmāsu*

अस्मद् ए.व. *asmad e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
अहम् *aham*	आवाम् *āvām*	वयम् *vayam*
माम् - मा *mām - mā*	आवाम् - नौ *āvām - nau*	अस्मान् - नः *asmān - naḥ*
मया *mayā*	आवाभ्याम् *āvābhyām*	अस्माभिः *asmābhiḥ*
मह्यम् - मे *mahyam - me*	आवाभ्याम् - नौ *āvābhyām - nau*	अस्मभ्यम् - नः *asmabhyam - naḥ*
मत् *mat*	आवाभ्याम् *āvābhyām*	अस्मत् *asmat*
मम - मे *mama - me*	आवयोः - नौ *āvayoḥ - nau*	अस्माकम् - नः *asmākam - naḥ*
मयि *mayi*	आवयोः *āvayoḥ*	अस्मासु *asmāsu*

सह नाववतु । सह नौ भुनक्तु । सह वीर्यं करवावहै । तेजस्वि नावधीतमस्तु मा विद्विषावहै ॥ ॐ शान्तिः शान्तिः शान्तिः ॥ *saha nāv avatu, saha nau bhunaktu, saha vīryaṃ karavāvahai, tejasvi nāv adhītam astu mā vidviṣāvahai, oṁ śāntiḥ śāntiḥ śāntiḥ.*

"Que [le Seigneur suprême] nous protège ensemble, qu'il nous garde ensemble, faisons effort ensemble ! Que notre étude soit brillante, ne nous haïssons pas ! *oṃ* paix, paix, paix."

मकारान्त शब्दः, इदम् *makārāntaśabdaḥ / idam*

Pronoms se terminant par *m*. Exemple : *idam*. "ceci", "celle-ci", "ceux-ci", "celles-ci".

पुंल्लिंग *puṃliṅge* "celui-ci", au masculin			
प्र. *pra.*	अयम् *ayam*	इमौ *imau*	इमे *ime*
द्वि. *dvi.*	इमम् - एनम् *imam - enam*	इमौ - एनौ *imau - enau*	इमान् - एनान् *imān - enān*
तृ. *tṛ.*	अनेन - एनेन *anena - enena*	आभ्याम् *ābhyām*	एभिः *ebhiḥ*
च. *ca.*	अस्मै *asmai*	आभ्याम् *ābhyām*	एभ्यः *ebhyaḥ*
पं. *paṃ.*	अस्मात् *asmāt*	आभ्याम् *ābhyām*	एभ्यः *ebhyaḥ*
ष. *ṣa.*	अस्य *asya*	अनयोः - एनयोः *anayoḥ - enayoḥ*	एषाम् *eṣām*
स. *sa.*	अस्मिन् *asmin*	अनयोः - एनयोः *anayoḥ - enayoḥ*	एषु *eṣu*

स्त्रीलिंङ्गे *strīliṅge* "celle-ci", au féminin			नपुंसके *napuṃsake* "celui-ci", au neutre		
इयम् *iyam*	इमे *ime*	इमाः *imāḥ*	इदम् *idam*	इमे *ime*	इमानि *imāni*
इमाम् - एनाम् *imām - enām*	इमे - एने *ime - ene*	इमाः - एनाः *imāḥ - enāḥ*	इदम्-एनम् *idam-enam*	इमे - एने *ime - ene*	इमानि-एनानि *imāni-enāni*
अनया - एनया *anayā - enayā*	आभ्याम् *ābhyām*	आभिः *ābhiḥ*	शेषं पुंवत् *śeṣaṃ puṃvat* c'est-à-dire les autres cas comme au masculin		
अस्यै *asyai*	आभ्याम् *ābhyām*	आभ्यः *ābhyaḥ*			
अस्याः *asyāḥ*	आभ्याम् *ābhyām*	आभ्यः *ābhyaḥ*			
अस्याः *asyāḥ*	अनयोः - एनयोः *anayoḥ - enayoḥ*	आसाम् *āsām*			
अस्याम् *asyām*	अनयोः - एनयोः *anayoḥ - enayoḥ*	आसु *āsu*			

अदस् *adas*, c'est-à-dire "celui-là", "celle-là", "ceux-là", "celles-là".

अदस् *adas*	पुंलिङ्ग *puṃliṅge*, masculin			स्त्रीलिङ्ग *strīliṅge*, féminin			नपुंसकलिङ्ग *napuṃsakaliṅge*, neutre		
प्र. *pra.*	असौ *asau*	अमू *amū*	अमी *amī*	असौ *asau*	अमू *amū*	अमूः *amūḥ*	अदः *adaḥ*	अमू *amū*	अमूनि *amūni*
द्वि. *dvi.*	अमुम् *amum*	अमू *amū*	अमून् *amūn*	अमूम् *amūm*	अमू *amū*	अमूः *amūḥ*	अदः *adaḥ*	अमू *amū*	अमूनि *amūni*
तृ. *tṛ.*	अमुना *amunā*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमीभिः *amībhiḥ*	अमुया *amuyā*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमूभिः *amūbhiḥ*	अमुना *amunā*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमीभिः *amībhiḥ*
च. *ca.*	अमुष्मै *amuṣmai*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमीभ्यः *amībhyaḥ*	अमुष्यै *amuṣyai*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमूभ्यः *amūbhyaḥ*	अमुष्मै *amuṣmai*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमीभ्यः *amībhyaḥ*
पं. *paṃ.*	अमुष्मात् *amuṣmāt*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमीभ्यः *amībhyaḥ*	अमुष्याः *amuṣyāḥ*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमूभ्यः *amūbhyaḥ*	अमुष्मात् *amuṣmāt*	अमूभ्याम् *amūbhyām*	अमीभ्यः *amībhyaḥ*
ष. *ṣa.*	अमुष्य *amuṣya*	अमुयोः *amuyoḥ*	अमीषाम् *amīṣām*	अमुष्याः *amuṣyāḥ*	अमुयोः *amuyoḥ*	अमूषाम् *amūṣām*	अमुष्य *amuṣya*	अमुयोः *amuyoḥ*	अमीषाम् *amīṣām*
स. *sa.*	अमुष्मिन् *amuṣmin*	अमुयोः *amuyoḥ*	अमीषु *amīṣu*	अमुष्याम् *amuṣyām*	अमुयोः *amuyoḥ*	अमूषु *amūṣu*	अमुष्मिन् *amuṣmin*	अमुयोः *amuyoḥ*	अमीषु *amīṣu*

द् ou *dakārānta*, c'est-à-dire les mots se terminant par *d*.
Paradigme : एतद् *etad*, "celui-ci".

एतद् *etad*	पुंलिङ्गे *puṃliṅge*, masculin			स्त्रीलिङ्गे *strīliṅge*, féminin			नपुंसकलिङ्गे *napuṃsakaliṅge*, neutre		
प्र. *pra.*	एषः *eṣaḥ*	एतौ *etau*	एते *ete*	एषा *eṣā*	एते *ete*	एताः *etāḥ*	एतत् *etat*	एते *ete*	एतानि *etāni*
द्वि. *dvi.*	एतम् - एनम् *etam - enam*	एतौ - एनौ *etau - enau*	एतान् - एनान् *etān - enān*	एताम् - एनाम् *etām - enām*	एते - एने *ete - ene*	एताः-एनाः *etāḥ-enāḥ*	एतत्-एनत् *etat-enat*	एते-एने *ete-ene*	एतानि-एनानि *etāni-enāni*
तृ. *tṛ*	एतेन - एनेन *etena - enena*	एताभ्याम् *etābhyām*	एतैः *etaiḥ*	एतया - एनया *etayā - enayā*	एताभ्याम् *etābhyām*	एताभिः *etābhiḥ*	शेषं पुंवत् *śeṣaṃ puṃvat* "le reste comme au masculin"		
च. *ca.*	एतस्मै *etasmai*	एताभ्याम् *etābhyām*	एतेभ्यः *etebhyaḥ*	एतस्यै *etasyai*	एताभ्याम् *etābhyām*	एताभ्यः *etābhyaḥ*			
पं. *pam.*	एतस्मात् *etasmāt*	एताभ्याम् *etābhyām*	एतेभ्यः *etebhyaḥ*	एतस्याः *etasyāḥ*	एताभ्याम् *etābhyām*	एताभ्यः *etābhyaḥ*			
ष. *ṣa.*	एतस्य *etasya*	एतयोः - एनयोः *etayoḥ - enayoḥ*	एतेषाम् *eteṣām*	एतस्याः *etasyāḥ*	एतयोः - एनयोः *etayoḥ - enayoḥ*	एतासाम् *etāsām*			
स. *sa.*	एतस्मिन् *etasmin*	एतयोः - एनयोः *etayoḥ - enayoḥ*	एतेषु *eteṣu*	एतस्याम् *etasyām*	एतयोः - एनयोः *etayoḥ - enayoḥ*	एतासु *etāsu*			

makārāntaśabdāḥ Pronoms interrogatifs

किम् *kim*. "quoi", "qui", aux trois genres.

किम् *kim*	पुल्लिङ्गे *puṃliṅge*, masculin			स्त्रीलिङ्गे *strīliṅge*, féminin			नपुंसकलिङ्गे *napuṃsakaliṅge*, neutre		
प्र. *pra.*	कः *kaḥ*	कौ *kau*	के *ke*	का *kā*	के *ke*	काः *kāḥ*	किम् *kim*	के *ke*	कानि *kāni*
द्वि. *dvi*	कम् *kam*	कौ *kau*	कान् *kān*	काम् *kām*	के *ke*	काः *kāḥ*	किम् *kim*	के *ke*	कानि *kāni*
तृ. *tṛ.*	केन *kena*	काभ्याम् *kābhyām*	कैः *kaiḥ*	कया *kayā*	काभ्याम् *kābhyām*	काभिः *kābhiḥ*	केन *kena*	काभ्याम् *kābhyām*	कैः *kaiḥ*
च. *ca*	कस्मै *kasmai*	काभ्याम् *kābhyām*	केभ्यः *kebhyaḥ*	कस्यै *kasyai*	काभ्याम् *kābhyām*	काभ्यः *kābhyaḥ*	कस्मै *kasmai*	काभ्याम् *kābhyām*	केभ्यः *kebhyaḥ*
प. *pam.*	कस्मात् *kasmāt*	काभ्याम् *kābhyām*	केभ्यः *kebhyaḥ*	कस्याः *kasyāḥ*	काभ्याम् *kābhyām*	काभ्यः *kābhyaḥ*	कस्मात् *kasmāt*	काभ्याम् *kābhyām*	केभ्यः *kebhyaḥ*
ष. *ṣa.*	कस्य *kasya*	कयोः *kayoḥ*	केषाम् *keṣām*	कस्याः *kasyāḥ*	कयोः *kayoḥ*	कासाम् *kāsām*	कस्य *kasya*	कयोः *kayoḥ*	केषाम् *keṣām*
स. *sa.*	कस्मिन् *kasmin*	कयोः *kayoḥ*	केषु *keṣu*	कस्याम् *kasyām*	कयोः *kayoḥ*	कासु *kāsu*	कस्मिन् *kasmin*	कयोः *kayoḥ*	केषु *keṣu*

Mariage de Siva et Pārvatī, célébré par Viṣṇu et Brahmā. Alors que Siva tient la main de Pārvatī, Viṣṇu accomplit le rite de la donation de sa sœur en versant une libation d'eau. Brahmā fait le sacrifice lors du mariage. Temple de Siva à Cidambaram (Tamilnadu).

क्रियापदम्

Kriyāpada

Le verbe

Le verbe sanskrit comporte trois éléments : un धातु *dhātu*, ou "racine" ; un विकरण *vikaraṇa*, affixe modificateur ; et un प्रत्यय *pratyaya*, une "désinence".

Les verbes sont classés en dix groupes ou *gaṇa*.

Il y a deux séries de désinences personnelles, appelées *parasmaipada* et *ātmanepada*. Dans chaque groupe, les verbes sont répartis en trois classes, selon qu'ils admettent l'une des deux séries de désinences précitées ou bien ces deux séries. Ils sont appelés परस्मैपदिन् *parasmaipadin* s'ils admettent uniquement les désinences *parasmaipada* ; आत्मनेपदिन् *ātmanepadin*, s'ils n'admettent que les désinences *ātmanepada* ; et उभयपदिन् *ubhayapadin* s'ils admettent les deux. À une époque ancienne, on faisait une différence dans l'usage des verbes *ubhayapadin* selon les contextes. Les désinences *parasmaipada* étaient employées si l'action était accomplie au bénéfice d'un autre que l'agent, par exemple : पाचकः पचते स्वामिने *pācakaḥ pacati svāmine*, "le cuisinier fait la cuisine pour son maître". Les désinences *ātmanepada* étaient employées si l'action était faite au bénéfice de l'agent lui-même, par exemple : देवदत्तः पचते आत्मने *devadattaḥ pacate ātmane*, "Devadatta fait la cuisine pour lui-même".

La troisième personne du français est appelée en sanskrit प्रथमपुरुष *prathamapuruṣa* ou "première personne" ; la deuxième personne est appelée मध्यमपुरुष *madhyamapuruṣa* ou "médiane" ; et la première personne de la grammaire française devient en sanskrit उत्तमपुरुष *uttamapuruṣa* ou "supérieure".

En sanskrit, comme en grec, il y a trois nombres.
Ce sont :

एकवचनम्	*ekavacanam*	singulier
द्विवचनम्	*dvivacanam*	duel
बहुवचनम	*bahuvacanam*	pluriel

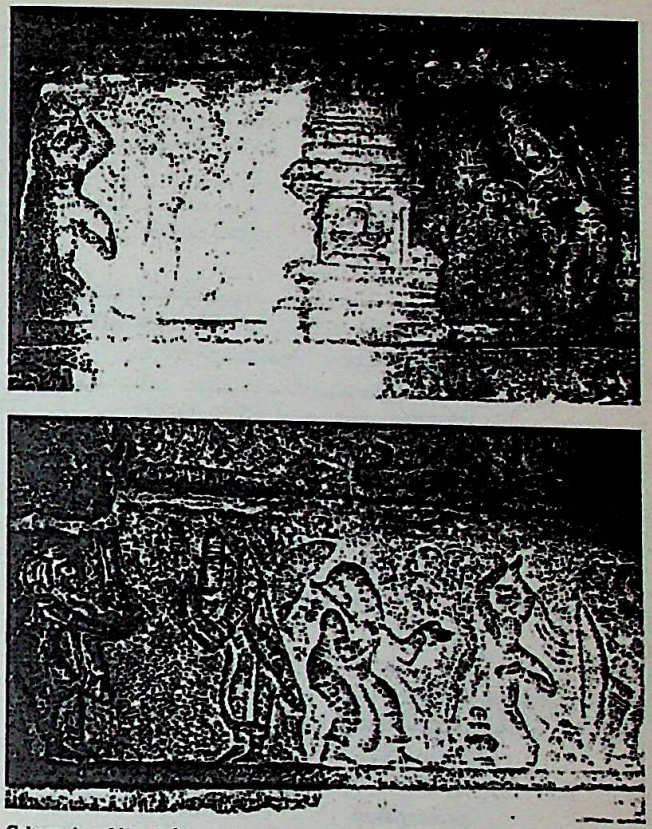
Pāṇini désigne les dix काल *kāla*, "temps", par des mots commençant par "l" (लकार) : लट् लिट् लुट् लृट् लेट् लोट् लङ् लिङ् लुङ् लृङ् *laṭ, liṭ, luṭ, lṛṭ, leṭ, loṭ, laṅ, liṅ, luṅ et lṛṅ.*

Chaque groupe de verbes, ou *gaṇa*, est appelé par le premier verbe du groupe suivi du mot *ādi* qui signifie "qui commence par". Par exemple, भू *bhū* est le premier verbe du premier groupe ; ce groupe est ainsi appelé भ्वादि *bhvādi*, "*bhū*, etc.".

Chaque groupe a une caractéristique consistant en un affixe appelé en grammaire विकरण *vikaraṇa* ou "modificateur". Le *vikaraṇa* est un affixe ajouté à la racine du verbe avant de le conjuguer.

Chaque groupe contient des verbes *parasmaipadin*, *ātmanepadin* et *ubhayapadin* et commence par les premiers cités.

Le tableau suivant donne pour chaque groupe son *vikaraṇa* et, en exemple, d'abord un verbe *parasmaipadin* et ensuite un verbe *ātmanepadin*, sous la forme de la première personne du singulier.



Culte rendu au Liṅga de Śiva par Arjuna. Temple de Vīrabhadra à Lepakshi (Andhra).
Śiva donne l'arme *pāśupata* à Arjuna qui la reçoit les mains jointes.
Temple de Vīrabhadra à Lepakshi (Andhra).

गणः *gaṇaḥ* groupe	नाम *nāma* nom	धातुः *dhātuḥ* racine	विकरणप्रत्ययः *vikaraṇa-pratyayaḥ*	परस्मैपदिनः *parasmaipadinaḥ*	आत्मनेपदिनः *ātmanepadinaḥ*
प्रथमगणः 1er *gaṇa* *prathamagaṇaḥ*	भ्वादिः *bhvādiḥ*	भू भव् *bhū bhav* वन्द् *vand*	अ : भव्+अ+ति *a* : *bhav*+*a*+*ti* अ : वन्द्+अ+ते *a* : *vand*+*a*+*te*	भवति *bhavati*	वन्दते *vandate*
द्वितीयगणः 2e *gaṇa* *dvitīyagaṇaḥ*	अदादिः *adādiḥ*	अद् *ad* आस् *ās*	– – – – – –	अत्ति *atti*	आस्ते *āste*
तृतीयगणः 3e *gaṇa* *tṛtīyaganaḥ*	जुहोत्यादिः *juhotyādiḥ*	हु *hu* हा *hā*	redoublement de la 1re syllabe *idem*	जुहोति *juhoti*	जिहते *jihite*
चतुर्थगणः 4e *gaṇa* *caturthagaṇaḥ*	दिवादिः *divādiḥ*	दिव् *div* दीप् *dīp*	य : दिव्+य+ति *ya* : *div*+*ya*+*ti* य : दीप्+य+ते *ya* : *dīp*+*ya*+*te*	दीव्यति *dīvyati*	दीप्यते *dīpyate*
पञ्चमगणः 5e *gaṇa* *pañcamagaṇaḥ*	स्वादिः *svādiḥ*	सु *su* सु *su*	नु : सु+नु+ति *nu* : *su*+*nu*+*ti* नु : सु+नु+ते *nu* : *su*+*nu*+*te*	सुनोति *sunoti*	सुनुते *sunute*
षष्ठगणः 6e *gaṇa* *ṣaṣṭhagaṇaḥ*	तुदादिः *tudādiḥ*	तुद् *tud* तुद् *tud*	अ : तुद्+अ+ति *a* : *tud*+*a*+*ti* अ : तुद्+अ+ते *a* : *tud*+*a*+*te*	तुदति *tudati*	तुदते *tudate*
सप्तमगणः 7e *gaṇa* *saptamagaṇaḥ*	रुधादिः *rudhādiḥ*	रुध् *rudh* रुध् *rudh*	न : रु+न+ध्+ति *na* : *ru*+*na*+*dh*+*ti* न : रु+न+ध्+ते *na* : *ru*+*na*+*dh*+*te*	रुणद्धि *ruṇaddhi*	रुन्द्धे *runddhe*
अष्टमगणः 8e *gaṇa* *aṣṭamagaṇaḥ*	तनादिः *tanādiḥ*	तन् *tan* तन् *tan*	उ : तन्+उ+ति *u* : *tan*+*u*+*ti* उ : तन्+उ+ते *u* : *tan*+*u*+*te*	तनोति *tanoti*	तनुते *tanute*
नवमगणः 9e *gaṇa* *navamagaṇaḥ*	क्र्यादिः *kryādiḥ*	क्री *krī* क्री *krī*	ना : क्री+ना+ति *nā* : *krī*+*nā*+*ti* ना : क्री+ना+ते *nā* : *krī*+*nā*+*te*	क्रीणाति *krīṇāti*	क्रीणते *krīṇīte*
दशमगणः 10e *gaṇa* *daśamagaṇaḥ*	चुरादिः *curādiḥ*	चुर् *cur* चुर् *cur*	अय : चुर्+अय+ति *aya* : *cur*+*aya*+*ti* अय : चुर्+अय+ते *aya* : *cur*+*aya*+*te*	चोरयति *corayati*	चोरयते *corayate*

Les désinences expriment les personnes et les nombres. Dans chacune des deux séries, *parasmaipada* et *ātmanepada*, elles subissent quelques modifications selon les temps.

भू *bhū*, "être"
परस्मैपदप्रत्ययाः
désinences *parasmaipada*

présent		
लट् रूपाणि वर्तमानकालः		
प्रथमपुरुषः	ति तस् अन्ति	भवति भवतः भवन्ति
मध्यमपुरुषः	सि थस् थ	भवसि भवथः भवथ
उत्तमपुरुषः	मि वः मः	भवामि भवावः भवामः
imparfait		
लङ् रूपाणि		
प्र.पु.	त् ताम् अन्	अभवत् अभवताम् अभवन्
म.पु.	स् तम् त	अभवः अभवतम् अभवत
उ.पु.	अम् व म	अभवम् अभवाव अभवाम
impératif		
लोट् रूपाणि		
प्र.पु.	तु ताम् अन्तु	भवतु/भवतात् भवताम् भवन्तु
म.पु.	– तम् त	भव/भवतात् भवतम् भवत
उ.पु.	आनि आव आम	भवानि भवाव भवाम
potentiel		
विधिलिङ् रूपाणि		
प्र.पु.	ईत् ईताम् ईयुः	भवेत् भवेताम् भवेयुः
म.पु.	ईः ईतम् ईत	भवेः भवेतम् भवेत
उ.पु.	ईयम् ईव ईम	भवेयम् भवेव भवेम

Le tableau ci-dessous indique pour chaque temps les désinences de chaque personne aux trois nombres, et les formes qui en résultent pour deux racines du 1er groupe.

laṭ rūpāṇi vartamānakālaḥ		
prathamapuruṣaḥ	*ti tas anti*	*bhavati bhavataḥ bhavanti*
madhyamapuruṣaḥ	*si thas tha*	*bhavasi bhavathaḥ bhavatha*
uttamapuruṣaḥ	*mi vaḥ maḥ*	*bhavāmi bhavāvaḥ bhavāmaḥ*
laṅ rūpāṇi		
pra.pu.	*t tām an*	*abhavat abhavatām abhavan*
ma.pu.	*s tam ta*	*abhavaḥ abhavatam abhavata*
u.pu.	*am va ma*	*abhavam abhavāva abhavāma*
loṭ rūpāṇi		
pra.pu.	*tu tām antu*	*bhavatu / bhavatāt bhavatām bhavantu*
ma.pu.	*– tam ta*	*bhava / bhavatāt bhavatam bhavata*
u.pu.	*āni āva āma*	*bhavāni bhavāva bhavāma*
vidhiliṅ rūpāṇi		
pra.pu.	*īt ītām īyuḥ*	*bhavet bhavetām bhaveyuḥ*
ma.pu.	*īḥ ītam īta*	*bhaveḥ bhavetam bhaveta*
u.pu.	*īyam īva īma*	*bhaveyam bhaveva bhavema*

वन्द् *vand.* "saluer"
आत्मनेपद-प्रत्ययाः
désinences *ātmanepada*

présent
लट् रूपाणि वर्तमानकालः

प्रथमपुरुषः	ते इते अन्ते	वन्दते	वन्देते वन्दन्ते
मध्यमपुरुषः	से इथे ध्वे	वन्दसे	वन्देथे वन्दध्वे
उत्तमपुरुषः	इ वहे महे	वन्दे	वन्दावहे वन्दामहे

imparfait
लङ् रूपाणि

प.पु.	त इताम् अन्त	अवन्दत	अवन्देताम् अवन्दन्त
म.पु.	थाः इथाम् ध्वम	अवन्दथाः	अवन्देथाम् अवन्दध्वम्
उ.पु.	इ वहि महि	अवन्दे	अवन्दावहि अवन्दामहि

impératif
लोट् रूपाणि

प.पु.	ताम् इताम् अन्ताम्	वन्दताम्	वन्देताम् वन्दन्ताम्
म.पु.	स्व इथाम् ध्वम	वन्दस्व	वन्देथाम् वन्दध्वम्
उ.पु.	ै आवहै आमहै	वन्दै	वन्दावहै वन्दामहै

potentiel
विधिलिङ् रूपाणि

प.पु.	ईत ईयाताम् ईरन्	वन्देत	वन्देयाताम् वन्देरन्
म.पु.	ईथाः ईयाथाम् ईध्वम्	वन्देथाः	वन्देयाथाम् वन्देध्वम्
उ.पु.	ईय ईवहि ईमहि	वन्देय	वन्देवहि वन्देमहि

laṭ rūpāṇi vartamānakālaḥ

prathamapuruṣaḥ	*te ite ante*	*vandate*	*vandete vandante*
madhyamapuruṣaḥ	*se ithe dhve*	*vandase*	*vandethe vandadhve*
uttamapuruṣaḥ	*i vahe mahe*	*vande*	*vandāvahe vandāmahe*

laṅ rūpāṇi

pra.pu.	*ta itām anta*	*avandata*	*avandetām avandanta*
ma.pu.	*thāḥ ithām dhvam*	*avandathāḥ*	*avandethām avandadhvam*
u.pu.	*i vahi mahi*	*avande*	*avandāvahi avandāmahi*

loṭ rūpāṇi

pra.pu.	*tām itām antām*	*vandatām*	*vandetām vandantām*
ma.pu.	*sva ithām dhvam*	*vandasva*	*vandethām vandadhvam*
u.pu.	*ai āvahai āmahai*	*vandai*	*vandāvahai vandāmahai*

vidhiliṅ rūpāṇi

pra.pu.	*īta īyātām īran*	*vandeta*	*vandeyātām vanderan*
ma.pu.	*ithāḥ īyāthām īdhvam*	*vandethāḥ*	*vandeyāthām vandedhvam*
u.pu.	*īya īvahi īmahi*	*vandeya*	*vandevahi vandemahi*

2e groupe

Il n'y a pas de *vikaraṇa* dans la conjugaison des verbes du 2e groupe. Les désinences sont appliquées directement à la racine. Exemple :

अद्+ति = अत्ति । अद्+तः = अत्तः । अद्+अन्ति = अदन्ति ।

ad + ti = atti, ad + taḥ = attaḥ, ad + anti = adanti.

Les formes *parasmaipada* de la racine अद् *ad* sont au présent :

प.पु. *pra.pu.*	अत्ति *atti*	अत्तः *attaḥ*	अदन्ति *adanti*
म.पु. *ma.pu.*	अत्सि *atsi*	अत्थः *atthaḥ*	अत्थ *attha*
उ.पु. *u.pu.*	अद्मि *admi*	अद्वः *advaḥ*	अद्मः *admaḥ*

Dans le cas de l'imparfait, l'augment अ *a* devient आ *ā* et se contracte avec l'initiale de la racine, d'où आदत् (प.पु. ए.) *ādat (pra.pu. e.)*.

La racine अस् *as*, "être", a au présent les formes :

अस्ति	स्तः	सन्ति ।
asti	*staḥ*	*santi*
असि	स्थः	स्थ ।
asi	*sthaḥ*	*stha*
अस्मि	स्वः	स्मः ।
asmi	*svaḥ*	*smaḥ*

Ce verbe est irrégulier. Il perd son अ *a* initial au duel et au pluriel.

Pour d'autres verbes et la conjugaison de l'imparfait, etc., voir *Dhāturūpamañjarī*, p. 36 à 74.

3e groupe

Dans le cas de जुहोत्यादि *juhotyādi*, ou troisième groupe, la conjugaison est la suivante : la première syllabe de la racine est redoublée. Certains changements sont aussi à noter : par exemple, lors du redoublement, ह *ha* est remplacé par ज *ja*.. La première personne du pluriel (3e du français) perd le न् *n*.

Exemples : हु *hu*, "faire un sacrifice" ; मा *mā*, "mesurer" :

	परस्मैपद *parasmaipada*			आत्मनेपद *ātmanepada*		
प.पु. *pra.pu.*	जुहोति *juhoti*	जुहुतः *juhutaḥ*	जुह्वति *juhvati*	मिमीते *mimīte*	मिमाते *mimāte*	मिमते *mimate*
म.पु. *ma.pu.*	जुहोषि *juhoṣi*	जुहुथः *juhuthaḥ*	जुहुथ *juhutha*	मिमीषे *mimīṣe*	मिमाथे *mimāthe*	मिमीध्वे *mimīdhve*
उ.पु. *u.pu.*	जुहोमि *juhomi*	जुहुवः *juhuvaḥ*	जुहुमः *juhumaḥ*	मिमे *mime*	मिमीवहे *mimīvahe*	मिमीमहे *mimīmahe*

Pour d'autres verbes du groupe *juhotyādi*, voir *Dhāturūpamañjarī*, p. 75-93.

4e groupe

Pour le quatrième *gaṇa*, ou दिवादि *divādi*, la conjugaison est la même que pour भ्वादि *bhvādi* (1er groupe) avec la différence, toutefois, qu'il y a य् *y* ou य *ya* comme *vikaraṇa pratyaya*. Les racines qui se terminent par une voyelle ne subissent pas de changement comme c'est le cas dans le premier groupe, où, par exemple, भू *bhū* devient भव *bhav* dans la conjugaison.

	दिव् *div* (दीव *dīv*), "jouer" परस्मैपद *parasmaipada*			दीप् *dīp*, "briller" आत्मनेपद *ātmanepada*		
प.पु. *pra.pu.*	दिव्यति *divyati*	दिव्यतः *divyataḥ*	दिव्यन्ति *divyanti*	दीप्यते *dīpyate*	दीप्येते *dīpyete*	दीप्यन्ते *dīpyante*
म.पु. *ma.pu.*	दिव्यसि *divyasi*	दिव्यथः *divyathaḥ*	दिव्यथ *divyatha*	दीप्यसे *dīpyase*	दीप्येथे *dīpyethe*	दीप्यध्वे *dīpyadhve*
उ.पु. *u.pu.*	दिव्यामि *divyāmi*	दिव्यावः *divyāvaḥ*	दिव्यामः *divyāmaḥ*	दीप्ये *dīpye*	दीप्यावहे *dīpyāvahe*	दीप्यामहे *dīpyāmahe*

Pour d'autres verbes du groupe दिवादि *divādi*, voir *Dhāturūjamañjarī*, p. 22-25.

5e groupe

Dans le 5e *gaṇa*, ou स्वादि *svādi*, le *vikaraṇa* est नु *nu*. Dans la conjugaison en *ātmanepada*, la désinence du pluriel perd le न *n*.

Voici l'exemple : सु+नु+ति = सुनोति *su+nu+ti = sunoti*
et en *ātmanepada* सुनुते सुन्वाते सुन्वते *sunute sunvāte sunvate*.

सु *su*, "extraire le jus" (उभयपदिन्)						
	परस्मैपद *parasmaipada*			आत्मनेपद *ātmanepada*		
प.पु. *pra.pu.*	सुनोति *sunoti*	सुनुतः *sunutaḥ*	सुन्वन्ति *sunvanti*	सुनुते *sunute*	सुन्वाते *sunvāte*	सुन्वते *sunvate*
म.पु. *ma.pu.*	सुनोषि *sunoṣi*	सुनुथः *sunuthaḥ*	सुनुथ *sunutha*	सुनुषे *sunuṣe*	सुन्वाथे *sunvāthe*	सुनुध्वे *sunudhve*
उ.पु. *u.pu.*	सुनोमि *sunomi*	सुनुवः/ सुन्वः *sunuvaḥ/ sunvaḥ*	सुनुमः/ सुन्मः *sunumaḥ/ sunmaḥ*	सुन्वे *sunve*	सुनुवहे/ सुन्वहे *sunuvahe/ sunvahe*	सुनुमहे/ सुन्महे *sunumahe/ sunmahe*

Pour d'autres verbes du même groupe, voir *Dhāturūpamañjarī*, p. 91-93.

6e groupe

Le sixième groupe, ou तुदादि *tudādi*, se conjugue comme le भ्वादि *bhvādi*, ou premier *gaṇa*, avec la différence que la voyelle pénultième de la racine n'est pas sujette au *guṇa* ou à la *vṛddhi*, comme c'est le cas dans les भ्वादि *bhvādi*.

तुद् व्यथने *tud vyathane*, "faire souffrir"						
	परस्मैपद *parasmaipada*			आत्मनेपद *ātmanepada*		
प्र.पु. *pra.pu.*	तुदति *tudati*	तुदतः *tudataḥ*	तुदन्ति *tudanti*	तुदते *tudate*	तुदेते *tudete*	तुदन्ते *tudante*
म.पु. *ma.pu.*	तुदसि *tudasi*	तुदथः *tudathaḥ*	तुदथ *tudatha*	तुदसे *tudase*	तुदेथे *tudethe*	तुदध्वे *tudadhve*
उ.पु. *u.pu.*	तुदामि *tudāmi*	तुदावः *tudāvaḥ*	तुदामः *tudāmaḥ*	तुदे *tude*	तुदावहे *tudāvahe*	तुदामहे *tudāmahe*

Pour en savoir plus sur les verbes du 6e groupe, voir *Dhāturūpamañjarī*, p. 12-22.

7e groupe

Dans le रुधादि *rudhādi*, ou 7e groupe, le *vikaraṇa* न *na* est ajouté entre la voyelle et la consonne finale de la racine; par exemple, pour रुध् *rudh* : र्+उ+ध्+ध् = रुणद्ध् *r+u+ṇa+dh = ruṇadh*.

रुध् *rudh*, "arrêter" (उभयपदी *ubhayapadī*)						
	परस्मैपद *parasmaipada*			आत्मनेपद *ātmanepada*		
प्र.पु. *pra.pu.*	रुणद्धि *ruṇaddhi*	रुन्द्धः* *runddhaḥ*	रुन्धन्ति *rundhanti*	रुन्द्धे* *runddhe*	रुन्धाते *rundhāte*	रुन्धते *rundhate*
म.पु. *ma.pu.*	रुणत्सि *ruṇatsi*	रुन्द्धः* *runddhaḥ*	रुन्द्ध* *runddha*	रुन्त्से *runtse*	रुन्धाथे *rundhāthe*	रुन्द्ध्वे* *runddhve*
उ.पु. *u.pu.*	रुणध्मि *ruṇadhmi*	रुन्ध्वः *rundhvaḥ*	रुन्ध्मः *rundhmaḥ*	रुन्धे *rundhe*	रुन्ध्वहे *rundhvahe*	रुन्ध्महे *rundhmahe*

Une autre particularité du 7e groupe est que dans la conjugaison de l'*ātmanepada* le न् *n* de la désinence est amuï à la 1re personne du pluriel (3e du fr.) : रुन्धते *rundhate* et non रुन्धन्ते *rundhante*. De la même façon, on a : अरुन्धत *arundhata* et non अरुन्धन्त *arundhanta* à l'imparfait; रुन्धताम् *rundhatām* et non रुन्धन्ताम् *rundhantām* à l'impératif. Pour d'autres verbes, voir *Dhāturūpamañjarī*, p. 103-115.

* ou रुन्ध *rundh* + désinences.

8e groupe

Les racines du 8e groupe, ou तनादि *tanādi*, prennent l'affixe उ *u* dans la conjugaison : तन्+उ+ति = तनोति | *tan+u+ti = tanoti* | *tanute* pour la racine तन *tan*, "s'étendre". Le न *n* de la désinence est amuï à la 1re personne du pluriel (3e du fr.). On a तन्वते *tanvate* et non pas तन्वन्ते *tanvante*.

तन *tan*, "s'étendre"						
	परस्मैपद *parasmaipada*			आत्मनेपद *ātmanepada*		
प्र.पु. *pra.pu.*	तनोति *tanoti*	तनुतः *tanutaḥ*	तन्वन्ति *tanvanti*	तनुते *tanute*	तन्वाते *tanvāte*	तन्वते *tanvate*
म.पु. *ma.pu.*	तनोषि *tanoṣi*	तनुथः *tanuthaḥ*	तनुथ *tanutha*	तनुषे *tanuṣe*	तन्वाथे *tanvāthe*	तनुध्वे *tanudhve*
उ.पु. *u.pu.*	तनोमि *tanomi*	तनुवः/ तन्वः *tanuvaḥ/ tanvaḥ*	तनुमः/ तन्मः *tanumaḥ/ tanmaḥ*	तनवै *tanvai*	तनुवहे/ तन्वहे *tanuvahe/ tanvahe*	तनुमहे/ तन्महे *tanumahe/ tanmahe*

Voir p. 94-95 de la *Dhāturūpamañjarī* pour les verbes du 8e groupe.

9e groupe

La particularité du 9e groupe, ou क्र्यादि *kryādi*, est que dans la conjugaison la racine prend le *vikaraṇa* ना *nā* :
क्री+ण+ति = क्रीणाति *krī+ṇā+ti = krīṇāti*.

क्री *krī*, "acheter" (उभयपदिन् *ubhayapadin*)						
	परस्मैपद *parasmaipada*			आत्मनेपद *ātmanepada*		
प्र.पु. *pra.pu.*	क्रीणाति *krīṇāti*	क्रीणीतः *krīṇītaḥ*	क्रीणन्ति *krīṇanti*	क्रीणीते *krīṇīte*	क्रीणाते *krīṇāte*	क्रीणते *krīṇate*
म.पु. *ma.pu.*	क्रीणासि *krīṇāsi*	क्रीणीथः *krīṇīthaḥ*	क्रीणीथ *krīṇītha*	क्रीणीषे *krīṇīṣe*	क्रीणाथे *krīṇāthe*	क्रीणीध्वे *krīṇīdhve*
उ.पु. *u.pu.*	क्रीणामि *krīṇāmi*	क्रीणीवः *krīṇīvaḥ*	क्रीणीमः *krīṇīmaḥ*	क्रीणे *krīṇe*	क्रीणीवहे *krīṇīvahe*	क्रीणीमहे *krīṇīmahe*

Voir p. 99-102 de la *Dhāturūpamañjarī* pour les verbes du 9e groupe (क्र्यादि *kryādi*).

10e groupe

Dans le 10e groupe, ou चुरादि *curādi*, le *vikaraṇa* अय *aya* est ajouté dans la conjugaison : चुर्+अय+ति = चोरयति *cur+aya+ti = corayati*, et चोरयते *corayate*. La voyelle pénultième de la racine est sujette au *guṇa*. Parfois, il y a *vṛddhi*, comme dans le cas de *kṣal : kṣal+aya+ti = kṣālayati*. Dans ce groupe, il n'y a que des verbes *ātmanepadin* et *ubhayapadin*.

Pour en savoir plus sur les verbes du dixième groupe, voir p. 25-32 de la *Dhāturūpamañjarī*.

प्र.पु. *pra.pu.*	चोरयति *corayati*	चोरयतः *corayataḥ*	चोरयन्ति *corayanti*	चोरयते *corayate*	चोरयेते *corayete*	चोरयन्ते *corayante*
म.पु. *ma.pu.*	चोरयसि *corayasi*	चोरयथः *corayathaḥ*	चोरयथ *corayatha*	चोरयसे *corayase*	चोरयेथे *corayethe*	चोरयध्वे *corayadhve*
उ.पु. *u.pu.*	चोरयामि *corayāmi*	चोरयावः *corayāvaḥ*	चोरयामः *corayāmaḥ*	चोरये *coraye*	चोरयावहे *corayāvahe*	चोरयामहे *corayāmahe*

Pour la conjugaison de l'imparfait, etc., voir *Dhāturūpamañjarī*.

Futur simple et futur périphrastique

En sanskrit, il y a deux sortes de futur, notamment quand il s'agit de l'expression d'une action future non d'aujourd'hui, d'une action future proche ou d'une action visant une autre action.

1er futur ou futur périphrastique (लुट् *luṭ*). Avant l'application des désinences du présent, il y a le *vikaraṇa* तास *tās*.

parasmaipada परे			*ātmanepada* परे		
एक व. *ekava.* sing.	द्वि व. *dviva.* duel	बहु व. *bahuva.* plur.	एक व. *ekava.* sing.	द्वि व. *dviva.* duel	बहु व. *bahuva.* plur.
ता *tā*	तारौ *tārau*	तारः *tāraḥ*	ता *tā*	तारौ *tārau*	तारः *tāraḥ*
तासि *tāsi*	तास्थः *tāsthaḥ*	तास्थ *tāstha*	तासे *tāse*	तासाथे *tāsāthe*	ताध्वे *tādhve*
तास्मि *tāsmi*	तास्वः *tāsvaḥ*	तास्मः *tāsmaḥ*	ताहे *tāhe*	तास्वहे *tāsvahe*	तास्महे *tāsmahe*

दा *dā*, "donner", 1er groupe						
	parasmaipada			*ātmanepada*		
	एक व. *ekava.* sing.	द्वि व. *dviva.* duel	बहु व. *bahuva.* plur.	एक व. *ekava.* sing.	द्वि व. *dviva.* duel	बहु व. *bahuva.* plur.
प्र.पु. *pra.pu.*	दाता *dātā*	दातारौ *dātārau*	दातारः *dātāraḥ*	दाता *dātā*	दातारौ *dātārau*	दातारः *dātāraḥ*
म.पु. *ma.pu.*	दातासि *dātāsi*	दातास्थः *dātāsthaḥ*	दातास्थ *dātāstha*	दातासे *dātāse*	दातासाथे *dātāsāthe*	दाताध्वे *dātādhve*
उ.पु. *u.pu.*	दातास्मि *dātāsmi*	दातास्वः *dātāsvaḥ*	दातास्मः *dātāsmaḥ*	दाताहे *dātāhe*	दातास्वहे *dātāsvahe*	दातास्महे *dātāsmahe*

Les formes du 2e futur (एषत् *iṛṛ*) sont obtenues en ajoutant स्य *sya*, suivi des désinences du présent.

	parasmaipada			*ātmanepada*		
	एक व. *ekava.* sing.	द्वि व. *dviva.* duel	बहु व. *bahuva.* plur.	एक व. *ekava.* sing.	द्वि व. *dviva.* duel	बहु व. *bahuva.* plur.
प्र.पु. *pra.pu.*	स्यति *syati*	स्यतः *syatah*	स्यन्ति *syanti*	स्यते *syate*	स्येते *syete*	स्यन्ते *syante*
म.पु. *ma.pu.*	स्यसि *syasi*	स्थः *syathaḥ*	स्थ *syatha*	स्यसे *syase*	स्येथे *syethe*	स्यध्वे *syadhve*
उ.पु. *u.pu.*	स्यामि *syāmi*	स्यावः *syāvaḥ*	स्यामः *syāmaḥ*	स्ये *sye*	स्यावहे *syāvahe*	स्यामहे *syāmahe*

Certaines racines prennent une voyelle इ *i*, appelée इट् *iṭ*, d'autres ne la prennent qu'occasionnellement et d'autres encore jamais. Elles sont appelées respectivement :

सेट् *seṭ*, c'est-à-dire avec इट् *iṭ*

वेट् (वा इट् = वेट् *vā iṭ* = *veṭ*), c.-à-d. occasionnellement *seṭ*

अनिट् *aniṭ*, "sans *iṭ*"

Les racines de plus d'une syllabe et celles du 10e groupe, ou चुरादि *curādi*, sont ***seṭ***.

Les racines qui sont monosyllabiques et qui se terminent par une voyelle, c'est-à-dire *ū, ṝ, yu, ru, kṣṇu, śī, snu* (ऊ, ॠ, यु, रु, क्ष्णु, शी, स्नु), etc., sont ***seṭ***.

Quand les verbes sont ***seṭ***, ou "avec *iṭ*", le स *s* se transforme en ष *ṣ*. Par exemple :

भू - भव + इ = भावि *bhū – bhav + i = bhavi* :

à ce moment, स्य *sya* devient ष्य *ṣya*.
परस्मै. भू - भव् + इ = भवि + स्यति = भविष्यति, आत्मने. लभ् - लभ् + स्यते = लप्स्यते
parasmai. bhū - bhav + i = bhavi + syati = bhaviṣyati.
ātmane. labh - labh + syate = lapsyate

	एक व. *ekava.* sing.	द्वि व. *dviva.* duel	बहु व. *bahuva.* plur.	एक व. *ekava.* sing.	द्वि व. *dviva.* duel	बहु व. *bahuva.* plur.
प्र.पु. *pra.pu.*	भविष्यति *bhaviṣyati*	भविष्यतः *bhaviṣyataḥ*	भविष्यन्ति *bhaviṣyanti*	लप्स्यते *lapsyate*	लप्स्येते *lapsyete*	लप्स्यन्ते *lapsyante*
म.पु. *ma.pu.*	भविष्यसि *bhaviṣyasi*	भविष्यथः *bhaviṣyathaḥ*	भविष्यथ *bhaviṣyatha*	लप्स्यसे *lapsyase*	लप्स्येथे *lapsyethe*	लप्स्यध्वे *lapsyadhve*
उ.पु. *u.pu.*	भविष्यामि *bhaviṣyāmi*	भविष्यावः *bhaviṣyāvaḥ*	भविष्यामः *bhaviṣyāmaḥ*	लप्स्ये *lapsye*	लप्स्यावहे *lapsyāvahe*	लप्स्यामहे *lapsyāmahe*

En revanche, l'exemple d'*ātmanepada* qu'on a cité ci-dessus est un exemple d'*aniṭ*. Le radical du verbe लभ *labh*, "obtenir", du premier groupe, ou भ्वादि *bhvādi*, est अनिट् *aniṭ*. Sa conjugaison se fait donc sans changement.

Le mot भविष्य *bhaviṣya* a une signification particulière dans la vie quotidienne en Inde. Formé sur la base du futur de la racine *bhū*, il est employé comme nom signifiant l'avenir. Le diseur d'avenir est appelé भविष्यकारः *bhaviṣyakāraḥ*, c'est-à-dire celui qui fait ou dit l'avenir. Le temps futur est appelé भविष्यत्कालः *bhaviṣyatkālaḥ* (भविष्यत् *bhaviṣyat*, "futur"; कालः *kālaḥ*, "temps"). Dans l'astrologie indienne, le mot apparenté *bhaviṣya* joue un rôle considérable.

L'imparfait et autres temps du passé

La première sorte de passé, qui correspond à l'imparfait de la grammaire européenne, est très simple.

On trouvera ci-dessous un exemple de l'imparfait de l'अदादिः *adādiḥ*, le deuxième groupe.

अस् *as*, verbe "être", *parasmaipadin*

	ए.व. *e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प्र.पु. *pra.pu.*	आसीत् *āsīt*	आस्ताम् *āstām*	आसन् *āsan*
म.पु. *ma.pu.*	आसीः *āsīḥ*	आस्तम् *āstam*	आस्त *āsta*
उ.पु. *u.pu.*	आसम् *āsam*	आस्व *āsva*	आस्म *āsma*

आस् *ās*, "asseoir", *ātmanepadin*

	ए.व. *e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प्र.पु. *pra.pu.*	आस्त *āsta*	आसाताम्*āsātām*	आसत *āsata*
म.पु. *ma.pu.*	आस्थाः *āsthāḥ*	आसाथाम् *āsāthām*	आध्वम् *ādhvam*
उ.पु. *u.pu.*	आसि *āsi*	आस्वहि *āsvahi*	आस्महि *āsmahi*

3e groupe des verbes : *juhotyādiḥ*. Un exemple de racine :
दा *dā*, "donner". C'est un mot *ubhayapadin*. Il peut donc être conjugué en *parasmaipada* et en *ātmanepada*.

दा dā. "donner", en *parasmaipada*

	ए.व. *e.va.*	द्वि.व. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प.पु. *pra.pu.*	अददात् *adadāt*	अदत्ताम् *adattām*	अददुः *adaduḥ*
म.पु. *ma.pu.*	अददाः *adadāḥ*	अदत्तम् *adattam*	अदत्त *adatta*
उ.पु. *u.pu.*	अददाम् *adadām*	अदद्व *adadva*	अदद्म *adadma*

दा dā. "donner", en *ātmanepada*

	ए.व. *e.va.*	द्वि.व. *dvi.va.*	ब.व. *ba.va.*
प.पु. *pra.pu.*	अदत्त *adatta*	अददाताम् *adattām*	अददत *adadata*
म.पु. *ma.pu.*	अदत्थाः *adatthāḥ*	अददाथाम् *adadāthām*	अदद्ध्वम् *adaddhvam*
उ.पु. *u.pu.*	अददि *adadi*	अदद्वहि *adadvahi*	अदद्महि *adadmahi*

La conjugaison des verbes des autres groupes n'est pas différente des exemples que nous venons de citer ci-dessus. La conjugaison de l'imparfait se fait de la manière suivante : à la forme du présent du verbe, on ajoute l'augment a, et, ensuite, il faut conjuguer avec les désinences de l'imparfait.

Imparfait

परस्मैपदे लङ् रूपाणि प्रत्ययाः
parasmaipade laṅ rūpāṇi pratyayāḥ

प.पु. *pra.pu.*	त् *t*	ताम् *tām*	अन् *an*
म.पु. *ma.pu.*	स् *s*	तम् *tam*	त *ta*
उ.पु. *u.pu.*	अम् *am*	व *va*	म *ma*

Imparfait

आत्मनेपदे लङ् रूपाणि प्रत्ययाः
ātmanepade laṅ rūpāṇi pratyayāḥ

प.पु. *pra.pu.*	त *ta*	इताम् *itām*	अन्त *anta*
म.पु. *ma.pu.*	थाः *thāḥ*	इथाम् *ithām*	ध्वम् *dhvam*
उ.पु. *u.pu.*	इ *i*	वहि *vahi*	महि *mahi*

Parfait

Il y a deux sortes de parfait, l'un avec redoublement de la première syllabe, l'autre périphrastique. De ces deux sortes de parfait, le premier est fréquent pour toutes les racines des verbes monosyllabiques finissant par अ *a* आ *ā*, par les trois voyelles इ *i* उ *u* ऋ *r* et toutes les consonnes.

En général, la première voyelle ou la consonne, selon les cas, est redoublée. Mais il y a des exceptions : les mots commençant par क *k* prennent च *ca*, comme dans le cas de कृ - करोति, qui devient चकार *cakāra* au *parasmaipada* et चक्रे *cakre* à l'*ātmanepada*.

Les désinences du parfait sont :

parasmaipada

	ए.व. *e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प्र.पु. *pra.pu.*	अ *a*	अतुः *atuḥ*	उः *uḥ*
म.पु. *ma.pu.*	थ *tha*	अथुः *athuḥ*	अ *a*
उ.पु. *u.pu.*	अ *a*	व *va*	म *ma*

ātmanepada

	ए.व. *e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प्र.पु. *pra.pu.*	ए *e*	आते *āte*	इरे *ire*
म.पु. *ma.pu.*	से *se*	आथे *āthe*	ध्वे *dhve*
उ.पु. *u.pu.*	ए *e*	वहे *vahe*	महे *mahe*

Le verbe कृ - करोति कुरुते *kṛ karoti, kurute*, "faire", appartient au 8e groupe des verbes, ou तनादिः *tanādiḥ*. Ce verbe est *ubhayapadin*. En voici la conjugaison.

parasmaipada

	ए.व. *e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प्र.पु. *pra.pu.*	चकार *cakāra*	चक्रतुः *cakratuḥ*	चक्रुः *cakruḥ*
म.पु. *ma.pu.*	चकर्थ *cakartha*	चक्रथुः *cakrathuḥ*	चक्र *cakra*
उ.पु. *u.pu.*	चकर/*cakara/* चकार *cakāra*	चक्रव *cakṛva*	चक्रम *cakṛma*

ātmanepada

	ए.व. *e.va.*	द्विव. *dviva.*	ब.व. *ba.va.*
प्र.पु. *pra.pu.*	चक्रे *cakre*	चक्राते *cakrāte*	चक्रिरे *cakrire*
म.पु. *ma.pu.*	चकृषे *cakṛṣe*	चक्राथे *cakrāthe*	चकृढ्वे *cakṛḍhve**
उ.पु. *u.pu.*	चक्रे *cakre*	चकृवहे *cakṛvahe*	चकृमहे *cakṛmahe*

* La désinence ध्वे *dhve* devient *dhve* quand elle est précédée d'une voyelle autre que अ *a* ou आ *ā*, comme dans le cas de चकृढ्वे *cakṛḍhve*.

Conjugaison des verbes भू *bhū*, du भ्वादिः *bhvādiḥ* (1er groupe), et अस् *as*, de l'अदादिः *adādiḥ* (2e groupe)

भू *bhū*, "être" ("devenir") परस्मैपद *parasmaipada*

प.पु. *pra.pu.*	बभूव *babhūva*	बभूवतुः *babhūvatuḥ*	बभूवुः *babhūvuḥ*
म.पु. *ma.pu.*	बभूविथ *babhūvitha*	बभूवथुः *babhūvathuḥ*	बभूव *babhūva*
उ.पु. *u.pu.*	बभूव *babhūva*	बभूविव *babhūviva*	बभूविम *babhūvima*

अस् *as*, "être" परस्मैपद *parasmaipada*

प.पु. *pra.pu.*	आस *āsa*	आसतुः *āsatuḥ*	आसुः *āsuḥ*
म.पु. *ma.pu.*	आसिथ *āsitha*	आसथुः *āsathuḥ*	आस *āsa*
उ.पु. *u.pu.*	आस *āsa*	आसिव *āsiva*	आसिम *āsima*

Le parfait périphrastique est une autre sorte de parfait que l'on rencontre souvent dans des textes classiques. Pour former le parfait périphrastique, l'opération est simple : भू + अम + कृ/भू/अस्, racine du verbe + *ām* + les formes redoublées des verbes *kr*, *bhū* ou *as*. Les verbes en *parasmaipada* prennent le parfait *parasmaipada* du verbe *kr*, etc., et ceux à l'*ātmanepada* les formes du même verbe à l'*ātmanepada*.

Exemple : *cur*, "voler", *ubhayapadin* appartenant au groupe des *curādayaḥ* (10e groupe), au parfait :

कृ – भू चुर (चोर) + अम + कृ = चोरयाञ्चकार परस्मैपदे चोरयाञ्चक्रे आत्मनेपदे

avec *kr* : racine *cur (cora)* + *ām* + *kr* = *corayāñ cakāra* au *parasmaipada* et *corayāñ cakre* à l'*ātmanepada*.

La conjugaison est alors :

चुर (चोर) *cur (cora)* परस्मैपदे en *parasmaipada*

प.पु. *pra.pu.*	चोरयाञ्चकार *corayāñ cakāra*	चोरयाञ्चक्रतुः *corayāñ cakratuḥ*	चोरयाञ्चक्रुः *corayāñ cakruḥ*
म.पु. *ma.pu.*	चोरयाञ्चकर्थ *corayāñ cakartha*	चोरयाञ्चक्रथुः *corayāñ cakrathuḥ*	चोरयाञ्चक्र *corayāñ cakra*
उ.पु. *u.pu.*	चोरयाञ्चकर/चोरयाञ्चकार *corayāñ cakara/ cakāra*	चोरयाञ्चक्रव *corayāñ cakrva*	चोरयाञ्चक्रम *corayāñ cakrma*

चुर (चोर) *cur (cora)* आत्मनेपदे en *ātmanepada*

प.पु. *pra.pu.*	चोरयाञ्चक्रे *corayāñ cakre*	चोरयाञ्चक्राते *corayāñ cakrāte*	चोरयाञ्चक्रिरे *corayāñ cakrire*
म.पु. *ma.pu.*	चोरयाञ्चक्रृषे *corayāñ cakrse*	चोरयाञ्चक्राथे *corayāñ cakrāthe*	चोरयाञ्चक्रृढ्वे *corayāñ cakrdhve*
उ.पु. *u.pu.*	चोरयाञ्चक्रे *corayāñ cakre*	चोरयाञ्चक्रृवहे *corayāñ cakrvahe*	चोरयाञ्चक्रृमहे *corayāñ cakrmahe*

Les conjugaisons peuvent être également faites avec *āsa* ou *babhūva*.

Dans l'aoriste, on exprime une action du "passé d'aujourd'hui". Il se différencie ainsi de लङ् *laṅ*, qui s'emploie après une racine exprimant un passé plus reculé. L'emploi des formes produites par लृङ् *luṅ* en référence à un passé récent est bien attesté (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 114).

L'aoriste est une variété du passé ; c'est une façon de relater les actions qui se sont déroulées dans un temps écoulé récemment. Au total, il y a sept façons de former l'aoriste, et ceci est divisé en deux groupes de quatre et trois.

Dans le premier groupe de quatre variétés, il se forme de la manière suivante : comme dans les formes du passé, il y a un augment अ *a* avant la racine et ensuite le suffixe स *sa*, स् *s*, इष् *iṣ* ou सिच् *siṣ*.

1. Les verbes qui se terminent par श *ś* ou ह *h* se conjuguent avec un स *sa* avant addition des désinences : la finale et le स *s* se transforment en क्ष *kṣ*.

	परस्मैपद दिश् *parasmaipada diś* "indiquer"			आत्मनेपद दुह् *ātmanepada duh* "traire"		
प.पु. *pra.pu.*	अदिक्षत् *adikṣat*	अदिक्षताम् *adikṣatām*	अदिक्षन् *adikṣan*	अधुक्षत *adhukṣata*	अधुक्षताम् *adhukṣatām*	अधुक्षन्त *adhukṣanta*
म.पु. *ma.pu.*	अदिक्षः *adikṣaḥ*	अदिक्षतम् *adikṣatam*	अदिक्षत *adikṣata*	अधुक्षथाः *adhukṣathāḥ*	अधुक्षेथाम् *adhukṣāthām*	अधुक्षध्वम् *adhukṣadhvam*
उ.पु. *u.pu*	अदिक्षम् *adikṣam*	अदिक्षाव *adikṣāva*	अदिक्षाम *adikṣāma*	अधुक्षि *adhukṣi*	अधुक्षावहि *adhukṣāvahi*	अधुक्षामहि *adhukṣāmahi*

2. La deuxième variété d'aoriste est caractérisée par स् *s*. Les racines concernées sont celles des verbes se terminant par des consonnes, ou par des voyelles, sauf आ *ā* ; la voyelle de la racine subit la *vṛddhi* au *parasmaipada* et le *guṇa*, excepté ṛ, à l'*ātmanepada*.

	परस्मैपद कृ *parasmaipada kṛ*, "faire"			आत्मनेपद शप् *ātmanepada śap*, "maudire"		
प.पु. *pra.pu.*	अकार्षीत् *akārṣīt*	अकार्ष्टाम् *akārṣṭām*	अकार्षुः *akārṣuḥ*	अशप्त *aśapta*	अशप्साताम् *aśapsātām*	अशप्सत *aśapsata*
म.पु. *ma.pu.*	अकार्षीः *akārṣīḥ*	अकार्ष्टम् *akārṣṭam*	अकार्ष्ट *akārṣṭa*	अशप्थाः *aśapthāḥ*	अशप्साथाम् *aśapsāthām*	अशध्वम् *aśadhvam*
उ.पु. *u.pu.*	अकार्षम् *akārṣam*	अकार्ष्व *akārṣva*	अकार्ष्म *akārṣma*	अशप्सि *aśapsi*	अशप्स्वहि *aśapsvahi*	अशप्स्महि *aśapsmahi*

3. Troisième variété avec इष् *iṣ*. Elle est la même que la précédente, mais la voyelle pénultième de la racine prend le *guṇa* au *parasmaipada*.

	परस्मैपद बुध् *parasmaipada budh*, "s'éveiller"			आत्मनेपद शी *ātmanepada śī*, "être couché"		
प.पु. *pra.pu.*	अबोधीत् *abodhīt*	अबोधिष्टाम् *abodhiṣṭām*	अबोधिषुः *abodhiṣuḥ*	अशयिष्ट *aśayiṣṭa*	अशयिषाताम् *aśayiṣātām*	अशयिषत *aśayiṣata*
म.पु. *ma.pu.*	अबोधीः *abodhīḥ*	अबोधिष्टम् *abodhiṣṭam*	अबोधिष्ट *abodhiṣṭa*	अशयिष्ठाः *aśayiṣṭhāḥ*	अशयिषाथाम् *aśayiṣāthām*	अशयिढ्वम् *aśayiḍhvam*
उ.पु. *u.pu.*	अबोधिषम् *abodhiṣam*	अबोधिष्व *abodhiṣva*	अबोधिष्म *abodhiṣma*	अशयिषि *aśayiṣi*	अशयिष्वहि *aśayiṣvahi*	अशयिष्महि *aśayiṣmahi*

4. Quatrième variété avec सिष् *siṣ*.

Seuls quelques verbes au *parasmaipada* se terminant par आ *ā* se conjuguent ainsi. Les verbes à l'*ātmanepada* ne sont pas conjugués sous cette forme.

या *yā*, "aller"

प.पु. *pra.pu.*	अयासीत् *ayāsīt*	अयासिष्टाम् *ayāsiṣṭām*	अयासिषुः *ayāsiṣuḥ*
म.पु. *ma.pu.*	अयासीः *ayāsīḥ*	अयासिष्टम् *ayāsiṣṭam*	अयासिष्ट *ayāsiṣṭa*
उ.पु. *u.pu.*	अयासिषम् *ayāsiṣam*	अयासिष्व *ayāsiṣva*	अयासिष्म *ayāsiṣma*

Deuxième groupe de variétés d'aoriste

Dans ce deuxième groupe, les désinences sont ajoutées aux racines directement et il y a l'augment अ *a*. Il y a trois sortes :

1. Première forme : la racine reste inchangée ; l'augment अ *a* est ajouté avant le radical et la conjugaison est faite comme dans le cas de l'imparfait.

2. Quelques verbes qui se terminent par आ *ā* et la racine भू *bhū* sont conjugués sous cette forme. Seuls les verbes au *parasmaipada* sont employés ainsi, non les *ātmanepadin*. Comme d'habitude, अ *a* est préfixé à la racine.

दा *dā*, "donner"

प.पु. *pra.pu.*	अदात् *adāt*	अदाताम् *adātām*	अदुः *aduḥ*
म.पु. *ma.pu.*	अदाः *adāḥ*	अदातम् *adātam*	अदात *adāta*
उ.पु. *u.pu.*	अदाम् *adām*	अदाव *adāva*	अदाम *adāma*

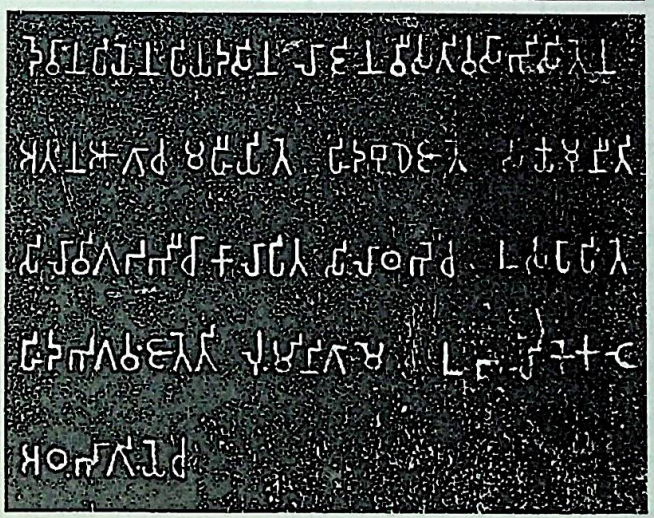
भू *bhū*, verbe "être" ou "devenir". C'est un verbe irrégulier.

प.पु. *pra.pu.*	अभूत् *abhūt*	अभूताम् *abhūtām*	अभूवन् *abhūvan*
म.पु. *ma.pu.*	अभूः *abhūḥ*	अभूतम् *abhūtam*	अभूत *abhūta*
उ.पु. *u.pu.*	अभूवम् *abhūvam*	अभूव *abhūva*	अभूम *abhūma*

3. Troisième sorte. En principe, les verbes du dixième groupe ou चुरादि *curādi* prennent la forme de cet aoriste. Il y a redoublement de la racine et l'augment अ *a* est ajouté à la syllabe redoublée. Les voyelles initiales du radical deviennent longues.

चुर् - चोरयति *cur - corayati* (10e groupe). *ubhayapada.*

	परस्मैपद *parasmaipada*			आत्मनेपद *ātmanepada*		
प्र.पु. *pra.pu.*	अचूचुरत् *acūcurat*	अचूचुरताम् *acūcuratām*	अचूचुरन् *acūcuran*	अचूचुरत *acūcurata*	अचूचुरेताम् *acūcuretām*	अचूचुरन्त *acūcuranta*
म.पु. *ma.pu.*	अचूचुरः *acūcuraḥ*	अचूचुरतम् *acūcuratam*	अचूचुरत *acūcurata*	अचूचुरथाः *acūcurathāḥ*	अचूचुरेथाम् *acūcurethām*	अचूचुरध्वम *acūcuradhvam*
उ.पु. *u.pu.*	अचूचुरम् *acūcuram*	अचूचुराव *acūcurāva*	अचूचुराम *acūcurāma*	अचूचुरे *acūcure*	अचूचुरावहि *acūcurāvahi*	अचूचुरामहि *acūcurāmahi*



Estampage d'une inscription d'Aśoka en *brāhmī*. Pages 9-11 et 169-170.

कृदन्तः

Kṛdanta

Le dérivé primaire

Les dérivés primaires désignent généralement l'agent ou l'action, aussi l'objet de l'action, etc. Les suffixes primaires, ou कृत् *kṛt*, sont les premiers suffixes ajoutés immédiatement après une racine verbale. Un dérivé primaire, une fois formé d'une racine et d'un suffixe *kṛt*, est un nom qui peut recevoir des désinences nominales. Le mot *kṛt* est un exemple de la formation, étant formé avec le suffixe क्विप् *kvip* après la racine कृ *kṛ*. Le suffixe *kvip* est le nom technique pâninéen d'un suffixe zéro, c'est-à-dire sans forme, et qui a pour rôle d'exprimer l'idée d'agent. कृत् *kṛt* est donc un nom-racine. Il a été pris comme nom technique des suffixes de cette classe. (P.-S. Filliozat, *Gr. skt. pâninéenne*, p. 136).

Les participes

A. Participe présent

Pour former le participe présent *parasmaipada*, उत् *at* est ajouté à la base du présent.

भू + अ + उत = भवत् (पुं.) भवन्ती (स्त्री.), "étant"
bhū + a + at = bhavat (puṃ.) bhavantī (strī.)
पच् + अ + उत = पचत्, "cuisinant"
pac + a + at = pacat
स्था तिष्ठ् + उत = तिष्ठत्, "se tenant debout"
sthā tiṣṭh + at = tiṣṭhat
विद् + वस = विद्वस्, "savant"
vid + vas = vidvas
est une forme de participe parfait utilisé dans le sens présent.

La déclinaison du participe présent est comme celle des noms en अत् *at* masculin. Au féminin, le suffixe devient अन्ती *antī* et se décline comme नदी *nadī*.

Exemple भवत् *bhavat*

	पुल्लिङ्ग *puṃliṅga* masculin		
प्रथमा *prathamā*	भवन् *bhavan*	भवन्तौ *bhavantau*	भवन्तः *bhavantaḥ*
द्वितीया *dvitīyā*	भवन्तम् *bhavantam*	भवन्तौ *bhavantau*	भवतः *bhavataḥ*
तृतीया *tṛtīyā*	भवता *bhavatā*	भवद्भ्याम् *bhavadbhyām*	भवद्भिः *bhavadbhiḥ*
चतुर्थी *caturthī*	भवते *bhavate*	भवद्भ्याम् *bhavadbhyām*	भवद्भ्यः *bhavadbhyaḥ*
पञ्चमी *pañcamī*	भवतः *bhavataḥ*	भवद्भ्याम् *bhavadbhyām*	भवद्भ्यः *bhavadbhyaḥ*
षष्ठी *ṣaṣṭhī*	भवतः *bhavataḥ*	भवतोः *bhavatoḥ*	भवताम् *bhavatām*
सप्तमी *saptamī*	भवति *bhavati*	भवतोः *bhavatoḥ*	भवत्सु *bhavatsu*
सम्बोधन प्र. *sambodhana pra.*	हे भवन् *he bhavan*	हे भवन्तौ *he bhavantau*	हे भवन्तः *he bhavantaḥ*

	स्त्रीलिङ्ग *strīliṅga* féminin		
प्रथमा *prathamā*	भवन्ती *bhavantī*	भवन्त्यौ *bhavantyau*	भवन्त्यः *bhavantyaḥ*
द्वितीया *dvitīyā*	भवन्तीम् *bhavantīm*	भवन्त्यौ *bhavantyau*	भवन्तीः *bhavantīḥ*
तृतीया *tṛtīyā*	भवन्त्या *bhavantyā*	भवन्तीभ्याम् *bhavantībhyām*	भवन्तीभिः *bhavantībhiḥ*
चतुर्थी *caturthī*	भवन्त्यै *bhavantyai*	भवन्तीभ्याम् *bhavantībhyām*	भवन्तीभ्यः *bhavantībhyaḥ*
पञ्चमी *pañcamī*	भवन्त्याः *bhavantyāḥ*	भवन्तीभ्याम् *bhavantībhyām*	भवन्तीभ्यः *bhavantībhyaḥ*
षष्ठी *ṣaṣṭhī*	भवन्त्याः *bhavantyāḥ*	भवन्त्योः *bhavantyoḥ*	भवन्तीनाम् *bhavantīnām*
सप्तमी *saptamī*	भवन्त्याम् *bhavantyām*	भवन्त्योः *bhavantyoḥ*	भवन्तीषु *bhavantīṣu*
सम्बोधन प्र. *sambodhana pra.*	हे भवन्ति *he bhavanti*	हे भवन्त्यौ *he bhavantyau*	हे भवन्त्यः *he bhavantyaḥ*

भवत् *bhavat* au nt., en *pra.*, *dvi.* et *saṃ.pra.* ; la suite comme au masc.

प्रथमा *prathamā*	भवत् *bhavat*	भवन्ती *bhavantī*	भवन्ति *bhavanti*
द्वितीया *dvitīyā*	भवत् *bhavat*	भवन्तौ *bhavantī*	भवन्ति *bhavanti*
संबोधन प्र. *saṃbodhana pra.*	भवत् *bhavat*	भवन्तौ *bhavantī*	भवन्ति *bhavanti*

भवन्त् *bhavant* s'emploie au masculin pour s'adresser à un supérieur. C'est la forme d'adresse la plus honorifique. Le nominatif masculin est alors भवान् *bhavān*.

Pour former le participe présent de l'*ātmanepada*, आन *āna* ou मान *māna* est ajouté à la forme de la première personne du pluriel (3e du français) de la conjugaison en supprimant la désinence अन्ते *ante*. मान *māna* est le suffixe pour les racines des verbes des groupes 1, 4, 6 et 10, autrement dit भ्वादि, दिवादि, तुदादि, चुरादि. Pour les autres racines, आन *āna* est ajouté.

वन्द्-वन्दन्ते-वन्द+मान = वन्दमान

vand - vandante - vanda+māna = vandamāna

आस्+आन = आसान *ās+āna = āsīna* est une exception.

Le participe présent passif est formé avec le suffixe आन *āna* ou मान *māna* sur la base du passif obtenu en ajoutant la semi-voyelle य *ya*.

e.g. बुध् + य + मान = बुध्यमान

budh + ya + māna = budhyamāna

Les déclinaisons sont comme celles de रामः *rāmaḥ* pour les masculins, रमा *ramā* pour les féminins et फलम् *phalam* pour les neutres. Les participes s'accordent avec les noms qu'ils qualifient, en genre et en nombre.

Exemple :

कूजन्तम् राम रामेति मधुरं मधुराक्षरम् ।
आरुह्य कविताशाखाम् वन्दे वाल्मीकिकोकिलम् ॥

kūjantaṃ rāma rāmeti madhuraṃ madhurākṣaram ।
āruhya kavitāśākhāṃ vande vālmīkikokilam ॥

वन्दे *vande* présent 1re personne du français ou उत्तमपुरुष ए.व. आत्मनेपद *uttamapuruṣa e.va. ātmanepada* de la racine वन्द् भ्वादि *vand bhvādi* "(je) salue"

वाल्मीकिकोकिलम् *vālmīkikokilam*. "le coucou Vālmīki"

कूजन्तम् *kūjantam*. de la racine कूज *kūj*. participe présent accusatif singulier. "chantant"

मधुरं मधुराक्षरम् *madhuraṃ madhurākṣaram*. "le doux nom aux doux sons"

राम रामेति *rāma rāmeti*. vocatif singulier du mot रामः : "ô Rāma, ô Rāma"

आरुह्य *āruhya*. absolutif de आ + रुह् *ā + ruh* : "étant monté"

कविताशाखाम् *kavitāśākhām*. accusatif singulier du mot शाखा *śākhā* féminin : "sur la branche qu'est la poésie"

"Je salue le coucou qu'est le poète Vālmīki, qui, monté sur la branche qu'est la poésie, chante le doux nom aux doux sons : Rāma, Rāma !"

Vālmīki est le nom de l'ascète poète qui fut l'auteur du *Rāmāyaṇa*, célèbre épopée indienne dont l'histoire est semblable à celle d'Hélène de Troie. Le verset cité ci-dessus est tiré d'un *Rāmāyaṇa*.

B. Participe passé passif

En ajoutant त *ta*, on obtient le participe passé passif.

स्ना *snā*	स्नातः *snātaḥ*. "baigné"
भू *bhū*	भूतः *bhūtaḥ*. "qui a été"
नी *nī*	नीतः *nītaḥ*. "amené"
कथ् *kath*	कथितः *kathitaḥ*. "dit"

Les verbes du 10e groupe ne prennent pas इत *aya* devant त *ta*.

भिद् *bhid* भिन्नः *bhinnaḥ*, "brisé"

Exceptionnellement, न *na* remplace त *ta* après द् *d*.

मन् *man* मतः *mataḥ*, "pensé"

Les nasales finales sont amuïes devant त *ta*.

गम् *gam* गतः *gataḥ*, "allé"

La déclinaison est celle des *akārānta* pour les masculins et les neutres et des *ākārānta* pour les féminins.

Un exemple de participe passé passif :

अङ्गं गलितं पलितं मुण्डं दशनविहीनं जातं तुण्डम् ।
वृद्धो याति गृहीत्वा दण्डं तदपि न मुञ्चत्याशापिण्डम् ॥

aṅgaṃ galitaṃ palitaṃ muṇḍaṃ daśanavihīnaṃ jātaṃ tuṇḍam ।
vṛddho yāti gṛhītvā daṇḍaṃ tad api na muñcaty āśāpiṇḍam ॥

अङ्गं *aṅgaṃ*	"le corps". Neutre, nominatif singulier
गलितं *galitaṃ*	"affaibli". Participe passé passif de la racine गल् *gal*, 1er groupe *parasmaipadin*
पलितं *palitaṃ*	"usé", "vieilli". Participe passé passif de पल् *pal*. Qualifie मुण्डं
मुण्डं *muṇḍaṃ*	"tête" ou "crâne". Neutre, nominatif sing. de मुण्ड *muṇḍa*
दशनविहीनं *daśanavihīnaṃ*	"dépourvu de dents". – दशन, "dent", विहीनं, "dépourvu de" ; nominatif singulier neutre, car il qualifie तुण्डं *tuṇḍam*
जातं *jātaṃ*	"devenu". Participe passé passif de la racine जन् जायते *jan jāyate*, du 4e groupe (दिवादि *divādi*). Nominatif singulier
तुण्डं *tuṇḍam*	"visage", etc. Nominatif singulier
वृद्धो - वृद्धः *vṛddho -vṛddhaḥ*	"le vieillard". Masculin, nominatif singulier. Le *visarga* est suivie de व् *v*. Il y a *sandhi* : वृद्धः *vṛddhaḥ* devient वृद्धो *vṛddho* (règle n° 15 du *sandhi*)
याति *yāti*	"va". Racine या *yā*, "aller", अदादि *adādi*, *prathamapuruṣa* (3e du fr.), singulier présent
गृहीत्वा *gṛhītvā*	"en tenant". Absolutif de la racine ग्रह् *grah* du 9e groupe (क्र्यादि) *ātmanepadin*
दण्डं *daṇḍaṃ*	"bâton". Neutre singulier
तदपि *tad api*	"cependant"
न मुञ्चत्याशापिण्डं = मुञ्चति+आशा+पिण्डं *na muñcaty āśāpiṇḍam*	न मुञ्चति, "ne lâche pas" ; आशा-, le "désir", -पिण्डं, "nourriture" ou "bouchée de nourriture", composé au masculin, accusatif singulier

"Son corps est usé, sa tête est devenue blanche, sa bouche n'a plus de dents ; le vieillard marche en tenant un bâton, cependant il ne lâche pas une bouchée de désirs."

Ce verset est tiré du *Bhajagovindam* attribué à Saṅkarācārya, l'un des plus grands philosophes de l'Inde, qui a vécu au VIIIe siècle après J.-C.

Pour avoir le participe parfait actif, il faut ajouter un suffixe वत् *vat* au participe passé passif, c'est-à-dire :

forme de participe passé passif + *vat* = participe parfait actif

भू - भूत + वत् = भूतवत् *bhū - bhūta + vat = bhūtavat*

कृ - कृत + वत् = कृतवत् *kṛ - kṛta + vat = kṛtavat*

C. Participe futur

Les participes futurs, actif et passif, sont formés de la manière suivante : dans la forme de *prathamapuruṣa* singulier du futur simple, la dernière désinence est remplacée, à l'actif, par अत् *at* et, au passif, par मान *māna*.

मान भू - भविष्यति - भविष्यमाण *māna bhū - bhaviṣyati - bhaviṣyamāṇa*

धातु *dhātu* racine	रूप *rūpa* futur	परस्मैपद *parasmaipada* actif	आत्मनेपद *ātmanepada* moyen	participe futur passif
भू *bhū*	भविष्यति *bhaviṣyati*	भाविष्यत् *bhaviṣyat*	भविष्यमाण *bhaviṣyamāṇa*	भविष्यमाण *bhaviṣyamāṇa* भाविष्यमाण *bhāviṣyamāṇa*
कृ *kṛ*	करिष्यति *kariṣyati*	करिष्यत् *kariṣyat*	करिष्यमाण *kariṣyamāṇa*	करिष्यमाण *kariṣyamāṇa* कारिष्यमाण *kāriṣyamāṇa*
गम् *gam*	गमिष्यति *gamiṣyati*	गमिष्यत् *gamiṣyat*		गमिष्यमाण *gamiṣyamāṇa*

D. Les participes en तव्य *tavya* et अनीय *anīya* ou adjectifs verbaux d'obligation

En ajoutant à la racine verbale तव्य *tavya* ou अनीय *anīya*, parfois य *ya*, on obtient les formes d'adjectifs verbaux exprimant les nuances d'obligation ou de potentiel.

racine	*tavya*	*anīya*	sens
दा *dā*	दातव्य *dātavya*	दानीय *dānīya*	qui doit être donné
कृ *kṛ*	कर्तव्य *kartavya*	करणीय *karaṇīya*	qui doit être fait
दण्ड् *daṇḍ*		दण्डनीय *daṇḍanīya*	qui doit être puni
नम् *nam*	नमितव्य *namitavya*	नमनीय *namanīya*	qui doit être salué

मुखं व्याकरणं स्मृतं । शब्दानां अनुशासनं व्याकरणं ।
महाभाष्यं पाठनीयं वा महाराज्यं पालनीयं वा ।
तस्मात् सर्वयत्नेन व्याकरणपटुर्भव ।
mukhaṃ vyākaraṇaṃ smṛtaṃ । śabdānām anuśāsanaṃ vyākaraṇam ।
mahābhāṣyaṃ pāṭhanīyaṃ vā mahārājyaṃ pālanīyaṃ vā
tasmāt sarvayatnena vyākaraṇapaṭur bhava

स्मृतं *smṛtaṃ*, adjectif verbal ou participe passé passif.

"La grammaire est appelée la bouche [du Veda]. La grammaire est l'enseignement des mots. Ou bien le *Mahābhāṣya* doit être enseigné ou bien un grand royaume doit être protégé. Pour cela, deviens expert en grammaire par tous tes efforts."

पाठनीयं *pāṭhanīyaṃ*, adjectif verbal d'obligation du causatif de la racine पठ् *paṭh*.

पालनीयं *pālanīyaṃ*, adjectif verbal d'obligation de la racine पाल् *pāl*.

यत्नेन *yatnena*, dérivé de la racine यत् *yat*, "faire effort", यतते (1er groupe) *ātmanepada*.

Pāṇini a écrit une grammaire de la langue sanskrite, peut-être dans la région de l'Ouest de l'Inde (Pakistan actuel). Plus tard, dans les siècles suivants, probablement au début de l'ère chrétienne, un autre célèbre grammairien composa le *Mahābhāṣya* comme commentaire de cet ouvrage. Son nom était Patañjali. Le *Yogasūtra* lui est aussi attribué, mais certains historiens modernes discutent la validité de cette attribution. Il n'y a pas de doute que Patañjali est l'auteur du *Mahābhāṣya*. Maîtriser le *Mahābhāṣya* de Patañjali est un signe d'intelligence. C'est pour cette raison que l'auteur conseille à ses élèves de maîtriser la grammaire en faisant tous leurs efforts.

तव्य *Tavya*

त्वया स तव गन्तव्यम् मया गुरुजनाज्ञया ।
त्वद्वियोगेन मे राम त्यक्तव्यमिह जीवितम् ॥

*tvayā ca saha **gantavyaṃ** mayā gurujanājñayā ।*
*tvadviyogena me rāma **tyaktavyam** iha jīvitam ॥*

"Sur les ordres des aînés et des précepteurs, je dois aller avec toi (littéralement : il doit être allé par moi avec toi). Par la séparation d'avec toi, ô Rāma, je quitterai ma vie ici."

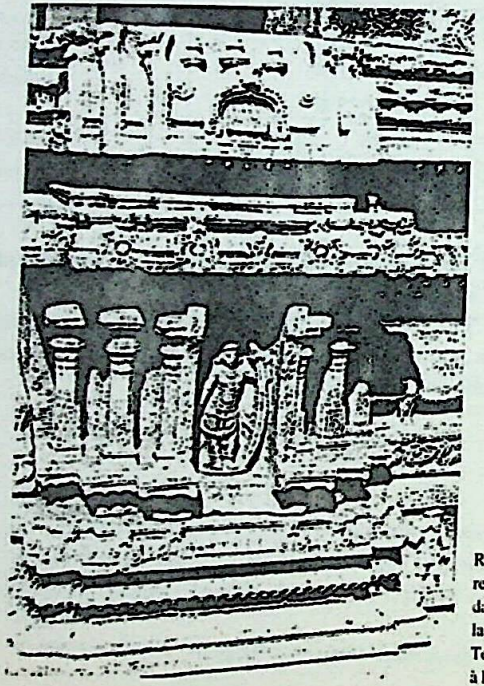
गन्तव्यम् ("doit être allé") : adjectif verbal d'obligation de la racine गम् *gam*, "aller", du 1er groupe भ्वादि *parasmaipada*.

त्यक्तव्यमिह = त्यक्तव्यम् + इह ("quitterai ici") : adjectif verbal d'obligation de la racine त्यज् *tyaj*, "quitter", du 1er groupe भ्वादि *parasmaipada*.

त्वया, मम गुरुजन, त्वद्वियोगेन : tous ces mots sont à l'instrumental. Les deux premiers ont respectivement pour base युष्मद् *yuṣmad* et अस्मद् *asmad*.

त्वद्वियोगेन त्वत् + वियोगेन ("Par la séparation d'avec toi"). वियोगेन = वि + युज् योगेन dans le sens d'union. Le préverbe वि *vi* donne le sens de séparation. La racine appartient au septième groupe ou रुधादि.

Ce verset est extrait du *Rāmāyaṇa* de Vālmīki. La belle-mère (troisième épouse du père de Rāma) manifesta le désir que son fils monte sur le trône et que Rāma, prince héritier, soit exilé. Ayant appris cela, Rāma s'apprête à quitter Ayodhyā, sa capitale, pour aller dans la forêt. Mais il essaye de dissuader Sītā, son épouse, de le suivre, par crainte de la vie difficile de la forêt. Alors Sītā lui répond qu'elle perdra la vie en raison de la séparation (*Rāmāyaṇa, Ayodhyākāṇḍa*, ch. XXIX-XXX). (Pour les adjectifs verbaux d'obligation, voir *Gr. sanskrite pâninéenne* de P.-S. Filliozat, p. 140, § 100.)



Rāma est souvent représenté en tenant l'arc dans la main gauche et la flèche dans la droite. Temple de Viṭṭhala à Hampi (Karnataka).

E. Les participes indéclinables

ल्यबन्ताः *Lyabanta.*

Le suffixe ल्यप् *lyap* donne son nom aux ल्यबन्त *lyabanta.* Il y a deux variétés de participes : les uns prennent le suffixe त्वा *tvā*, les autres य *ya.* Ce dernier est employé pour les racines précédées d'un préverbe. Ces participes sont des absolutifs. Ils sont indéclinables. (Voir *Gr. sanskrite pāninéenne* de P.-S. Filliozat. p. 140. § 100).

groupe	racine. p.p.	absolutif	sens
भ्वादिः *bhvādiḥ*	गम् - गत *gam - gata*	गत्वा *gatvā*	étant allé
	भू - भूत *bhū - bhūta*	भूत्वा *bhūtvā*	ayant été
	जि - जित *ji - jita*	जित्वा *jitvā*	ayant conquis ou vaincu
भ्वादिः - आत्मनेपद *bhvādiḥ - ātmanepada*	ईक्ष् - ईक्षित *Iks - īkṣita*	ईक्षित्वा *Īkṣitvā*	ayant vu
तनादिः - उभयपद *tanādiḥ - ubhayapada*	कृ - कृत *kr - krta*	कृत्वा *krtvā*	ayant fait
तनादिः - उभयपद *tanādiḥ - ubhayapada*	क्षण् - क्षणित *kṣaṇ - kṣaṇita*	क्षणित्वा - क्षत्वा *kṣaṇitvā - kṣatvā*	ayant tué
दिवादिः - परस्मैपद *divādiḥ - parasmaipada*	शम् - शान्त *śam - śānta*	शमित्वा - शान्त्वा *śamitvā - śāntvā*	ayant pacifié

वागीशाद्याः सुमनसः सर्वार्थानामुपक्रमे ।
यं नत्वा कृतकृत्याः स्युः तं नमामि गजाननम् ॥
vāgīśādyāḥ sumanasaḥ sarvārthānām upakrame ।
yaṃ natvā kṛtakṛtyāḥ syuḥ taṃ namāmi gajānanam ॥

"Je salue Gaṇeśa : les dieux – le seigneur de la parole [Brahmā] et autres –, avant de commencer toute chose, le vénèrent et ainsi réalisent tous leurs desseins."

नत्वा - de la racine नम् *nam* du 1er groupe (भ्वादि) : "ayant salué"
सुमनसः - "ceux dont l'esprit est plaisant, agréable", donc les dieux. Aussi les fleurs.

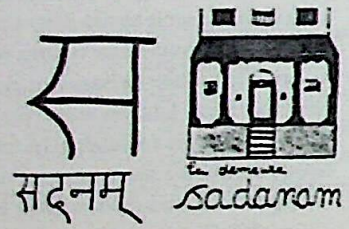
Sāyaṇācārya cite ce *śloka* dans son *Subhāṣitasudhānidhi*, un de ses premiers ouvrages, p. 248, śl. 14. Sāyaṇa a joué un rôle très important dans l'histoire du Karṇāṭaka, dont la capitale fut Haṃpi-Vijayanagar. L'histoire de cet empire commence au milieu de la première moitié du XIVe siècle. Ce fut une époque pleine d'événements dans l'histoire du Sud de l'Inde. L'invasion des Musulmans au début du XIVe siècle avait créé un chaos total dans les royaumes paisibles du Sud de l'Inde. C'est alors que Sāyaṇa et son frère Mādhavācārya, sous la direction de leur *guru* Vidyātīrthamuni, prirent des initiatives pour faire revivre un nouveau royaume sur le terrain détenu par les Hoysaḷa. Sāyaṇa et Mādhava réussirent à convaincre les vassaux et les parents des souverains Hoysaḷa disparus de soutenir de nouveaux chefs, Harihara et ses frères, fils d'un petit chef local. Les nouveaux rois de cet empire du Karṇāṭaka firent revivre les études védiques et les langues régionales. Grâce à l'érudition de Sāyaṇa et à ses commentaires sur les Védas et sur les Upaniṣads, la religion védique a survécu jusqu'à nos jours. Le nom de Sāyaṇa brille comme l'étoile polaire dans le domaine des études védiques. Sa contribution à la littérature sanskrite est inestimable. Le *śloka* cité ci-dessus est devenu la stance dédicatoire non seulement de chacun de ses

ouvrages, mais aussi de ceux de la plupart des autres écrivains commentateurs de cette période.

Si la racine du verbe est précédée d'un préverbe, l'absolutif n'est plus ल्यान् *tvānta*, mais यान् *yānta* : il se termine par य् *ya* au lieu de त्वा *tvā*.

प्रक्षाल्य पादौ हस्तौ च **समाचम्य** च पूर्ववत् ।
अदीक्षितश्चतुर्वेदी शिवसंस्कारकर्मणि ॥
भूतिस्नानविधिं **कृत्वा** शिवगेहं प्रवेशयेत् ॥
prakṣālya *pādau hastau ca* ***samācamya*** *ca pūrvavat ।*
adīkṣitaś caturvedī śivasaṃskārakarmaṇi
bhūtisnānavidhiṃ ***kṛtvā*** *śivagehaṃ praveśayet ॥*

"Ayant lavé les (deux) mains et les (deux) pieds et ayant fait l'*ācamana* avant (comme cela a été dit précédemment), celui qui n'a pas été initié dans le rituel de Siva, celui qui est savant dans les quatre Védas, peuvent entrer dans le temple de Siva après avoir fait (ayant accompli) le rite du bain de cendre." (*Saivaratnākara*, p. 156, vers 107.)



शब्दाः *śabdāḥ* mots	रूपम् *rūpam* forme grammaticale	अर्थः *arthaḥ* sens
प्रक्षाल्य ***prakṣālya***	प + क्षल् (क्षल् चुरादयः उ.प.) *pra + kṣal (kṣal curādayaḥ u.pa.)*	*kṣal* 10e groupe *u.pa.* "laver"
पादौ हस्तौ *pādau hastau*	पादौ च हस्तौ च (पुंलिङ्गे द्विव.) *pādau ca hastau ca (puṃ. dviva.)*	"pieds et mains", masc. duel
शिवसंस्कारकर्मणि *śivasaṃskārakarmaṇi*	शिव + सं + कृ । कर्मन् । *śiva + saṃ + kṛ. karman*	संस्कार *saṃskāra* "rite"; कर्मन् *karman* est neutre; कर्मणि *karmaṇi* loc.
प्रवेशयेत् *praveśayet*	प+विश = प्रवेश *pra + viś = praveśa*	potentiel
कृत्वा ***kṛtvā***	कृ (तुदादि) *kṛ (tudādi)*	"ayant fait" (8e gr., *u.pa.*, absolutif)

सन्ध्यात्रये [निशीथे] च चर्यापूर्वावसानयोः ॥
सुप्त्वा भुक्त्वा पयः **पीत्वा कृत्वा** चावश्यकादिकम् ।
स्त्रियं नपुंसकं शूद्रं बिडालं बकमूषकम् ।
स्पृष्ट्वा तथाविधान्यान् भस्मस्नानम् **अथाचरेत्** ॥
sandhyātraye [niśīthe] ca caryāpūrvāvasānayoḥ ॥
suptvā bhuktvā *payaḥ* ***pītvā kṛtvā*** *cāvaśyakādikam ।*
striyaṃ napuṃsakaṃ śūdraṃ biḍālaṃ bakamūṣakam ।
spṛṣṭvā *tathāvidhān anyān bhasmasnānam* ***athācaret*** *॥*

(*Saivaratnākara*, p. 156, vers 108-109.)

mots	forme grammaticale	sens
सुप्त्वा, भुक्त्वा, पीत्वा, कृत्वा, स्पृष्ट्वा *suptvā, bhuktvā, pītvā, kṛtvā, spṛṣṭvā*	absolutifs de सुप्, भुज्, पा, कृ, स्पृश् *sup, bhuj, pā, kṛ, spṛś*	ayant dormi, mangé, bu, fait, touché
स्त्रियं नपुंसकं शूद्रं बिडालं बकमूषकम्। *striyaṃ napuṃsakaṃ śūdraṃ biḍālaṃ bakamūṣakam*	accusatif	femme, eunuque, serviteur, chat, héron, souris
भस्मस्नानम् *bhasmasnānam*	भस्म + स्नानम् स्ना अदादि परस्मैपद *bhasma + snānam* *snā adādi parasmai.*	cendre : स्नान *snāna* dérivé de la racine स्ना *snā* du 2e gr. *parasmaipada*

"Aux trois crépuscules, avant de se promener, au moment de la fin, après avoir dormi, mangé, bu du lait, fait les (actes) nécessaires, après avoir touché une femme (स्त्रियं), un eunuque (नपुंसकं), un serviteur (शूद्रं), un chat (बिडालं), un héron (बक), une souris (मूषकम्) et d'autres êtres du même genre, un bain de cendre doit être pris."

Les versets cités ci-dessus sont tirés du *Saivaratnākara* de Jyotirnātha. Celui-ci a vécu c. 1100 au Karṇāṭaka. Son ouvrage est une compilation de passages extraits de textes āgamiques – *Vātulatantra*, *Sivajñānavidyā*, *Sivasaṃhitā*, *Kriyāsāra* – et de divers *purāṇa* comme le *Sivapurāṇa*, le *Liṅgapurāṇa* et le *Skandapurāṇa*. Les sujets abordés dans ce livre sont très importants pour les Vīraśaiva au Karṇāṭaka. Jyotirnātha parle de l'importance de vénérer Siva, traite du *rudrākṣa*, de l'onction de cendre, etc. La cendre, *vibhūti* (ou *bhūti*), tient une place considérable dans les rites des Vīraśaiva.

F. तुमन्ताः *Tumanta*

Les तुमन्त *tumanta* sont formés avec adjonction du suffixe तुम् *tum* à la racine. C'est une formation d'infinitif. L'infinitif des verbes est classé parmi les mots invariables.

Le rôle de ces infinitifs est de donner le sens de "pour faire quelque chose", par exemple :

धातुः *dhātuḥ* racine	तुमन्तपत्ययाः *tumantapratyayāḥ*	रूपम् *rūpam* forme	अर्थः *arthaḥ* sens
भू *bhū*	भव् + इ + तुम् *bhav + i + tum*	भवितुम् *bhavitum*	pour être
दा *dā*	दा + तुम् *dā + tum*	दातुम् *dātum*	pour donner
गम् *gam*	गम् + तुम् *gam + tum*	गन्तुम् *gantum*	pour aller
गण् *gaṇ*	गण् + अयि+ तुम् *gaṇ + ayi +tum*	गणयितुम् *gaṇayitum*	pour compter
कृ *kṛ*	कर् + तुम् *kar + tum*	कर्तुम् *kartum*	pour faire
नृत् *nṛt*	नर्त् + इ + तुम् *nart + i + tum*	नर्तितुम् *nartitum*	pour danser
गै *gai*	गा + तुम *gā + tum*	गातुम् *gātum*	pour chanter
पठ् *paṭh*	पठ् + इ + तुम् *paṭh + i + tum*	पठितुम् *paṭhitum*	pour réciter
पत् *pat*	पत् + इ + तुम् *pat + i + tum*	पतितुम् *patitum*	pour tomber
भक्ष् *bhakṣ*	भक्ष् + इ + तुम् *bhakṣ + i + tum*	भक्षितुम् *bhakṣitum*	pour manger

Emplois dans la phrase :

धातुः, तुमन्तः *dhātuḥ, tumantaḥ* racine, infinitif	वाक्यम् *vākyam* phrase	अर्थः *arthaḥ* sens
दा - दातुम् *dā - dātum*	दातुम् इच्छामि *dātum icchāmi*	je désire donner
कृ - कर्तुम् *kṛ - kartum*	कर्तुम् शक्नोति *kartum śaknoti*	il est capable de faire
नृत् - नर्तितुम् *nṛt - nartitum*	गायति नर्तितुम् *gāyati nartitum*	il chante pour danser

दुर्जनं सुजनीकर्तुम् यत्नेनापि न शक्यते ।
संस्कारेणापि लशुनं कः सुगन्धीकरिष्यति ॥
durjanaṃ sujanīkartuṃ yatnenāpi na śakyate ।
saṃskāreṇāpi laśunaṃ kaḥ sugandhīkariṣyati ॥

सुजनीकर्तुम् - सुजनी + कर्तुम् *sujanīkartuṃ – sujanī + kartum*

"Les méchants, même par des efforts, il n'est pas possible d'en faire (**कर्तुम् *kartum***) des gens de bien (सुजन). Même par un traitement (संस्कार), qui rendra l'ail (लशुन) parfumé ?"

G. कृदन्ताः Autres *kṛdantāḥ* ou dérivés primaires

En dehors des dérivés primaires illustrés ci-dessus, il y a des mots formés avec d'autres suffixes कृत् *kṛt* employés après des racines dans des sens définis (voir *Gr. sanskrite pāninéenne*, p. 142-143, § 103).

Selon Pāṇini, les suffixes sont : अ, अच्, अप्, अप्, क, काञ्, खच्, खश्, खल्,

घ, घञ्, ट, टक्, ड, ण, त (*a, ac, aṇ, ap, ka, kañ, khac, khaś, khal, gha, ghañ, ṭa, ṭak, ḍa, ṇa, śa*). Mais ces suffixes subissent diverses transformations lors de l'application. Quelques exemples :

धातु प्रत्ययः Racine, suffixe et exemple	Sens
क - जलम् + दा + अ = जलदः *ka - jalam + dā + a = jaladaḥ*	"Celui qui donne de l'eau" : nuage
मधु + पा + अ = मधुपः *madhu + pā + a = madhupaḥ*	"Celui qui boit du suc" : l'abeille
पुस्तके + स्था + अ = पुस्तकस्थम् *pustake + sthā + a = pustakastham*	"Ce qui est dans les livres" Ce suffixe क *ka* est employé après les racines qui se terminent en आ *ā* long et se construisent avec un nom à l'accusatif ou au locatif. Le marqueur क *k* indique l'amuïssement de la voyelle *ā* de la racine (P.-S. Filliozat, *Gr. pāninéenne*, p. 143).
ड *ḍa*	Ce suffixe est ajouté aux racines जन् *jan* et गम् *gam* précédées de स् *su* ou दुस् *dus* ; जन् *jan* devient ज *ja*, गम् *gam* devient ग *ga*. Le marqueur ड *ḍ* indique l'amuïssement de la partie finale de la racine à partir de la dernière voyelle (P.-S. Filliozat, *Gr. pāninéenne*, p. 143).
ख + गम् + ड = खगः *kha + gam + ḍa = khagaḥ*	"Celui qui se promène dans le ciel" : l'oiseau
अग्र + जन् + ड = अग्रजः *agra + jan + ḍa = agrajaḥ*	"Celui qui est né en premier", c'est-à-dire l'aîné
द्वि + जन् + ड = द्विजः *dvi + jan + ḍa = dvijaḥ*	"Celui qui est né deux fois" : l'oiseau, le brâhmane et la lune
सिन्धु + जन् = सिन्धुजा *sindhu + jan = sindhujā*	"Née de l'océan" : Lakṣmī, déesse de la fortune

द्विज *dvija*, "né deux fois" : l'oiseau est né une fois dans l'œuf et ensuite il sort de l'œuf.

Quand un garçon est né dans une famille brâhmane, à l'âge de huit ans, une cérémonie est célébrée. Lors de cette cérémonie, certains rituels sont accomplis par le garçon. Ces rituels enlèvent les péchés de la naissance. Sa venue en ce monde est renouvelée par ces rites. Le garçon naît donc une seconde fois, il est द्विज *dvija*.

द्विज *dvija*, la "Lune". Une fois, le sage Atri faisait une dure pénitence pendant laquelle des larmes coulèrent de ses yeux. De ces larmes sortit un éclat éblouissant, qui remplit l'univers. Éprises de cet éclat, les directions, sous forme féminine, s'en approchèrent et le prirent dans leur ventre *(garbha)*. Mais cet éclat leur fut insupportable et elles firent tomber les embryons. Brahmā les prit et en fit un bel homme. Ensuite, il l'emmena au ciel dans un char qui avait la puissance des Védas et qui était tiré par mille chevaux. Là, les dieux, les plantes firent son éloge. Cet éloge le fit briller davantage encore. Grâce à ce rayonnement, les arbres portèrent de plus en plus de fruits. C'est pourquoi la Lune est masculine en sanskrit et porte le nom de roi des plantes. Elle est aussi appelée *dvija* ou né deux fois, sa première naissance ayant eu lieu à partir de l'océan.

अच् *ac* : est ajouté à des racines telles que पच् *pac* :

पच् - पचः *pac - pacaḥ*	"celui qui cuisine"
चर् - चरः *car - caraḥ*	"celui qui marche"
चुर् - चोरः *cur - coraḥ*	"celui qui vole" : "voleur"
जि - जयः *ji - jayaḥ*	"le victorieux"

अण् *aṇ* : quand le *kṛt pratyaya aṇ* est ajouté après *kṛ* ou *hṛ*, on obtient le sens de "celui qui fait" ou "fabricant". La racine devient *kār* ou *hār*, etc. Exemple :

कुम्भ + कृ = कुम्भकारः	"celui qui fait les pots", "potier"
kumbha + kṛ = kumbhakāraḥ	

मीन + कृ = मीनकारः	"celui qui a affaire aux poissons",
mīna + kṛ = mīnakāraḥ	"poissonnier"
हास्य + कृ = हास्यकारः	"celui qui fait rire", "bouffon"
hāsya + kṛ = hāsyakāraḥ	

अप *ap* : suffixe qui vient après des racines qui se terminent par उ *u* ou ऋ ॠ *ṛ* bref ou *ṝ* long. Grâce à ce suffixe, on obtient un nom abstrait ou un nom de lieu ou d'instrument d'action :

स्तु - स्तवः *stu - stavaḥ*	"éloge"
भू - भवः *bhū - bhavaḥ*	"qui est" ; aussi nom de Siva
कृ - करः *kṛ - karaḥ*	"main" (instrument)

खश् et खच् *khaś* et *khac* : अ (a.). Ces deux suffixes viennent dans des mots associés à *vad*, etc., construits avec *priya*, etc. म *m* est ajouté après le premier nom.

प्रिय + म + वद = प्रियंवदः	"qui parle bien, agréablement"
priya + m + vad = priyaṃvadaḥ	
भय + म + कृ = भयंकरः	"qui fait peur", "effrayant"
bhaya + m + kṛ = bhayaṃkaraḥ	
पर + म + तप = परंतपः	"qui brûle les ennemis"
para + m + tap = paraṃtapaḥ	
(nom d'Arjuna dans la *Bhagavadgītā*)	

क्विप् *kvip* : suffixe zéro, susceptible d'applications diverses, en présence d'un mot signifiant l'objet de l'action ou un autre *kāraka*, ou même exceptionnellement sans qu'il y ait de mot adjacent ; le marqueur क् *k* indique la prohibition du substitut *guṇa* ou *vṛddhi*, donc le degré zéro de la racine ; वि *vi* est une forme théorique soumise à un amuïssement. (P.-S. Filliozat, *Gr. pāninéenne*, p. 143). Exemples :

परि + सद् + क्विप्	परिषद्	"assemblée"
pari + sad + kvip	*pariṣad*	

शत्रु + जित् + क्विप्	शत्रुजित्	"vainqueur des ennemis"
śatru + jit + kvip	*śatrujit*	

ल्युट् *lyuṭ* : est ajouté aux racines pour former un nom exprimant l'action d'aller, ou l'instrument, ou encore le lieu de l'action. Ces dérivés sont toujours du genre neutre. *Lyuṭ* est remplacé par अन *ana*.

गम् + ल्युट्	गमनम्	"action d'aller"
gam + lyuṭ	*gamanam*	
चल् + ल्युट्	चलनम्	"action
cal + lyuṭ	*calanam*	de marcher"
चरते + अनेन = चर + ल्युट्	चरणम् (instrument)	"on marche avec
carate + anena = car + lyuṭ	*caraṇam*	cela" : "pied"
भूष्यते + अनेन = भूष + ल्युट्	भूषणम् (instrument)	"ornement"
bhūṣyate + anena = bhūṣ + lyuṭ	*bhūṣaṇam*	
भूयते अस्मिन् = भू + ल्युट्	भवनम्	"on est dedans" :
bhūyate + asmin = bhū + lyuṭ	*bhavanam*	"résidence"
स्थीयते+अस्मिन् = स्था + ल्युट्	स्थानम्	"on reste là" :
sthīyate + asmin = sthā + lyuṭ	*sthānam*	"le lieu"

	अति + क्रम	अतिक्रमः	"invasion"
	ati + krama	*atikramaḥ*	
अधि	अधि + कार	अधिकारः	"pouvoir", "droit"
adhi	*adhi + kāra*	*adhikāraḥ*	
अनु	अनु + बन्धः	अनुबन्धः	"appendice"
anu	*anu + bandhaḥ*	*anubandhaḥ*	
अप	अप + कारः	अपकारः	"mauvais
apa	*apa + kāraḥ*	*apakāraḥ*	service", "tort"
अपि	अपि + अयः	अपयः	"destruction"
api	*api + ayaḥ*	*apyayaḥ*	

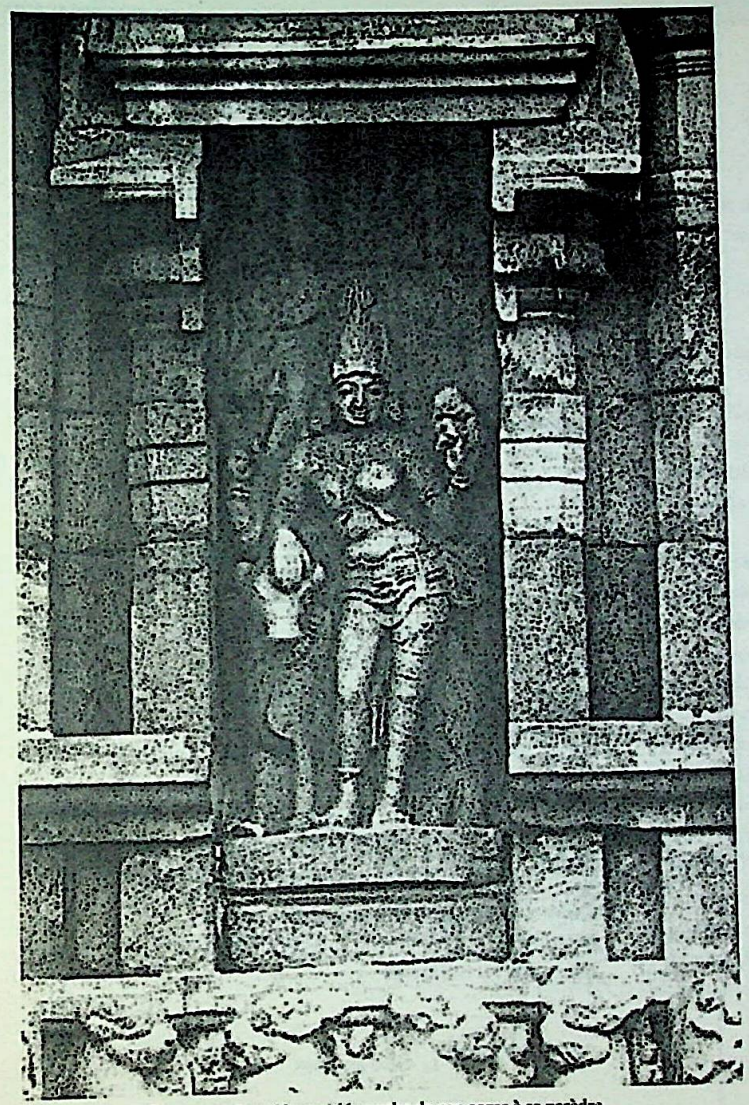
अभि	अभि + सारिका	अभिसारिका	"celle qui suit son
abhi	*abhi + sārikā*	*abhisārikā*	amant"

Une des huit héroïnes (*nāyikā*), dans le théâtre indien. La plus courageuse, car, pour rejoindre son bien-aimé, elle sort la nuit sans tenir compte des dangers auxquels elle doit faire face.

अव	अव + तारः	अवतारः	"descente sur
ava	*ava + tāraḥ*	*avatāraḥ*	terre" ;
			"incarnation"

Les dix incarnations de *Viṣṇu* sont très connues. Ce sont : *Matsya* (poisson), *Kūrma* (tortue), *Varāha* (sanglier), *Narasiṃha* (homme-lion), *Vāmana* (nain), *Paraśurāma (Rāma* avec la hache), *Rāma* (héros du *Rāmāyaṇa*), *Balarāma* (frère ainé de *Kṛṣṇa)* ou *Buddha* (à ne pas confondre avec le *Buddha* du bouddhisme), *Kṛṣṇa* et *Kalki*. Le dernier *avatāra* est à venir : quand tout ira mal, monté sur un cheval blanc, avec épée et bouclier dans les mains, Viṣṇu viendra mettre fin au monde pour en créer un autre à nouveau.

Les *kṛdanta* sont très nombreux. Nous en avons donné ici seulement quelques exemples. Voir la *Sanskrit Grammar* de Kale, p. 461 à 468, pour un plus long exposé sur les *kṛdanta*.



Ardhanārīśvara, Siva ayant donné la moitié gauche de son corps à sa parèdre.
Temple de Siva à Gangaikondacolapuram (Tamilnadu). Pages 79-80.

तद्धितः

Taddhita

Le suffixe secondaire

Définition

Dans la grammaire sanskrite, les *kṛt* et les *taddhita* sont très importants. Nous avons déjà pris connaissance des *kṛt pratyaya*, qui sont nommés suffixes primaires. Les *taddhita* sont des suffixes ajoutés aux formes des mots qui sont déjà des dérivés primaires. Dans le dérivé primaire, le suffixe est ajouté à la racine même ; c'est pourquoi on l'appelle primaire. Dans le dérivé secondaire, les suffixes *taddhita* viennent en seconde place après le suffixe primaire.

A. La première règle générale est que la première voyelle de la base prend la *vṛddhi* avec des suffixes tels que अ *a*, य *ya*, इक *ika*, एय *eya*, त्य *tya*.

अश्वपति + अ = आश्वपत । रघु + अ = राघव

aśvapati + a = āśvapata. raghu + a = rāghava

B. La deuxième règle est que la voyelle finale d'une base est amuïe devant un suffixe *taddhita* commençant par une voyelle ou par य् *y* :

अश्वपति + अ = आश्वपत

aśvapati + a = āśvapata

C. Dans le cas de mots composés, il y a *vṛddhi* dans le premier ou le deuxième mot du composé ou dans les deux.

पूर्व + वर्ष = पूर्ववार्षिक

pūrva + varṣa = pūrvavārṣika

Quelques *taddhita*

तर तम *tara* et *tama* ou comparatifs et superlatifs.

En sanskrit, comme en français, il existe des degrés de comparaison. तर *tara* et तम *tama* font un groupe ; इयस् *iyas* et इष्ठ *iṣṭha* en font un autre. Les premiers sont appliqués aux noms, aux adjectifs ainsi qu'aux adverbes et aux verbes. Dans ce dernier cas, तर *tara* et तम *tama* deviennent respectivement तरम् *tarām* et तमम् *tamām*.

लघु - लघुतरः लघुतमः	"petit", "plus petit", "le plus petit"
laghu - laghutaraḥ laghutamaḥ	
घन - घनतरः घनतमः	"grand", "plus grand",
ghana - ghanataraḥ ghanatamaḥ	"le plus grand"
शीघ्र - शीघ्रतरः शीघ्रतमः	"rapide", "plus rapide",
śīghra - śīghratarah śīghratamah	"le plus rapide"
पचति -पचतितराम् पचतितमाम्	"il cuisine", "il cuisine mieux"
pacati - pacatitarām pacatitamām	"il cuisine le mieux"
सुन्दरा - सुन्दरतरा सुन्दरतमा	"belle", "plus belle",
sundarā - sundaratarā sundaratamā	"la plus belle" (féminin)

इयस् et इष्ठ *iyas* et *iṣṭha* sont aussi employés dans les comparaisons :

ज्यायस् ज्येष्ठ	"plus âgé", "le plus âgé" (aîné)
jyāyas jyeṣṭha	
कनीयस् कनिष्ठा	"cadet", "la plus petite"
kanīyas kaniṣṭhā	
गरीयस् गरिष्ठ	"plus grand", "le plus grand"
garīyas gariṣṭha	

Exemples de *taddhita* :

पदम्	प्रकृतिः	रूपम्	sens
य	वसुदेव + य =	वासुदेवः	"fils de Vasudeva", Kṛṣṇa
a	*vasudeva + a =*	*vāsudevaḥ*	Le *taddhita* a ici le sens de descendant

अक	उष्ट्र + अक =	औष्ट्रक	"en rapport avec le chameau"
aka	*uṣṭra + aka = auṣṭraka*		
अक	पुराण + अक =	पौराणिक	"ancien" ; "en rapport avec
aka	*purāṇa + aka = paurāṇika*		les légendes *Purāṇa*"
			Avec le suffixe अक *aka*, il y a *vrddhi* de la première voyelle de la base.
आमह	पितृ-पितृ+आमह =	पितामह	"grand-père paternel" ; "Brahmā"
āmaha	*pitr - pitr + āmaha = pitāmaha*		
	पितृ-पितृ + व्य =	पितृव्य	"oncle paternel"
	pitr - pitr + vya = pitrvya		
	मातृ-मातृ+आमह =	मातामह	"grand-père maternel"
	mātr - mātr + āmaha = mātāmaha		
	मातृ-मातृ + उल =	मातुल	"oncle maternel"
mātr - mātr + ula = mātula			आमह, उल et व्य *(āmaha, ula* et *vya)* désignent la parenté.
इक	शकट + इक =	शाकटिक	"charretier"
ika	*śakaṭa + ika*	*śākaṭika*	La première voyelle du mot prend la *vrddhi*.
इन	कुटुम्ब + इन =	कुटुम्बिनी	"mère de famille"
ina	*kuṭumba + ina*	*kuṭumbinī*	
इमन्	मृदु + इमन् =	मार्दिमा	"douceur"
iman	*mrdu + iman*	*mradimā*	
	चण्ड + इमन् =	चाण्डिमा	"caractère têtu, coléreux"
	caṇḍa + iman	*caṇḍimā*	
इय			forme des noms abstraits dans le sens
iya			de "né de", "en relation avec", etc.
	क्षत्र + इय =	क्षत्रिय	"né dans la classe des guerriers"
	kṣatra + iya	*kṣatriya*	
ईन	कुल + ईन =	कौलीन	"né de bonne famille"
īna	*kula + īna*	*kaulīna*	

ईय			sens d'appartenance
īya			
	राष्ट्र + ईय =	राष्ट्रीय	"du pays"
	rāṣṭra + īya	*rāṣṭrīya*	
	पाणिनि + ईय =	पाणिनीय	"appartenant à l'école de Pāṇini"
	pāṇini + īya	*pāṇinīya*	Par ex. : *pāṇinīya śikṣā*, "enseignement des disciples de Pāṇini".
	निसर्ग + ईय =	निसर्गीय	"de la nature"
	nisarga + īya	*nisargīya*	
एय	विनता + एय =	वैनतेय	"fils de Vinatā" : Garuḍa
eya	*vinatā + eya*	*vainateya*	
(ढक्)	कुन्ती + एय =	कौन्तेय	"fils de Kuntī" : les Pāṇḍava
(ḍhak)	*kuntī + eya*	*kaunteya*	Kuntī était l'épouse du roi Paṇḍu, elle a eu comme enfants Dharmarāja, Bhīma et Arjuna, tous trois héros du *Mahābhārata*.
	मुरा + एय =	मौरेय	"fils de Murā". Pendant longtemps, des historiens ont pensé que le nom de la dynastie Maurya était dérivé de Murā, nom de la mère de Candragupta, aïeul de l'empereur Aśoka. En fait, Maureya serait le nom, si c'était un dérivé de Murā. Les textes bouddhiques nous apprennent que la famille appartenait à une classe de *kṣatriya* nommée Moriya en pāli, d'où le nom Maurya.
	murā + eya	*maureya*	
अ			"Lakṣmaṇa et Satrujña", demi-frères de Rāma, héros du *Rāmāyaṇa*, jumeaux "nés de Sumitrā", deuxième épouse de Daśaratha, roi d'Ayodhyā. Sumitrā a mis au monde des jumeaux parce que sa part de *"prasāda"* a été prise dans celles de la reine principale et de la cadette qui était très chère au roi.
a			
(अण्)	सुमित्रा + अ =	सौमित्र	
(aṇ)	*sumitrā + a*	*saumitra*	

क (कन्)	मद्र + कः =	मद्रकः	"appartenant au pays Madra", pays de l'époque du *Mahābhārata*
ka (kan)	*madra + kaḥ*	*madrakaḥ*	
	वृक्ष + कः =	वृक्षकः	"petit arbre", "arbuste"
	vṛkṣa + kaḥ	*vṛkṣakaḥ*	
कट (सं, प, वि, नि)	सं + कट संकट		"étroit", "trouble", "mal au cœur", "jalousie", etc.
kaṭa (sam, pra, vi, ni)	*saṃ + kaṭa saṃkaṭa*		
	वि + कट =	विकट	"énorme", etc.
	vi + kaṭa	*vikaṭa*	
	प + कट =	प्रकट	"manifeste", "parution", "publication", etc.
	pra + kaṭa	*prakaṭa*	
ता	जन + ता =	जनता	"gens" ; utilisé dans le sens collectif.
tā	*jana + tā*	*janatā*	"groupe"
मय	मृण् + मय =	मृण्मय	"fait de terre". Ce suffixe est employé dans le sens de "fait de".
maya	*mṛṇ + maya*	*mṛṇmaya*	
	ज्योतिः + मय =	ज्योतिर्मय	"plein de lumière"
	jyotiḥ + maya	*jyotirmaya*	

***Taddhita* au sens de possession**

अ (अच्)	अर्शस् + अ =	अर्शस	"souffrant d'hémorroïdes"
a (ac)	*arśas + a*	*arśasa*	
आलु	दय + आलु =	दयालु	"compatissant", "sympathisant"
ālu	*daya + ālu*	*dayālu*	
	करुण + आलु =	करुणालु	"plein de pitié", "dieu"
	karuṇa + ālu	*karuṇālu*	
आट	वाच् + आट =	वाचाट	"bavard"
āṭa	*vāc + āṭa*	*vācāṭa*	
इन	विद्यार्थ + इन =	विद्यार्थिन्	"celui qui a pour but la science", "étudiant"
in	*vidyārtha + in*	*vidyārthin*	

	गुण + इन् =	गुणिन्	"celui qui possède les qualités"
	guṇa + in	*guṇin*	
	शूल + इन् =	शूलिन्	"Celui qui tient le *śūla*", c.-à-d.
	śūla + in	*śūlin*	Śiva. Śiva tient le trident qui est appelé *śūla* ou *triśūla*.
इन्	फल + इनः =	फलिनः	"qui a des fruits"
ina	*phala + inaḥ*	*phalinaḥ*	
इमिन्	वाच् + इमिन् =	वाग्मिन्	"celui qui parle bien", "orateur"
gmin	*vāc + gmin*	*vāgmin*	
मत् (मतुप्)	रूप + वान् =	रूपवान्	"celui qui a la beauté", "bel homme"
mat (matup)	*rūpa + vān*	*rūpavān*	
	धन + वान् =	धनवान्	"celui qui a de la richesse", "riche"
	dhana + vān	*dhanavān*	
	भास् + वत् =	भास्वत्	"celui qui a des rayons
	bhās + vat	*bhāsvat*	ou qui brille", c.-à-d. le soleil
र	मधु + र =	मधुर	"possédant la douceur ou le suc"
ra	*madhu + ra*	*madhura*	
	अधरम् मधुरम्		"tes lèvres sont douces",
	adharam madhuram		
	नयनम् मधुरम्		"tes yeux sont doux",
	nayanam madhuram		"ô seigneur de la ville douce"
	मधुराधिपते		(Madhurā), c.-à-d. Kṛṣṇa
	madhurādhipate		(*Madhurāṣṭaka.*)
ल	शुण्डा + ल =	शुण्डालः	"celui qui a une trompe",
la	*śuṇḍā + la*	*śuṇḍālaḥ*	"l'éléphant"
व	केश + व =	केशवः	"Celui qui a beaucoup de beaux
va	*keśa + va*	*keśavaḥ*	cheveux", c.-à-d. Viṣṇu
	अर्णस् + व =	अर्णवः	"Celui qui a beaucoup d'eau",
	arṇas + va	*arṇavaḥ*	c.-à-d. l'océan
	सुधार्णवः		"l'océan de *sudhā*", "nectar"
	sudhārṇavaḥ		

विन्	माया + विन् =	मायाविन्	"illusionniste", "celui qui crée
vin	*māyā + vin*	*māyāvin*	l'illusion",
			généralement dans le sens de méchant
श	रोम + शः =	रोमशः	"celui qui a des cheveux"
śa	*roma + śaḥ*	*romaśaḥ*	

Ces suffixes donnent tous le sens de possession. Mais ils s'appliquent à certains mots selon l'usage. Il est souhaitable d'en connaître la liste entière par cœur. (Voir Kale, *Sanskrit Grammar*, p. 194-213.)

अव्ययाः *Avyayāḥ*, les invariants

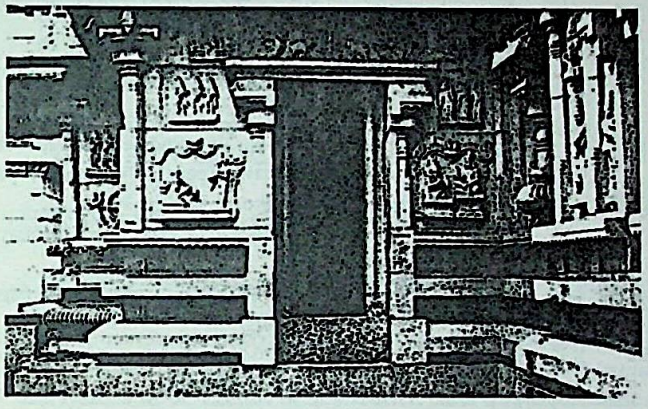
Certains affixes pourvus d'un sens forment des mots invariables, अव्यय *avyaya*. Le mot *avyaya* signifie littéralement "absence de diminution".

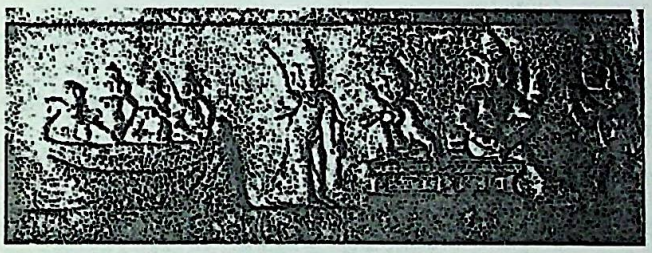
एन	पूर्व + एन =	पूर्वेण	"à l'est"
ena	*pūrva + ena*	*pūrveṇa*	Ce suffixe s'ajoute aussi aux autres noms de directions.
तस्	मध्य + तस् =	मध्यतः	"au centre"
tas	*madhya + tas*	*madhyataḥ*	
ना	ना + ना =	नाना	"diversement"
nā	*nā + nā*	*nānā*	
	वि + ना =	विना	"sans"
	vi + nā	*vinā*	
वत्	हीर + वत् =	हीरवत्	"comme du diamant"
vat	*hīra + vat*	*hīravat*	(ce suffixe donne le sens de "comme")
शस्	क्रम + शस् =	क्रमशः	"dans l'ordre"
śas	*krama + śas*	*kramaśaḥ*	(donne le sens d'ordre)
	एक + एक + शस् =	एकैकशः	"un par un"
	eka + eka + śas	*ekaikaśaḥ*	

Pour en savoir davantage sur les *kṛdanta* et *taddhitānta*, voir :

– la *Sanskrit Grammar* de Kale, p. 416 et 511 *sq.*, et p. 194-216 (*taddhitānta*) ;

– la *Grammaire sanskrite pâninéenne* de P.-S. Filliozat, p. 136-142 (*kṛdanta*) et p. 145-158 (*taddhitānta*).





À gauche : le poète Vālmīki est prié d'enseigner son épopée, le *Rāmāyaṇa* ; à droite : il dicte le *Rāmāyaṇa* à un scribe. Temple de Rāmacandra à Hampi (Karnataka). Page 139.
Traversée de la Gaṅgā par Rāma allant en exil, accompagné de son épouse Sītā et de son frère Lakṣmaṇa. Temple de Rāmacandra à Hampi (Karnataka). Pages 144-145.

समासः

Samāsa

Le composé

Le *samāsa* est une "contraction" des idées exprimées en un mot. Dans cette procédure de contraction, les désinences des mots sont supprimées ; seul le dernier mot retient la sienne, par ex. हिम(स्य) + आलयः = हिमालयः *Hima(sya) + ālayaḥ = Himālayaḥ*, la "résidence de la neige".

पादेन + पिबति इति = पादपः (*pādena + pibati iti = pādapaḥ*), "il boit avec le pied", c'est-à-dire "l'arbre". Les racines sont considérées comme les pieds des arbres.

Un *śloka* intéressant donne une meilleure idée des *samāsa* et facilite la mémorisation de leurs noms.

द्वन्द्वो द्विगुरपे चाहं मद्गेहे नित्यम् अव्ययीभावः ।
तत्पुरुष कर्मधारय येन त्वं स्याः बहुव्रीहिः ॥
dvandvo dvigur api cāhaṃ madgehe nityam avyayībhāvaḥ
tatpuruṣa karmadhāraya yena tvaṃ syāḥ bahuvrīhiḥ

द्वन्द्वो *dvandvo* : le "couple", c'est-à-dire je suis un homme marié
द्विगुः *dviguḥ* : "deux vaches", c'est-à-dire j'ai deux vaches
चाहं मद्गेहे नित्यम् *cāhaṃ madgehe nityam* : "dans ma maison toujours"
अव्ययीभावः *avyayībhāvaḥ* : j'ai tout en abondance
तत्पुरुष *tatpuruṣa* : pour cette raison, ô homme
कर्मधारय *karmadhāraya* : fais le travail
येन त्वं स्याः *yena tvaṃ syāḥ* : par quoi toi aussi tu obtiendras
बहुव्रीहिः *bahuvrīhiḥ* : "beaucoup de riz", c'est-à-dire tu auras la nourriture en abondance

En fait, bien que le sens du *śloka* soit un peu " tiré par les cheveux", il aide à mémoriser le nom des *samāsa*. Les mots en caractères gras indiquent leur nom : द्वन्द्वः *dvandva*, द्विगुः *dvigu*, तत्पुरुषः *tatpuruṣa*, कर्मधारय *karmadhāraya*, अव्ययीभावः *avyayībhāva* et बहुव्रीहिः *bahuvrīhi*.

तत्पुरुष *Tatpuruṣa*

Il y a huit sortes de *tatpuruṣa*.

तत्पुरुषोऽष्टधाभेदोऽभूत् प्रथमादिविभक्तिनञकृतभेदैः ।
उत्तरपदप्रधानोऽयं मुख्यमतेति पण्डितैः ख्यातः ॥
tatpuruṣo 'ṣṭavidho 'bhūt prathamādivibhaktinañkṛtair bhedaiḥ /
uttarapadajanitārtho mukhyas tatreti paṇḍitaiḥ khyātaḥ

"Il est connu des savants qu'il y a huit sortes de *tatpuruṣa*, différenciés par les désinences [du membre antérieur] *prathamā*, etc., et par la négation ; et le sens du membre ultérieur est principal." Exemple :

हिमस्य + आलयः = हिमालयः (षष्ठी तत्पुरुष)
himasya + ālayaḥ = himālayaḥ (ṣaṣṭhī tatpuruṣa).
"Himālaya", célèbre montagne de l'Inde.
दध्ना + ओदनः = दध्योदनः (तृतीया तत्पुरुष)
dadhnā + odanaḥ = dadhyodanaḥ (tṛtīyā tatpuruṣa).
"riz mélangé avec du yaourt" (*dadhi – dadhnā* à l'instrumental, "yaourt" ; et *odana*, le "riz cuit"). Le repas indien se termine toujours avec du *dadhyodana*, du "riz mélangé de yaourt", parce que cela facilite la digestion. Les inscriptions le mentionnent, parmi d'autres, en tant qu'offrande de nourriture faite aux dieux.

Dans certains cas, la désinence d'instrumental est maintenue :
पुंसानुजः *puṃsānujaḥ*, "celui qui a un aîné"
ओजसाकृतम् *ojasākṛtam*, "fait avec vigueur"

चतुर्थी तत्पुरुष *Caturthī tatpuruṣa*, 4e cas

Pour exprimer les matériaux avec lesquels les choses sont faites, le datif est employé ; exemples :
यूपाय दारु - यूपदारु *yūpāya dāru - yūpadāru*, "bois pour le poteau (du sacrifice)"

पञ्चमी तत्पुरुषः *Pañcamī tatpuruṣa*, 5e cas

Un mot terminé par une cinquième désinence forme un composé avec les mots भयं *(bhaya)*, "peur", अपेतः *(apeta)*, "parti de", मुक्तः *(mukta)*, "libéré de" (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 162).
चोरात् + भयं = चोरभयं *corāt + bhayam = corabhayam*,
"peur des voleurs"
सुखात् + अपेतः =सुखापेतः *sukhāt + apetaḥ = sukhāpetaḥ*,
"éloigné des plaisirs"

षष्ठीतत्पुरुषः *Ṣaṣṭhītatpuruṣa*, 6e cas

En général, un mot terminé par une sixième désinence forme un composé avec un mot fléchi (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 162).
राज्ञः + पुरुषः = राजपुरुषः *rājñaḥ + puruṣaḥ = rājapuruṣaḥ*, "homme du roi"
Le composé ne peut être formé avec des dérivés se terminant par तृ *tṛ* ou अक *aka*.
घटस्य + कर्ता = घटस्य कर्ता *ghaṭasya + kartā = ghaṭasya kartā*
देवानाम् + प्रियः = देवानां प्रियः *devānām + priyaḥ = devānāṃ priyaḥ*, "aimé des dieux", c'est-à-dire le mouton. Dans le sacrifice, on offre le mouton parce qu'il est aimé des dieux. Cela a été aussi un titre du roi Aśoka, un des grands empereurs de l'Inde qui a vécu au IIIe siècle avant notre ère. À la suite d'une bataille sanglante, il renonça, se

convertit au bouddhisme, et en fit connaître les lois partout en Inde ainsi qu'à Ceylan et même ailleurs, en faisant graver sur pierre les lois du Buddha en caractères *brāhmī* et en langue *prākṛta*. Ces édits sur pierre sont connus sous le nom d'édits d'Aśoka. Les caractères *brāhmī* de ces inscriptions sont à l'origine de toutes les formes d'écriture en Inde.

सप्तमी तत्पुरुषः *Saptamī tatpuruṣa*, 7e cas

राजसु + अधिराजः = राजाधिराजः *rājasu + adhirājaḥ = rājādhirājaḥ*, "roi des rois". C'est un des titres des grands rois de l'Inde.

कर्मधारय *Karmadhāraya*, le composé appositionnel

Ce sous-groupe comprend des composés formés d'un terme qualifiant comme membre antérieur et d'un qualifié comme membre ultérieur. Le nom *karmadhāraya* est considéré comme décrivant ce caractère : il signifie littéralement "qui porte une action" (कर्म धारयति *karma dhārayati*), à savoir l'action de différencier, parce que le qualifiant a pour rôle de différencier un objet. Qualifiant et qualifié réfèrent au même objet. Par définition, on appelle donc *karmadhāraya* un *tatpuruṣa* dont les termes sont un qualifiant et un qualifié référant au même objet (*samānādhikaraṇa*). Dans le syntagme de départ, les deux termes ont la même désinence (P.-S.. Filliozat, *ibid.*, p. 163 ; 125).

Dans le *karmadhāraya* aussi, il y a des sous-sections comme dans les autres *samāsa*. Ces sous-sections sont :

विशेषणपूर्वपद *viśeṣaṇapūrvapada*, विशेष्यपूर्वपद *viśeṣyapūrvapada*, विशेषणोभयपद *viśeṣaṇobhayapada*, उपमानोत्तरपद *upamānottarapada*, उपमानपूर्वपद *upamānapūrvapada*, संभावनापूर्वपद *saṃbhāvanāpūrvapada*, अवधारण *avadhāraṇa*.

विशेषणपूर्वपद *Viśeṣaṇapūrvapada*

"La glose la plus commune consiste en les deux mots accordés entre eux. Une glose très courante fait ressortir la notion de référence au même objet par les deux termes, en ce qu'elle lie les deux mots par la particule ca "et" de coordination placé après chacun des deux mots, et de plus énonce le second en apposition à un démonstratif désignant l'objet auquel le premier réfère" (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 163). Les formes des thèmes तद् *tad* ou अदस् *adas* sont employées dans ce composé.

Le composé sera donc : प्रथमा + च + तद् + प्रथमा

नीलं च तदुत्पलम् = नीलोत्पलम् *nīlaṃ ca tad utpalam = nīlotpalam*, "lotus bleu", qui ne s'épanouit qu'au lever de la Lune.

En général, le qualifiant est placé avant le mot qu'il qualifie, mais il peut y avoir des exceptions. मयूराः च ते व्यंसकाः = मयूरव्यंसकाः *mayūrāḥ ca te vyaṃsakāḥ = mayūravyaṃsakāḥ*, "paons voleurs".

उपमानोत्तरपदकर्मधारय *Upamānottarapadakarmadhāraya*

Le terme comparé est le membre antérieur dans un composé avec les mots exprimant des comparants *vyāghra*, etc., à condition qu'il n'y ait pas mention du trait commun (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 164).

पादौ पद्मे इव = पादपद्मं *pādau padme iva = pādapadmam*, "pieds comme des lotus"

पुरुषः व्याघ्र इव = पुरुषव्याघ्रः *puruṣaḥ vyāghra iva = puruṣavyāghraḥ*, "homme comme un tigre"

गोमुखो व्याघ्र इव = गोमुखव्याघ्रः *gomukho vyāghra iva = gomukhavyāghraḥ*, "comme un tigre qui a le visage d'une vache". En Inde, la vache est connue pour sa sagesse et le tigre pour sa violence. गोमुखव्याघ्रः *gomukhavyāghra* désigne une personne méchante qui trompe par une apparente conduite de sagesse.

घन इव श्यामः = घनश्यामः *ghana iva śyāmaḥ = ghanaśyāmaḥ*, "noir [ou foncé] comme un nuage", l'un des noms de Kṛṣṇa.

काल इव मुखम् = कालमुखः *kāla iva mukham = kālamukhaḥ*, "visage comme celui de Kāla", c'est-à-dire Siva. Des śivaïtes adeptes des Lākulāgama et dévots de Siva tenant un *daṇḍa*, un bâton, dans la main avait ce nom de Kālamukha. Issus d'un schisme du Pāśupata, ils étaient actifs dans le Sud de l'Inde et plus particulièrement au Karṇāṭaka, du début jusqu'au XVe siècle. Kāla est un des noms de Siva. Ces śivaïtes adoraient les cinq visages de Siva.

पुंगव इव = पुंगवः *puṃgava iva = puṃgavaḥ*, "homme fort comme un taureau". En Inde, le taureau est considéré comme un animal très fort et noble. Le mot est aussi employé dans le sens de "meilleur". C'est pourquoi la personne experte dans son domaine est appelée *"puṅgavaḥ"*. Exemples :

कविः पुंगव इव = कविपुंगवः *kaviḥ puṃgava iva = kavipuṅgavaḥ*, "poète semblable au taureau"

नरपुंगवः *narapuṅgavaḥ*, "homme semblable au taureau"

ऋषिपुंगवः *ṛṣipuṅgavaḥ*, "meilleur ṛṣi", c'est-à-dire ascète

मूलः + स्तम्भः = मूलस्तम्भः *mūlaḥ + stambhaḥ = mūlastambhaḥ*, "pilier de base" : c'est la fonction de Siva. Siva est considéré comme pilier de base dans la construction des trois mondes. Ce pilier lumineux est l'origine du *"Liṅga"* vénéré par les Indiens et ce symbole cylindrique se trouve également dans le *sanctum sanctorum* des temples śivaïtes. L'interprétation du *Liṅga* comme symbole phallique a été donnée plus tard, elle est devenue la plus courante en Occident.

विशेषणोभयपद *Viśeṣaṇobhayapada*

Dans ce type de composé, les deux termes sont des qualifiants :

स्वच्छम् च मधुरम् च जलम् = स्वच्छमधुरं जलम् *svaccham ca madhuram ca jalam = svacchamadhuraṃ jalam*, "eau pure et douce"

हृष्टाः च ताः पुष्टाः च = हृष्टपुष्टाः गावः *hṛṣṭāḥ ca tāḥ puṣṭāḥ ca = hṛṣṭapuṣṭāḥ gāvaḥ*, "vaches grosses et gaies"

जीवन् + मुक्तः = जीवन्मुक्तः *jīvan + muktaḥ = jīvanmuktaḥ*, "libéré vivant"

Dans la seconde moitié du XIVe siècle, Vidyāraṇya, pontife du maṭha de Śṛṅgeri (fondé par Śaṅkara lui-même au VIIIe siècle), composa, parmi de nombreux ouvrages, le très important जीवन्मुक्तिविवेकः *Jīvanmuktiviveka*, où il explique les qualités de celui qui a obtenu la délivrance de son vivant (जीवन्मुक्तः), et le renoncement. Dans cet ouvrage, il fait allusion à son commentaire antérieur sur la *Parāśarasmṛti*.

द्विगु *Dvigu*

Ce composé est une variété de *karmadhāraya*, parce que ses deux termes réfèrent au même objet. Le *dvigu* est le nom d'un *karmadhāraya* dont le membre antérieur est un nom de nombre, dans les conditions suivantes (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 165 ; 126) :

Si le composé doit être suivi d'un suffixe *taddhita*

द्वयोः मात्रोः - अपत्यम् = द्वैमातुरः *dvayoḥ mātroḥ - apatyam = dvaimāturaḥ*, "fils de deux mères", c'est-à-dire Gaṇeśa. Avec la poussière de son corps, Pārvatī, l'épouse de Siva, fit une statue humaine et lui insuffla la vie. Ayant trouvé la statue grossière, elle la jeta dans la rivière. La Gaṅgā, la plus grande rivière, l'accueillit et l'appela *"vatsa"*, mon petit. En même temps, Pārvatī, poussée par l'amour maternel, l'appela aussi "mon enfant". Ainsi, celui-ci eut deux mères. Siva l'élut chef (*īśa*) de ses Gaṇa, il est donc Gaṇeśa.

सप्तानाम् मातॄणाम् समाहारः = सप्तमातृका *saptānāṃ mātṝṇāṃ samāhāraḥ = saptamātṛkā*, "groupe de sept mères". Selon Siva et le *Liṅgapurāṇa*, la forteresse sur le Kailāsa possède huit portes et chacune de ces portes est surveillée par un des Bhairava. Ces Bhairava ne sont personne d'autre que les dieux Brahmā, Viṣṇu, etc., eux-mêmes. Leur parèdre se présente comme l'énergie ou शक्तिः *śakti* de ces dieux. Elles ont chacune les mêmes

attributs et la même monture que leur contrepartie masculine sur les panneaux les représentant. À une certaine époque, les Pāśupata, les Kālāmukha et les Kāpālika, qui étaient *miśraśaiva*, adoraient non seulement les dieux, mais aussi les déesses mères. C'est pourquoi les temples construits à leur époque sont munis d'un panneau de sept ou huit mères, qui était toujours placé à l'angle sud-ouest du *rangamaṇṭapa*.

Ces déesses sont :

Brāhmī, épouse de Brahmā ; Māheśvarī, épouse de Maheśvara (Śiva) ;
Kaumārī, épouse de Kumāra ; Vaiṣṇavī, épouse de Viṣṇu ;
Vārāhī, épouse de Varāha ; Indrāṇī, épouse d'Indra ;
Cāmuṇḍā ou Cāmuṇḍī, épouse de Cāmuṇḍa.

(Pour plus de détails sur le *karmadhāraya*, voir *Gr. skt.* de P.-S. Filliozat ; aussi *A Higher Sanskrit Grammar* par M.R. Kale, p. 133-141.)

बहुव्रीहि *Bahuvrīhi*

"Ce composé est la transformation d'un syntagme de mots fléchis, généralement avec première désinence (nominatif) et en relation de qualifiant à qualifié" (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 167). Deux ou plusieurs mots réfèrent à un autre objet ou à une autre personne.

त्रीणि नेत्राणि यस्य सः = त्रिनेत्रः *trīṇi netrāṇi yasya saḥ = triṇetraḥ*,

"celui qui a trois yeux", c'est-à-dire Śiva. Le soleil, la lune et le feu sont les yeux de Śiva. Quand tout ira mal, Śiva ouvrira son troisième œil pour détruire le monde et :créer un univers nouveau.

Il y a deux sortes de बहुव्रीहि *bahuvrīhi* :

le समानाधिकरण *samānādhikaraṇa* et le व्यधिकरण *vyadhikaraṇa*.

समानाधिकरण : प्रथमा + प्रथमा + यद् + तद्

samānādhikaraṇa : prathamā + prathamā + yad + tad

पतितानि + पर्णानि + यस्मात् + सः = पतितपर्णः वृक्षः

patitāni + parṇāni + yasmāt + saḥ = patitaparṇaḥ vṛkṣaḥ,

"arbre dont les feuilles sont tombées"

पीतम् + अम्बरम् + यस्य + सः = पीताम्बरः

pītam + ambaram + yasya + saḥ = pītāmbaraḥ,

"dont le vêtement est jaune", c'est-à-dire Paramapuruṣa. Généralement, cette qualification est attribuée à Viṣṇu, mais, dans les *Āgama* śivaïtes, Śiva est décrit en tant que Sadāśiva à cinq visages. Chacun de ses visages est désigné par un nom, notamment : Sadyojāta, Vāmadeva, Tatpuruṣa, Aghora et Īśāna. Tatpuruṣamūrti est vêtu de पीताम्बर *pītāmbara* et पीताम्बरोत्तरीयं *uttarīya*, châle, aussi jaune *(pītāmbarottarīyam)*. Dans le 7e chapitre du *Vātulaśuddhāgama* (Mysore, O.R.I., 1983, part ii, p. 29), la description de leur forme est donnée pour la méditation.

चत्वारि वक्त्राणि यस्य सः = चतुर्वक्त्रः = ईशानः

catvāri vaktrāṇi yasya saḥ = caturvaktraḥ = īśānaḥ

Selon le *Vātulaśuddhāgama* (7e *paṭala* aussi), Īśāna a quatre visages.

कृष्णः देहः यस्य सः = कृष्णदेहः *kṛṣṇaḥ dehaḥ yasya saḥ = kṛṣṇadehaḥ*, "celui qui a le corps noir", c'est-à-dire l'abeille.

व्यधिकरणबहुव्रीहि *Vyadhikaraṇa bahuvrīhi*

Est possible seulement quand les deux termes ne sont pas en apposition, c'est-à-dire à des cas différents. Ce *samāsa* comporte généralement un génitif ou un locatif.

चक्रं पाणौ यस्य सः = चक्रपाणिः

cakraṃ pāṇau yasya saḥ = cakrapāṇiḥ,

"celui qui tient le disque dans une main", c'est-à-dire Viṣṇu. Pour que sa tâche de protection du monde soit sans obstacle, Śiva donna le *cakra* à Viṣṇu après son apparition de *liṅgodbhavalīlā*.

गजस्य आननं इव आननं यस्य सः = गजाननः

gajasya ānanaṃ iva ānanaṃ yasya saḥ = gajānanaḥ.

"celui qui a le visage comme celui de l'éléphant", c'est-à-dire Gaṇeśa. C'est une autre variété de *bahuvrīhi* dont la première partie est traitée comme un *tatpuruṣa* dont le membre ultérieur *ānana* est amuï.

Avec un membre antérieur négatif, notamment अ *a* ou अन् *an* :

अविद्यमानः पुत्रः यस्य सः = अपुत्रः
avidyamānaḥ putraḥ yasya saḥ = aputraḥ, "celui qui n'a pas de fils".

द्वन्द्व *Dvandva*

Le composé qui porte le nom *dvandva*, "couple", est issu de la transformation d'un syntagme de deux ou plus de deux mots ayant tous la même désinence. Cette formation a lieu quand il y a relation mutuelle de divers termes vis-à-vis de l'action et quand il y a l'idée d'un rassemblement formé par eux. Ces deux sens sont exprimés par la particule च *ca*, "et", placé après chaque terme dans la glose analytique courante : धवश्च खदिरश्च *dhavaś ca khadiraś ca* / धवखदिरौ *dhavakhadirau*, "arbres *dhava* et *khadira*" (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 169).

Comme dans d'autres *samāsa*, il y a plusieurs variétés de *dvandva* en rapport avec les deux premiers des quatre sens de च *ca*, "et" :

समाहार	*samāhāra*
इतरेतरयोग	*itaretarayoga*
समुच्चय	*samuccaya*
अन्वाचय	*anvācaya*

समाहार *Samāhāra dvandva*, "rassemblement" : accompagnement mutuel, groupement de plusieurs objets en rapport avec une même action (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 169). Le *samāhāra dvandva* est appliqué généralement pour des mots qui désignent des membres du corps, des parties de l'armée, des rivières, des pays, de petits animaux ou insectes, ou bien des animaux qui ont une inimitié naturelle tels que le chat et la souris. बिडालश्च मूषिकश्च = बिडालमूषिकम् / *biḍālaś ca mūṣikaś ca = biḍālamūṣikam*.

शम्भुरीशः पशुपतिः शिवः शूली महेश्वरः ।
ईश्वरः शर्व ईशानः शङ्करश्चन्द्रशेखरः ॥

Śambhur īśaḥ paśupatiḥ śivaḥ śūlī maheśvaraḥ /
īśvaraḥ śarva īśānaḥ śaṅkaraś candraśekharaḥ ॥

Ce sont différents noms de Śiva : Saṃbhu, Īśa, Paśupati (Seigneur des âmes liées).

Le Trident est un des attributs de Śiva et il le tient dans une des ses mains. C'est pourquoi il a le nom Sūlin ou Sūlī.

Candraśekhara est un autre nom de Śiva. La tête de Śiva est ornée d'un chignon fait de ses cheveux nattés. Lorsque l'astre lune fut maudit par son beau-père Dakṣa et qu'il fut condamné à décroître, Śiva est intervenu. Il modifia la sentence de malédiction en disant que pendant une quinzaine la Lune décroîtrait et que, dans la quinzaine suivante, elle croîtrait. À la suite de cela, il prit le nom de Candraśekhara en mettant le croissant de lune sur son chignon.

पाणी च पादौ च = पाणिपादौ *pāṇī ca pādau ca = pāṇipādau*,
"les mains et les pieds".

समुच्चय *Samuccaya*, "coordination indirecte" : relation de plusieurs termes avec une seule action sans qu'il y ait rapport mutuel entre eux (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 169).

मयूर-चातक-छाग-क्रौञ्च-कोकिल-दर्दुराः ।
गजश्च सप्तषड्जादिक्रमादुद्धारयन्त्यमी ॥
mayūra-cātaka-chāga-krauñca-kokila-dardurāḥ /
gajaś ca saptaṣaḍjādīn kramād uddhārayanty amī ॥

Le paon *(mayūra)* et le *cātaka*, la chèvre, le *krauñca*, le coucou *(kokila)*, la grenouille et l'éléphant prononcent les sept notes respectivement.

Il y a dans la musique indienne, comme dans la musique occidentale, sept notes. Les cris des animaux et des oiseaux sont à l'origine de l'invention des notes musicales. Autrefois, comme les ascètes et leurs

disciples vivaient dans des ermitages, il était naturel qu'il y ait une très forte influence de la nature. Les voix des animaux ont donné l'idée des notes musicales. Cela ne veut pas dire que chaque note correspondrait au cri de ces animaux ou oiseaux. Les sept notes sont : *sā (ṣaḍja), ri (ṛṣabha), ga (gāndhāra), ma (madhyama), pa (pañcama), dha (dhaivata), ni (niṣāda).* Ainsi chaque note a son nom et sa définition. Tous ces oiseaux et animaux, bien qu'ils n'aient pas de relation entre eux, sont en rapport avec la musique.

यमनियमासनप्राणायामप्रत्याहारधारणाध्यानसमाधयो ऽष्टावङ्गानि ।

yamaniyamāsanaprāṇāyāmapratyāhāradhāraṇādhyānasamādhayo 'ṣṭāv aṅgāni /

यम नियम आसन प्राणायाम प्रत्याहार धारणा ध्यान समाधि

yama niyama āsana prāṇāyāma pratyāhāra dhāraṇā dhyāna samādhi sont les huit membres du yoga. C'est un exemple d'*itaretarayoga dvandva* où il y a des relations de plusieurs termes en rapport mutuel vis-à-vis d'une même action (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 169).

Entre le xe et le xive siècle, tout le Karṇāṭaka est passé sous l'influence d'une classe de śivaïtes nommée "Kālāmukha, Pāśupata". Une idée fausse qui domine est que ces śivaïtes suivaient le chemin de la main gauche, mais ce n'est pas vrai. Ils étaient très savants et suivaient le chemin de la main droite. Les ascètes, les chefs religieux de cette classe pratiquaient beaucoup le yoga. Certains d'entre eux qui réussissaient à maîtriser cette discipline étaient appelés "*mudrāsiddhi*". Ainsi, dans une des inscriptions du xive siècle, Sāyanācārya, le commentateur des Védas, est appelé "Mudrāsiddhi". Sans doute avait-il atteint la réalisation du yoga (*Nellore District Inscriptions*, vol. II, Nellore 28). Dans cette inscription, Sāyaṇa est appelé "Mudrāciddi", qui est une expression vernaculaire pour Mudrāsiddhi. (Pour le texte, voir V. Filliozat, *L'Épigraphie de Vijayanagar*, p. 13).

वर्णाः

Varṇa

Les phonèmes

अनुबन्धः ? Appendice I

Pour mieux comprendre les temples, leurs rituels, leur architecture, l'étude des *āgama* est primordiale. Les śivaïtes appellent leurs textes *āgama* ou *tantra* tandis que les viṣṇuites appellent les leurs *saṃhitā*. Les *āgama* principaux sont au nombre de vingt-huit chez les śivaïtes ; leur liste commence par *Kāmika* et se termine par *Vātula*. Ce dernier ouvrage est beaucoup utilisé parmi les Liṅgāyat ou Vīraśaiva du Karṇāṭaka.

D'après cet *āgama*, Śiva lui-même en aurait révélé le texte à son fils Ṣaṇmukha ; celui-ci l'aurait transmis à d'autres ascètes, et ces derniers aux hommes mortels sur la terre. Ce texte comprend dix chapitres. Le premier chapitre parle des *tattva* ou réalités de Śiva. Le deuxième explique le *varṇabheda*, la "classification des phonèmes". Comment les *mantra* sont-ils formés à partir de ces phonèmes ? et pour quelle raison sont-ils employés dans les rituels ? Telles sont les questions traitées dans les chapitres suivants.

D'après le *Vātulaśuddha*, pour la réussite d'un vœu ou d'un rituel, la présence d'un ou de plusieurs dieux est nécessaire. Il faut donc les appeler. Pour cela, les sons faits de consonnes et de voyelles sont nécessaires. C'est pourquoi le seigneur Śiva créa un alphabet appelé *Varṇamālā*, "guirlande des lettres". Ainsi, Śiva est à l'origine de tous les phonèmes.

Tous ces *varṇa* ou phonèmes divins sont divisés en masculins, féminins et neutres. *Varṇa*, *bīja* (graine), *arṇa* (ce qui bouge), *liṅga* (origine), *akṣara* (qui n'a pas de fin) et *mātṛkā* sont des synonymes de *varṇa* ou phonème. Les noms, les *tattvabheda* (différentes réalités), les *mantra*

(formules secrètes) et le fruit de leur récitation sont nés de cet alphabet.

Les *akṣara* ou phonèmes sont connus sous le nom de "*kalā*" et "*vikalā*". L'origine de ces *kalā* et *vikalā*, selon le texte, est la suivante : de Sivatattva est sorti "*bindu*". Ce *bindu* est l'énergie *Kuṇḍalinī*. De là sortit "*nāda*" (le son) : "Sakti" émana de *nāda* : de Sakti sortit "*śabda*", le mot ou bruit : de *śabda* naquit "*vāgbhava*" et de ce dernier les phonèmes *kalā* et *vikalā*. "ॐ *oṃ*" est le tout premier son.

Parāśakti (l'énergie suprême) est *bindu* : "*Ādiśakti*" est *nāda* : "*Icchāśakti*" est la *Sakti* (l'énergie) : "*Jñānaśakti*" est *śabda* et la "*Kriyāśakti*" le *vāgbhava*. Ainsi les cinq *Sakti* (énergies) sont réparties dans la création de l'alphabet.

Les seize voyelles sont appelées "*kalā*". Ces seize *kalā* sont divisées en "*prakṛti*" et "*vikṛti*", c'est-à-dire en naturelles et en non-naturelles notamment. Les sept *kalā* "अ *a*, इ *i*, उ *u*, ऋ *ṛ*, ऌ *ḷ*, ए *e*, ओ *o*" sont *prakṛti* : les neuf autres voyelles sont "*vikṛti*" parce qu'elles sont nées des *kalā* : la voyelle आ *ā* est une prolongation de अ *a* : de même :

इ	*i*	ई	*ī*
उ	*u*	ऊ	*ū*
ऋ	*ṛ*	ॠ	*ṝ*
ऌ	*ḷ*	ॡ	*ḹ*
ए	*e*	ऐ	*ai*
ओ	*o*	औ	*au*

et ensuite अं *aṃ* et अः *aḥ*. Donc, au total, seize voyelles qui comprennent *prakṛti* et *vikṛti svara*. *Kalā*, *mātrā*, *svara* (voyelle ou note), *jīva* (la vie), *ātman* (l'âme), *nṛ*, *puruṣa* (homme), *dehin* (celui qui a le corps), etc., sont des synonymes pour désigner les voyelles.

शिवाग्निभूतरुद्राश्च त्रयोदशतिथिस्तथा ।
एते वै स्वरवर्णाश्च पुंल्लिङ्गाश्चेति कीर्तिताः ।
पक्षो वेदो रसो भानुः मनुश्चैवाधिकारकम् ।
एतानि षट् च बीजानि स्त्रीलिङ्गानीति कीर्तितम् ॥

śivāgnibhūtarudrāś ca trayodaśatithis tathā ।
ete vai svaravarṇāś ca puṁlliṅgāś ceti kīrtitāḥ ॥
pakṣo vedo raso bhānuḥ manuś caivādhikārakam ।
etāni ṣaṭ ca bījāni strīliṅgānīti kīrtitam ॥

Dans ce *śloka*, le genre des voyelles brèves et longues est donné : *Siva* (un ou la première), *agni* (trois ou la troisième), *bhūta* (cinquième), *rudra* (onzième), *trayodaśa* (treizième) et *tithi* (quinzième) sont des masculins : *pakṣa* (deuxième), *veda* (quatrième), *rasa* (sixième), *bhānu* (soleil, douzième), *manu* (quatorzième) et *adhikāraka* (seizième) sont des féminins. Autrement dit, *a i u e o aṃ* sont des masculins, *ā ī ū ai au aḥ* sont des féminins, *ṛ ṝ ḷ ḹ* sont des neutres.

Après les कला *kalā*, les विकला *vikalā* seront expliquées. Les lettres de क *ka* à क्ष *kṣa* sont "*vikalā*".

Le groupe de *k*	est né de *a*	अ
Le groupe de *c*	est né de *i*	इ
Le groupe de *ṭ*	est né de *ṛ*	ऋ
Le groupe de *t*	est né de *ḷ*	ऌ
Le groupe de *p*	est né de *u*	उ
Les dix dernières lettres	sont nées de *o*	ओ

Les différentes appellations des consonnes sont : le corps, देहः *dehaḥ*, शरीरम् *śarīram*, तनुः *tanuḥ* : le champ, क्षेत्रः *kṣetraḥ* : le support, आधारः *ādhāraḥ* : un support à la famille, उपाधिः *upādhiḥ* : l'imparfait, विकला *vikalā* : l'énergie, शक्तिः *śaktiḥ* : le fait de donner le sens, c'est-à-dire l'existence aux voyelles, व्यञ्जनम् *vyañjanam*.

Les consonnes masculines sont :
क, ग, च, ज, ट, ड, त, द, प, ब, ष, क्ष
ka, ga, ca, ja, ṭa, ḍa, ta, da, pa, ba, ṣa, kṣa
Les féminines sont :
ख, घ, छ, झ, ठ, ढ, थ, ध, फ, भ, श, स
kha, gha, cha, jha, ṭha, ḍha, tha, dha, pha, bha, śa, sa

Les consonnes neutres sont :

ङ, ञ, ण, न, म, य, र, ल, व, ह, ळ

ṅa, ña, ṇa, na, ma, ya, ra, la, va, ha, ḷa

Les cinq éléments, appelés *tattvabīja*, "graines de réalité", sont associés à ces phonèmes de la manière suivante :

	भूमितत्व	de क	à ङ	ल et ळ
La terre	*bhūmitattva*	de *ka*	à *ṅa.*	*la* et *ḷa*
	अप्तत्व	de च	à ञ	व et श
L'eau	*aptattva*	de *ca*	à *ña.*	*va* et *śa*
	अग्नितत्व	de ट	à ण	र et ष
Le feu	*agnitattva*	de *ṭa*	à *ṇa.*	*ra* et *sa*
	वायुतत्व	de त	à न	य et ष
Le vent	*vāyutattva*	de *ta*	à *na.*	*ya* et *ṣa*
	आकाशतत्व	de प	à म	ह et क्ष
L'espace	*ākāśatattva*	de *pa*	à *ma.*	*ha* et *kṣa*

Chacun de ces phonèmes représente un dieu ou une déesse. Pour tout rituel, on doit faire appel à la divinité à laquelle la cérémonie est destinée. Pour l'appeler, il faut composer son nom et, pour cela, il faut des lettres, consonnes et voyelles. Dans le tableau ci-dessous sont indiqués le phonème, sa couleur, la divinité et la réalisation d'un but.

lat.	nāg.	वर्ण	couleur	देवः	divinité, but
a	अ	रक्त	rouge sang	सर्वदेवत्य	*sarvadaivatya*, tous les dieux ; pour tous
ā	आ	श्वेत	blanc	परा शक्तिः	Énergie suprême : attirance
i	इ	श्यामः	noir du nuage	विष्णुः	Viṣṇu : protection

ī	ई	पीतः	jaune	मायाशक्तिः	Māyāśakti : *strīvaśīkaraṇa*
u	उ	कृष्णः	noir	वास्तुदेवता	Vāstudevatā ; pour *rājavaśa*
ū	ऊ	श्यामः	noir du nuage	भूमिदेवता	la terre : *janavaśa*
r	ऋ	पीतः	jaune	ब्रह्मा	Brahmā : *gṛhapīḍānivāraṇa*
ṝ	ॠ	अञ्जनः	noir de collyre	शिखण्डिरूपः	Śikhaṇḍi : *jvaranāśa*
ḷ ḹ	ऌ ॡ	सिनरक्तौ	noir et rouge	अश्विनौ	deux Aśvin : *jvarāpaha*
e	ए	पीतः	jaune	वीरभद्रः	Vīrabhadra ; *sarvārthasiddhi*
ai	ऐ	स्फटिक	blanc du cristal	वाग्भवम्	Sarasvatī, connaissance
o	ओ	ज्वालेः	couleur flamme	ईश्वर	Īśvara, Seigneur ; tous les fruits
au	औ	शुक्ल	blanc	आदिशक्तिः	Ādiśakti, énergie primordiale ; réalisation de tous les désirs
aṃ	अं	रक्तः	rouge sang	महेशः	Maheśa, confort, plaisir
aḥ	अः	रक्तः	rouge sang	कालरुद्रः	Kālarudra, *pāśanikṛntana*, coupe le lien de l'illusion

व्यञ्जनाः consonnes					
ka	क	पीत	jaune	सृष्टिकर्ता	Brahmā, créateur de l'univers
kha	ख	क्षीराभः	blanc du lait	जाह्नवी गङ्गा	Gaṅgā[1], expie les péchés
ga	ग	रक्ताभः	rouge sang	गणपति	Gaṇapati (Gaṇeśa), détruit les obstacles
gha	घ	मुक्ताभः	blanc de perle	भैरवः	Bhairava, détruit les ennemis
ṅa	ङ	कालः	noir	कालबीजः	Kāla, donne la victoire
ca	च	अञ्जन	noir de collyre	चण्डरुद्रः	Caṇḍarudra, Tripurahara[2].
cha	छ	राजावर्त	lapis-lazuli	भद्रकाली	Bhadrakālī; victoire
ja	ज	रक्ताभः	rouge sang	जम्भहा इन्द्रः	Jambhahā[3], Indra; victoire

1. Lorsque Siva lâcha la Gaṅgā sur terre, elle inonda l'ashram de l'ascète Jahnu qui se fâcha et, pour donner une leçon à la rivière, la bat. À la prière du roi Bhagīratha, pris de compassion, il relâcha la rivière par ses oreilles. Comme elle est sortie de l'oreille de Jahnu, elle est considérée comme la fille de cet ascète et appelée Jāhnavī.

2. Nom de Siva. Tārākṣa, Kamalākṣa et Vidyunmāli sont trois démons qui vivaient dans trois villes (*pura*) faites d'or au ciel, d'argent dans l'espace et de fer sur terre, construites par Maya, l'architecte des démons. Malgré les conseils de Maya de ne pas manquer de dévotion aux dieux et de ne pas les importuner, au cours du temps, l'orgueil des démons dépassa toute limite, et Siva, sous la forme de Caṇḍarudra, mit fin à leur vie et leur arrogance.

jha	झ	श्यामरक्त	noir du nuage rouge	अर्धनारी	mi-homme, mi-femme[4], Siva; victoire
ña	ञ	पीतः	jaune	कोटिरुद्रः	Koṭirudra, fait disparaître les fièvres
ṭa	ट	रक्तः	rouge sang	भृङ्गीशः	Bhṛṅgīśa, apporte le confort
ṭha	ठ	श्वेतः	blanc	चन्द्रः	la lune, écarte la mort
ḍa	ड	पीतः	jaune	एकनेत्र	Siva à un œil, vainc la mort
ḍha	ढ	नील	bleu	यमः	Yama, écarte la mort prématurée.
ṇa	ण	रक्ताभ	rouge sang	नन्दिन्	Nandin[5], donne la richesse

3. Jambha était le nom d'un démon et Indra l'a mis à mort. Ainsi ce dernier devint Jambhahā. Selon une autre version, Jambha aurait été tué par Viṣṇu lors de la destruction d'un démon nommé Tāraka.

4. La descente de la Gaṅgā avec une force sans précédent ébranla la terre. Pour écarter ce danger, Siva prit la Gaṅgā dans son chignon fait des cheveux nattés. La présence d'une autre femme sur la tête de son époux rendit Pārvatī jalouse. Pour apaiser la colère de sa bien-aimée, Siva donna la partie gauche de sa personne à Parvatī. Ainsi, il devint Ardhanārīśvara moitié homme, moitié femme. C'est pourquoi après le mariage la femme reste sur le côté gauche de son époux.

5. Lors du déluge, le Dharma, effrayé et tremblant, alla voir Siva pour savoir quel serait son sort. Ce dernier lui promit la protection et lui conseilla de rester auprès de lui sous la forme du Taureau, ou Nandin. Dharma devint ainsi la monture de Siva. Selon les *Purāṇa*, Nandin est debout sur ses quatre pieds au *kṛtayuga* ou premier âge, sur trois au *tretāyuga* ou deuxième âge, sur deux au *dvāpara* ou troisième âge et sur un seul au *kaliyuga* ou quatrième âge, celui dans lequel nous vivons. La fin du monde arrivera le jour où il pliera sa dernière jambe.

ta	त	श्वेत	blanc	वास्तुदेवता	Vâstudevatâ : toutes victoires
tha	थ	कुन्दकुसुम	blanc du jasmin	धर्मदेवता	Dharmadevatâ : victoire
da	द	श्यामः	noir du nuage	दुर्गा	Durgâ, réalise tous les vœux
dha	ध	पीताभः	jaune	धनद-कुबेरः	Dieu des trésors : la richesse
na	न	स्फटिकाः	clair du cristal	सावित्री	Sâvitrî, détruit tous les péchés
pa	प	शुक्ल	blanc	पर्जन्यदेवता	Dieu de la pluie, donne la pluie
pha	फ	ज्ञानवर्ण	blanc	पशुपति	Siva, maître des vivants, enlève les péchés
ba	ब	पीतः	jaune	त्रिमूर्तिः	Trimûrti[6], réalise les vœux
bha	भ	रक्तः	rouge sang	भृगु	Bhârgava, réalise tous les vœux
ma	म	श्यामम्	noir du nuage	मदनम्	Cupidon, toutes réussites

6. Selon les Âgama śivaïtes, après le déluge, Siva resta debout sur une jambe. Brahmâ et Viṣṇu sortirent des côtés gauche et droit de ses épaules respectivement. Siva devint alors Trimûrti "à trois figures".

ya	य	कृष्णः	noir de Kṛṣṇa	वायु	Vent, écarte la folie
ra	र	रक्त	rouge sang	वह्नि	Vahni, feu : destruction
la	ल	पीत	jaune	उर्वी	la terre, *stambhana*
va	व	शुक्ल	blanc	वरुण	Varuṇa, la pluie, guérit les maladies
śa	श	हेमाभः	jaune d'or	लक्ष्मी	Lakṣmî, donatrice de fortune
ṣa	ष	रक्तः	rouge sang	सूर्यः	le soleil, pour tout vœu
sa	स	रक्तः	rouge sang	शक्तिः	Sakti, réalise tout vœu
ha	ह	शुद्ध स्फटिक	blanc cristal pur	शिव	Siva : *animâdi aṣṭasiddhi*, dévotion et libération
ḷa	ळ	रक्तानः	couleur sang	आत्मदेवता	Âtmadevatâ : pour tous les vœux
kṣa	क्ष	क्षीरानः	blanc du lait	विद्या	connaissance, confort

Ce tableau est important pour les dévots. Ils prennent ces lettres pour former les *mantra*, formules secrètes et sacrées. Pour la vénération de Siva, la formule est : ॐ नमः शिवाय *oṁ namaḥ śivāya*, "salutation à Siva". De la même façon, il y a नमो नारायणाय *namo nārāyaṇāya*, "salutation à Nârâyaṇa" (Nârâyaṇa est Viṣṇu).

Ce Linga fut vénéré par les Kālāmukha du Xe au XIIe siècle. Il porte un masque en argent. Le bâton argenté est sans doute d'influence Kālāmukha. Temple de Mattihalli (Karnataka).

सङ्ख्याशब्दप्रकरणम्

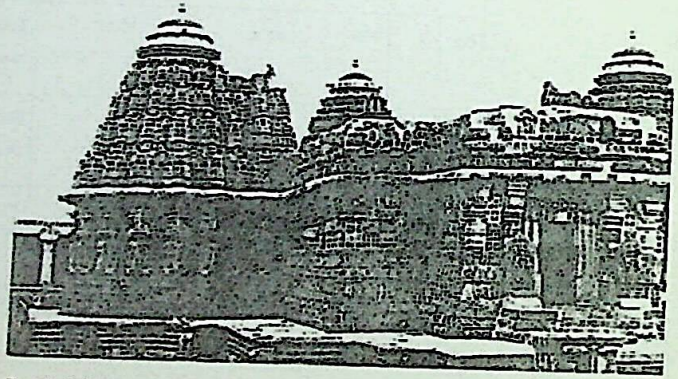
Saṅkhyāśabdaprakaraṇa

Les nombres

अनुबन्धः २ Appendice II

Les chiffres, aujourd'hui dits "chiffres arabes", "sont empruntés aux plus beaux des chiffres indiens" (*L'Inde classique*, vol. II, p. 704 ; voir aussi Al Biruni, *Le Livre de l'Inde*, p. 162).

"Les noms de nombre *eka* un et *dvi* deux ont le nom technique sarvanāman" (P.-S. Filliozat, *ibid.*, p. 104). La déclinaison du chiffre एक *eka*, "un", est toujours au singulier, celle de द्वि *dvi*, "deux", au duel et celle de त्रि *tri*, "trois", au pluriel. De même, चतुर् *catur*, "quatre", पञ्चन् *pañcan*, "cinq", षष् *ṣaṣ*, "six", सप्तन् *saptan*, "sept", अष्टन् *aṣṭan*, "huit", se déclinent au pluriel. De un à quatre, les chiffres sont déclinés aux masculin, féminin et neutre. À partir de cinq et jusqu'à dix-neuf, la déclinaison est comme celle de *saptan*, sept.



Temple de Keśava à Somnathpur (Karnataka).

एक *eka*, "un", singulier

	पुंसि *puṃsi* masculin	स्त्रियाम् *striyām* féminin	नपुंसि *napuṃsi* neutre
प्र. *pra.*	एकः *ekaḥ*	एका *ekā*	एकम् *ekam*
द्वि. *dvi.*	एकम् *ekam*	एकाम् *ekām*	एकम् *ekam*
तृ. *tṛ.*	एकेन *ekena*	एकया *ekayā*	एकेन *ekena*
च. *ca.*	एकस्मै *ekasmai*	एकस्यै *ekasyai*	एकस्मै *ekasmai*
पं. *paṃ.*	एकस्मात् *ekasmāt*	एकस्याः *ekasyāḥ*	एकस्मात् *ekasmāt*
ष. *ṣa.*	एकस्य *ekasya*	एकस्याः *ekasyāḥ*	एकस्य *ekasya*
स. *sa.*	एकस्मिन् *ekasmin*	एकस्याम् *ekasyām*	एकस्मिन् *ekasmin*

द्वि *dvi*, "deux", duel

	पुंसि *puṃsi* masculin	स्त्रियाम् *striyām* féminin	नपुंसि *napuṃsi* neutre
प्र. *pra.*	द्वौ *dvau*	द्वे *dve*	द्वे *dve*
द्वि. *dvi.*	द्वौ *dvau*	द्वे *dve*	द्वे *dve*
तृ. *tṛ.*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*
च. *ca.*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*
पं. *paṃ.*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*	द्वाभ्याम् *dvābhyām*
ष. *ṣa.*	द्वयोः *dvayoḥ*	द्वयोः *dvayoḥ*	द्वयोः *dvayoḥ*
स. *sa.*	द्वयोः *dvayoḥ*	द्वयोः *dvayoḥ*	द्वयोः *dvayoḥ*

त्रि *tri*, "trois"

	पुंसि *puṃsi* masculin	स्त्रियाम् *striyām* féminin	क्लीबे *klībe* neutre
प्र. *pra.*	त्रयः *trayaḥ*	तिस्रः *tisraḥ*	त्रीणि *trīṇi*
द्वि. *dvi.*	त्रीन् *trīn*	तिस्रः *tisraḥ*	त्रीणि *trīṇi*
तृ. *tṛ.*	त्रिभिः *tribhiḥ*	तिसृभिः *tisṛbhiḥ*	त्रिभिः *tribhiḥ*
च. *ca.*	त्रिभ्यः *tribhyaḥ*	तिसृभ्यः *tisṛbhyaḥ*	त्रिभ्यः *tribhyaḥ*
पं. *paṃ.*	त्रिभ्यः *tribhyaḥ*	तिसृभ्यः *tisṛbhyaḥ*	त्रिभ्यः *tribhyaḥ*
ष. *ṣa.*	त्रयाणाम् *trayāṇām*	तिसृणाम् *tisṛṇām*	त्रयाणाम् *trayāṇām*
स. *sa.*	त्रिषु *triṣu*	तिसृषु *tisṛṣu*	त्रिषु *triṣu*

चतुर् *catur*, "quatre"

	पुंसि *puṃsi* masculin	स्त्रियाम् *striyām* féminin	क्लीबे *klībe* neutre
प्र. *pra.*	चत्वारः *catvāraḥ*	चतस्रः *catasraḥ*	चत्वारि *catvāri*
द्वि. *dvi.*	चतुरः *caturaḥ*	चतस्रः *catasraḥ*	चत्वारि *catvāri*
तृ. *tṛ.*	चतुर्भिः *caturbhiḥ*	चतसृभिः *catasṛbhiḥ*	चतुर्भिः *caturbhiḥ*
च. *ca.*	चतुर्भ्यः *caturbhyaḥ*	चतसृभ्यः *catasṛbhyaḥ*	चतुर्भ्यः *caturbhyaḥ*
पं. *paṃ.*	चतुर्भ्यः *caturbhyaḥ*	चतसृभ्यः *catasṛbhyaḥ*	चतुर्भ्यः *caturbhyaḥ*
ष. *ṣa.*	चतुर्णाम् *caturṇām*	चतसृणाम् *catasṛṇām*	चतुर्णाम् *caturṇām*
स. *sa.*	चतुर्षु *caturṣu*	चतसृषु *catasṛṣu*	चतुर्षु *caturṣu*

À partir de *pañcan (nāntaḥ)* jusqu'à dix-neuf, la déclinaison ne se fait qu'au pluriel et à tous les genres. Seul *aṣṭa*, "huit", a deux sortes de déclinaisons, sur *aṣṭa* et *aṣṭā*.

	पञ्चन् *pañcan*	षष् *ṣaṣ*	सप्त *sapta*	अष्ट *aṣṭa*	अष्टौ *aṣṭau*
प्र. *pra.*	पञ्च *pañca*	षट् *ṣaṭ*	सप्त *sapta*	अष्ट *aṣṭa*	अष्टौ *aṣṭau*
द्वि. *dvi.*	पञ्च *pañca*	षट् *ṣaṭ*	सप्त *sapta*	अष्ट *aṣṭa*	अष्टौ *aṣṭau*
तृ. *tṛ.*	पञ्चभिः *pañcabhiḥ*	षड्भिः *ṣaḍbhiḥ*	सप्तभिः *saptabhiḥ*	अष्टभिः *aṣṭabhiḥ*	अष्टाभिः *aṣṭābhiḥ*
च. *ca.*	पञ्चभ्यः *pañcabhyaḥ*	षड्भ्यः *ṣaḍbhyaḥ*	सप्तभ्यः *saptabhyaḥ*	अष्टभ्यः *aṣṭabhyaḥ*	अष्टाभ्यः *aṣṭābhyaḥ*
पं. *paṃ.*	पञ्चभ्यः *pañcabhyaḥ*	षड्भ्यः *ṣaḍbhyaḥ*	सप्तभ्यः *saptabhyaḥ*	अष्टभ्यः *aṣṭabhyaḥ*	अष्टाभ्यः *aṣṭābhyaḥ*
ष. *ṣa.*	पञ्चानाम् *pañcānām*	षण्णाम् *ṣaṇṇām*	सप्तानाम् *saptānām*	अष्टानाम् *aṣṭānām*	अष्टानाम् *aṣṭānām*
स. *sa.*	पञ्चसु *pañcasu*	षट्सु *ṣaṭsu*	सप्तसु *saptasu*	अष्टसु *aṣṭasu*	अष्टासु *aṣṭāsu*

Ensuite viennent *viṃśati*, "vingt", *triṃśat*, "trente", *catvāriṃśat*, "quarante", *pañcāśat*, "cinquante", *ṣaṣṭi*, "soixante", *saptati*, "soixante-dix", *aśīti*, "quatre-vingts", *navati*, "quatre-vingt-dix". Pour les mots qui se terminent par *i*, ou *ikārānta*, la déclinaison est la même que celle du mot *mati* au féminin pluriel ; pour ceux qui se terminent par *t*, ou *takārānta*, elle est comme pour *sarit*, mot féminin. Quand ils prennent la position de qualifiant *(viśeṣaṇa)*, ils sont au singulier. Mais quand ils sont en position de qualifié *(viśeṣya)*, il peut y avoir duel ou pluriel, selon le contexte. Exemples :

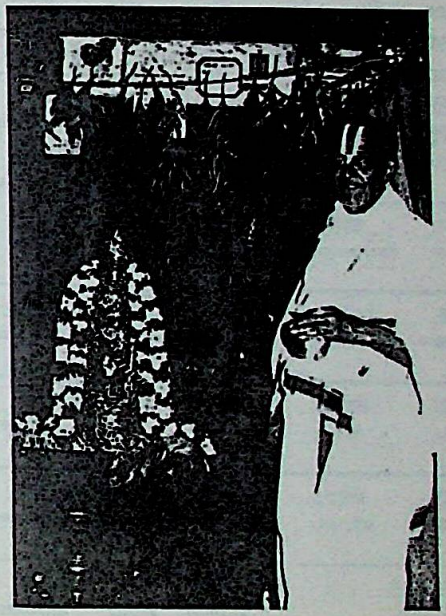
विंशतिः कुमाराः *viṃśatiḥ kumārāḥ*, "vingt jeunes garçons" (en *viśeṣaṇa*)

En qualifié ou विशेष्य : रूप्यकाणाम् द्वे विंशती *rūpyakāṇāṃ dve viṃśatī*, "deux fois vingt roupies".

गवाम् तिस्रः विंशतयः *gavāṃ tisraḥ viṃśatayaḥ*, "trois fois vingt vaches".

On compte de un à l'infini en passant par cent, *śatam*, mille, *sahasram*, dix mille, *ayutam*, etc.

En Inde, en sanskrit aussi bien que dans d'autres langues indiennes, on utilise des nombres ordinaux et cardinaux.



Culte rendu à Celuva Nārāyaṇa, forme de Viṣṇu. À l'occasion de la fête royale de Dasahra, la statue a été costumée à la manière des rois de Mysore: un brāhmane récite le Veda. Temple de Celuva Nārāyaṇa, à Melukote (Karnataka). Page 216.

nombres cardinaux			nombres ordinaux			
masc.	fém.	nt.	masc.	fém.	nt.	traduction
१ एकः 1 *ekaḥ*	एका *ekā*	एकम् *ekam*	प्रथमः *prathamaḥ*	प्रथमा *prathamā*	प्रथमम् *prathamam*	un, 1er, 1re
२ द्वौ 2 *dvau*	द्वे *dve*	द्वे *dve*	द्वितीयः *dvitīyaḥ*	द्वितीया *dvitīyā*	द्वितीयम् *dvitīyam*	deux, 2e
३ त्रयः 3 *trayaḥ*	तिस्रः *tisraḥ*	त्रीणि *trīṇi*	तृतीयः *tṛtīyaḥ*	तृतीया *tṛtīyā*	तृतीयम् *tṛtīyam*	trois, 3e
४ चत्वारः 4 *catvāraḥ*	चतस्रः *catasraḥ*	चत्वारि *catvāri*	चतुर्थः *caturthaḥ* तुरीयः *turīyaḥ* तुर्यः *turyaḥ*	चतुर्थी *caturthī* तुरीया *turīyā* तुर्या *turyā*	चतुर्थम् *caturtham* तुरीयम् *turīyam* तुर्यम् *turyam*	quatre, 4e
५ पञ्च 5 *pañca*			पञ्चमः *pañcamaḥ*	पञ्चमी *pañcamī*	पञ्चमम् *pañcamam*	cinq, 5e
६ षट् 6 *ṣaṭ*			षष्ठः *ṣaṣṭhaḥ*	षष्ठी *ṣaṣṭhī*	षष्ठम् *ṣaṣṭham*	six, 6e
७ सप्त 7 *sapta*			सप्तमः *saptamaḥ*	सप्तमी *saptamī*	सप्तमम् *saptamam*	sept, 7e
८ अष्ट, अष्टौ 8 *aṣṭa, aṣṭau*			अष्टमः *aṣṭamaḥ*	अष्टमी *aṣṭamī*	अष्टमम् *aṣṭamam*	huit, 8e

cardinaux	ordinaux			
masc.	masc.	fém.	nt.	traduction
९ नव 9 *nava*	नवमः *navamaḥ*	नवमी *navamī*	नवमम् *navamam*	neuf, 9e
१० दश 10 *daśa*	दशमः *daśamaḥ*	दशमी *daśamī*	दशमम् *daśamam*	dix, 10e
११ एकादश 11 *ekādaśa*	एकादशः *ekādaśaḥ*	एकादशी *ekādaśī*	एकादशम् *ekādaśam*	onze, 11e
१२ द्वादश 12 *dvādaśa*	द्वादशः *dvādaśaḥ*	द्वादशी *dvādaśī*	द्वादशम् *dvādaśam*	douze, 12e
१३ त्रयोदश 13 *trayodaśa*	त्रयोदशः *trayodaśaḥ*	त्रयोदशी *trayodaśī*	त्रयोदशम् *trayodaśam*	treize, 13e
१४ चतुर्दश 14 *caturdaśa*	चतुर्दशः *caturdaśaḥ*	चतुर्दशी *caturdaśī*	चतुर्दशम् *caturdaśam*	quatorze, 14e
१५ पञ्चदश 15 *pañcadaśa*	पञ्चदशः *pañcadaśaḥ*	पञ्चदशी *pañcadaśī*	पञ्चदशम् *pañcadaśam*	quinze, 15e
१६ षोडश 16 *ṣoḍaśa*	षोडशः *ṣoḍaśaḥ*	षोडशी *ṣoḍaśī*	षोडशम् *ṣoḍaśam*	seize, 16e
१७ सप्तदश 17 *saptadaśa*	सप्तदशः *saptadaśaḥ*	सप्तदशी *saptadaśī*	सप्तदशम् *saptadaśam*	dix-sept, 17e

cardinaux	ordinaux			
masc.	masc.	fém.	nt.	traduction
१८ अष्टादश 18 *aṣṭādaśa*	अष्टादशः *aṣṭādaśaḥ*	अष्टादशी *aṣṭādaśī*	अष्टादशम् *aṣṭādaśam*	dix-huit, 18e
१९ नवदश 19 *navadaśa*	नवदशः *navadaśaḥ*	नवदशी *navadaśī*	नवदशम् *navadaśam*	dix-neuf, 19e
एकोनविंशतिः *ekonaviṃśatiḥ*	एकोनविंशः *ekonaviṃśaḥ*	एकोनविंशी *ekonaviṃśī*	एकोनविंशम् *ekonaviṃśam*	
एकान्नविंशतिः *ekānnaviṃśatiḥ*	एकान्नविंशः *ekānnaviṃśaḥ*	एकान्नविंशी *ekānnaviṃśī*	एकान्नविंशम् *ekānnaviṃśam*	
ऊनविंशतिः *ūnaviṃśatiḥ*	ऊनविंशः *ūnaviṃśaḥ*	ऊनविंशी *ūnaviṃśī*	ऊनविंशम् *ūnaviṃśam*	
२० विंशतिः 20 *viṃśatiḥ*	विंशः *viṃśaḥ*	विंशी *viṃśī*	विंशम् *viṃśam*	vingt, 20e
	विंशतितमः *viṃśatitamaḥ*	विंशतितमी *viṃśatitamī*	विंशतितमम् *viṃśatitamam*	
२१ एकविंशतिः 21 *ekaviṃśatiḥ*	एकविंशः *ekaviṃśaḥ*	एकविंशी *ekaviṃśī*	एकविंशम् *ekaviṃśam*	vingt et un, 21e
२२ द्वाविंशतिः 22 *dvāviṃśatiḥ*	द्वाविंशः *dvāviṃśaḥ*	द्वाविंशी *dvāviṃśī*	द्वाविंशम् *dvāviṃśam*	vingt-deux, 22e
२३ त्रयोविंशतिः 23 *trayoviṃśatiḥ*	त्रयोविंशः *trayoviṃśaḥ*	त्रयोविंशी *trayoviṃśī*	त्रयोविंशम् *trayoviṃśam*	vingt-trois, 23e

cardinaux	ordinaux			
masc.	masc.	fém.	nt.	traduction
२४ चतुर्विंशतिः 24 *caturviṃśatiḥ*	चतुर्विंशः *caturviṃśaḥ*	चतुर्विंशी *caturviṃśī*	चतुर्विंशम् *caturviṃśam*	vingt-quatre, 24e
२५ पञ्चविंशतिः 25 *pañcaviṃśatiḥ*	पञ्चविंशः *pañcaviṃśaḥ*	पञ्चविंशी *pañcaviṃśī*	पञ्चविंशम् *pañcaviṃśam*	vingt-cinq, 25e
३० त्रिंशत् 30 *triṃśat*	त्रिंशः *triṃśaḥ*	त्रिंशी *triṃśī*	त्रिंशम् *triṃśam*	trente, 30e
	त्रिंशत्तमः *triṃśattamaḥ*	त्रिंशत्तमी *triṃśattamī*	त्रिंशत्तमम् *triṃśattamam*	
३२ द्वात्रिंशत् 32 *dvātriṃśat*	द्वात्रिंशः *dvātriṃśaḥ*	द्वात्रिंशी *dvātriṃśī*	द्वात्रिंशम् *dvātriṃśam*	trente-deux, 32e
३३ त्रयस्त्रिंशत् 33 *trayastriṃśat*	त्रयस्त्रिंशः *trayastriṃśaḥ*	त्रयस्त्रिंशी *trayastriṃśī*	त्रयस्त्रिंशम् *trayastriṃśam*	trente-trois, 33e
८० अशीतिः 80 *aśītiḥ*	अशीतितमः *aśītitamaḥ*	अशीतितमी *aśītitamī*	अशीतितमम् *aśītitamam*	quatre-vingts, 80e
८१ एकाशीतिः 81 *ekāśītiḥ*	एकाशीतः *ekāśītaḥ*	एकाशीती *ekāśītī*	एकाशीतम् *ekāśītam*	quatre-vingt-un, 81e
८२ द्व्यशीतिः 82 *dvyaśītiḥ*	द्व्यशीतः *dvyaśītaḥ*	द्व्यशीती *dvyaśītī*	द्व्यशीतम् *dvyaśītam*	quatre-vingt-deux, 82e

cardinaux	ordinaux			
masc.	masc.	fém.	nt.	traduction
८३ त्र्यशीतिः 83 *tryaśītiḥ*	त्र्यशीतः *tryaśītaḥ*	त्र्यशीती *tryaśīti*	त्र्यशीतम् *tryaśītam*	quatre-vingt-trois, 83e
८४ चतुरशीतिः 84 *caturaśītiḥ*	चतुरशीतः *caturaśītaḥ*	चतुरशीती *caturaśīti*	चतुरशीतम् *caturaśītam*	quatre-vingt-quatre, 84e
९२ द्वानवतिः 92 *dvānavatiḥ* द्विनवतिः *dvinavatiḥ*	द्वानवतः *dvānavataḥ* द्विनवतः *dvinavataḥ*	द्वानवती *dvānavati* द्विनवती *dvinavati*	द्वानवतम् *dvānavatam* द्विनवतम् *dvinavatam*	quatre-vingt-douze, 92e
९९ नवनवतिः 99 *navanavatiḥ*	नवनवतः *navanavataḥ*	नवनवती *navanavatī*	नवनवतम् *navanavatam*	quatre-vingt-dix-neuf, 99e
१०० शतम् 100 *śatam*	शततमः *śatatamaḥ*	शततमी *śatatamī*	शततमम् *śatatamam*	cent, 100e

Les nombres cardinaux de onze ou *ekādaśan* jusqu'à dix-neuf, ou *navadaśan*, sont formés avec l'amuïssement de *n* à la fin, et on emploie seulement les formes *ekādaśa*, *dvādaśa*, etc.

Les nombres du groupe dix-neuf, vingt-neuf, etc., sont composés de quatre façons différentes : neuf et dix, *nava+daśa = navadaśa* नवदश ; ou vingt moins (littéralement "vingt mutilé"), *ūna-viṃśati* ऊनविंशतिः ; ou bien vingt moins un, *eka-ūna-viṃśati* एकोनविंशतिः ; ou encore *ekānnaviṃśati* एकान्नविंशतिः ; etc. Les nombres composés de *dvi* (2), *tri* (3) et *aṣṭan* (8) se changent en *dvā* द्वा, *trayaḥ* त्रयः et *aṣṭā* अष्टा. Cette règle est appliquée pour

les vingt, trente et quatre-vingts ; mais pour les quarante jusqu'à soixante-dix et pour les quatre-vingt-dix, elle est optionnelle (exemples dans le tableau ci-dessus).

Les nombres ordinaux et cardinaux au-dessus de cent sont formés de la façon suivante :

nombres cardinaux	nombres ordinaux			
	पुं. masc.	स्त्री. fém.	न. nt.	traduction
१०० शतम् 100 *śatam*	शततमः *śatatamaḥ*	शततमी *śatatamī*	शततमम् *śatatamam*	cent, 100e
१००० सहस्रम् 1 000 *sahasram*	सहस्रतमः *sahasratamaḥ*	सहस्रतमी *sahasratamī*	सहस्रतमम् *sahasratamam*	mille, 1 000e
१०००० अयुतम् 10 000 *ayutam*	अयुततमः *ayutatamaḥ*	अयुततमी *ayutatamī*	अयुततमम् *ayutatamam*	dix mille, 10 000e
१००००० लक्षम्-लक्षा 100 000 *lakṣam-lakṣā*	लक्षतमः *lakṣatamaḥ*	लक्षतमी *lakṣatamī*	लक्षतमम् *lakṣatamam*	cent mille, 100 000e
१००००० प्रयुतम् 1 000 000 *prayutam*	प्रयुततमः *prayutatamaḥ*	प्रयुततमी *prayutatamī*	प्रयुततमम् *prayutatamam*	un million, 1 000 000e
१०००००० कोटिः 10 000 000 *koṭiḥ*	कोटितमः *koṭitamaḥ*	कोटितमी *koṭitamī*	कोटितमम् *koṭitamam*	dix millions, 10 000 000e

अर्बुद, अब्ज, खर्व, निखर्व, महापद्म, शङ्ख, जलधि, अन्त, मध्य, परार्ध, etc. Le compte indien ne s'arrête pas avec des millions, mais continue bien au-delà.

Quand on fait des nombres composés comme "vingt et un", le nombre des unités vient avant les dizaines : *eka-viṃśatiḥ* (un et vingt). Quelques adverbes aussi sont formés, tels que *sakṛt* "une fois", *dviḥ* "deux fois", *triḥ* "trois fois", *catuḥ* "quatre fois". À partir de cinq, le suffixe *kṛtvaḥ* (कृत्वः) est ajouté ; exemple : *pañcakṛtvaḥ*. Pour donner le sens "d'une façon", le suffixe *dhā* (धा) est ajouté ; exemples : *ekadhā*, *dvidhā* ("de deux façons"). शः *śaḥ* est ajouté pour donner le sens d'ordre : एकैकशः *ekaikaśaḥ*, "un par un".

Les nombres cardinaux après cent sont généralement indiqués avec अधिक *adhika*, c'est-à-dire "plus". Par exemple, cent un est dit एकाधिकशतम् *ekādhikaśatam*, qui signifie littéralement "cent plus un". अङ्कानाम् वामतो गतिः *aṅkānāṃ vāmato gatiḥ*, "les nombres marchent vers la gauche", ce qui veut dire qu'on doit lire les nombres de droite à gauche. Il faut donc prendre d'abord les unités, puis les dizaines, ensuite les centaines suivies des milliers et ainsi de suite. Par exemple :

एकोनचत्वारिंशदधिकषट्शताधिकसप्तसप्ततिसहस्राधिकम् लक्षम्
ekona-catvāriṃśad-adhika-ṣaṭ-śatādhika-sapta-saptati-sahasrādhikaṃ lakṣam, qui veut dire 177 639.

Expression des nombres en mots ou en lettres. Il y a encore deux autres façons de dire les chiffres. Dans les temps anciens, la poésie était beaucoup plus populaire que la prose. Le rythme et le mètre sont les éléments les plus importants dans la poésie. Pour respecter le rythme, les poètes remplacèrent les chiffres par des mots ou des lettres. Al Biruni lui-même parle de ce système d'emploi de mots pour les nombres. Celui-ci dresse aussi un tableau des mots et des synonymes exprimant chaque nombre (*ibid.*, p. 164-165). D'autre part, un autre système répandu dans le Sud est le système क ट प य *ka ṭa pa ya*. "Chaque consonne de l'alphabet représente un chiffre. Les dix premières, *ka* क à *ña* ञ, valent respectivement 1 à 9, et 0, il en est de même des dix

suivantes, *ṭa* à *na* ; *pa* à *ma* valent 1 à 5 et *ya* à *ḷa* 1 à 9. Chaque chiffre est donc représenté par 2, 3 ou 4 lettres. 1 est figuré par *ka*, *ṭa*, *pa*, *ya*, d'où le nom du système. Le groupe *kṣa*, souvent compté comme une lettre unitaire dans les alphabets indiens, reçoit la même valeur (6) que *ṣa*. À la faculté de représenter un même chiffre par plusieurs lettres, s'ajoute celle de vocaliser ces lettres à volonté, de sorte qu'on peut trouver des mots intelligibles pour exprimer des nombres" (voir *L'Inde classique*, vol. II, p. 708). Pour citer un exemple, le *rāga* du Sud de l'Inde "Karaharapriya" est en réalité *rāga* numéro 21 *Harapriya* (cher à Hara ou Śiva). Dans la musique du Sud de l'Inde, l'utilisation du système *kaṭapaya* est très fréquente, y compris pour l'énumération des *rāga*. Les deux premières lettres du nom d'un *rāga* indiquent souvent le numéro du *rāga*, comme dans l'exemple de Karaharapriya. *Ka* est 1 et *ra* 2. En suivant la convention d'aller de droite à gauche, on obtient 21. Veṅkaṭamakhin, fils de Govindadīkṣita, ministre d'Acyutappanāyaka de Tanjore (au XVIIe-XVIIIe s.) est responsable de la popularisation de ce système.

Système *bhūtasaṃkhya*. Une autre façon d'exprimer les nombres est l'emploi de mots ou groupes de mots. La chose est fréquente dans les textes d'astronomie et, pour les dates, dans les inscriptions. "Quant à l'emploi de la notation numérale, il est justifié par la nécessité d'avoir un grand choix d'expressions pour la rédaction en vers" (*L'Inde classique*, ibid., § 1722, p. 182).

Principaux mots représentant les chiffres :

0, zéro : *śūnya*, "zéro", "vide" ; les synonymes du ciel : *kha*, *gagana*, *ākāśa*, *viyat*, *vyoman*, etc. ; *ananta*, "celui qui n'a pas de fin" ; *pūrṇa*, "entier" ; *bindu* (ou *vindu*), "point".

1, un : *ādi*, "premier" ; les synonymes de la lune : *śaśin*, *indu*, *candra*, *śītāṃśu* ("celui qui a des rayons frais"), *atrinayanaja*, *mṛgāṅka* ; synonymes de la terre : *vasundharā*, *vasudhā*, *kṣmā* (patiente), *dharaṇī*,

pṛthvī, rūpā; étoile polaire : *dhruva* ; *Śukranetra* [1].

2, deux : *yama, yamala* ; *yugala, dvaya, yugma, dvandva*, mots synonymes signifiant "paire" ; *Aśvin* ou *aśvinau* (les deux Aśvin, frères jumeaux, médecins) ; les synonymes signifiant les yeux, comme *cakṣus, akṣa, netra, nayana* ; les synonymes signifiant les mains tels que *hasta, pāṇi* et *bāhu* ; et aussi les noms des autres organes allant par deux : *pakṣa*, "ailes", etc.

3, trois : Agni, feux (à cause des trois feux védiques) ; *guṇa (triguṇa* du Sāṅkhya : *sattva, rajas, tamas)* ; *Trinetra*, "à trois yeux" (c'est-à-dire Śiva) ; *loka* (les "trois mondes") ; Rāma (il y a trois Rāma : Paraśurāma, qui mate l'orgueil des *kṣatriya* ou guerriers ; Rāghavarāma, héros du *Rāmāyaṇa* ; Balarāma, frère aîné de Kṛṣṇa) ; etc.

4, quatre : Veda (qui sont quatre) ; *yuga*, "cycle cosmique" (il y en a quatre) ; synonymes signifiant l'océan : *samudra, ambudhi, sāgara*, etc. (parfois, on les donne pour sept aussi) ; *varṇa*, "classe" de la société indienne *(brāhmaṇa, kṣatriya, vaiśya et śudra)* ; *diś* ou *dik*, point cardinal (parfois, on donne *diś* pour huit ou dix aussi, mais il y a quatre points cardinaux principaux) ; *turya*.

5, cinq : *bāṇa, ambu, śara*, les cinq flèches de *Kāma* (équivalent de Cupidon) ; *bhūta*, les cinq éléments de la nature (eau, air, vent, feu et terre) ; *indriya*, les cinq pouvoirs sensoriels ; *prāṇa*, les cinq souffles.

1. Bali le démon entreprit de faire un sacrifice pour obtenir la place suprême chez les dieux. Cette intention du démon mit les dieux dans une inquiétude sans précédent. Ils demandèrent à Viṣṇu de trouver une solution pour que le démon ne vienne pas s'asseoir avec eux. Alors Viṣṇu prit la forme d'un nain brāhmane étudiant et alla chez le roi mendier trois pas de terre. Pour le roi, exaucer le désir du petit garçon ne paraissait pas difficile et il ne voyait aucune ruse chez lui. Śukrācārya, le *guru* du démon, voyait très bien la ruse des dieux et il essaya d'empêcher le roi d'accomplir son devoir. L'un des rites de la donation consiste à verser une libation d'eau : celle-ci sert à ce que l'acte soit reconnu. Or, au moment où le roi Bali s'apprêtait à verser de l'eau, le *guru* boucha le bec du pot en y restant sous la forme d'une abeille. Le nain comprit très bien la situation, prit une aiguille, la fit entrer dans le bec et blessa l'œil de l'abeille. Ainsi Śukrācārya devint Ekākṣa, "à œil unique". Il ne faut pas le comparer avec le Cyclope de l'Odyssée. Car Śukrācārya, comme son titre d'*ācārya* l'indique, était un savant ermite. Entre autres, il connaissait la formule secrète qui fait ressusciter les morts.

6, six : *aṅga*, "membre" (tête, tronc, bras et jambes) ; *rasa*, les six goûts ; *rāga*, les six *rāga* principaux de la musique indienne [2] ; *darśana*, "école philosophique" ; *ṛtu*, "saison" (en Inde, on compte six saisons) ; *Kumāravadana* ou *Ṣaṇmukha* ("six visages" ; Ṣaṇmukha est le fils de Śiva).

7, sept : *naga, parvata, śaila*, etc., synonymes signifiant la montagne ; *aśva, turaga, turaṅga*, etc., synonymes signifiant le cheval (sept chevaux sont attelés au char de Sūrya, le soleil) ; *ṛṣi, Atri, muni*, etc., les sept sages (étoiles qui forment la Grande Ourse, en sanskrit सप्तर्षिपुञ्जः *saptarṣipuñjaḥ*) ; *svara*, les sept voyelles *prakṛtisvara* ou les notes musicales ; *samudra, āṛṇava*, etc., synonymes signifiant l'océan [3].

8, huit : *vasu*, huit trésors ; *gaja, hasti, kuñjara, nāga* [4], etc., synonymes signifiant l'éléphant (huit éléphants gardent les directions) ; *dikpāla*, gardiens des points cardinaux ; *diś* ou *dik*, les huit points cardinaux (parfois, on les donne pour dix : les huit directions plus le nadir et le zénith).

9, neuf : *aṅka*, "chiffre" ; *chidra, randhra*, "orifice [du corps]" (le corps possède neuf ouvertures : la bouche, les oreilles, les narines, les yeux et les deux parties inférieures du corps).

10, dix : *daśakaṇṭha*, les têtes de Rāvaṇa, le démon roi de Śrī Laṅkā ; *avatāra*, les dix incarnations de Viṣṇu ; *aṅguli*, les dix doigts ; *paṅkti*.

2. D'après Mataṅga, il n'y avait que huit *rāga* masculins et chacun avait trois épouses. Ainsi il est arrivé à un total de trente-deux (32) *rāga*. Mais, au douzième siècle, dans l'ouvrage monumental de Someśvara on voit, probablement pour la première fois, la mention de six *rāga* dont cinq seraient sortis des cinq bouches de Śiva et le sixième de celle de Pārvatī. Donc, six principaux *rāga* masculins. Avec leurs épouses qui étaient au nombre de cinq, on a un total de trente-six *rāga*.

3. Dans les inscriptions, les rois du Sud de l'Inde sont souvent mentionnés comme maîtres du royaume entouré des quatre océans चतुस्समुद्राधिपति *catussamudrādhipati*, à savoir les océans aux trois points cardinaux est, ouest et sud, et au nord, souvent, la grande rivière Kṛṣṇā qui faisait une frontière et qui a été considérée comme un océan dans ce cas-là. Autrement, d'après les textes de mythologie *(purāṇa)*, notre univers est entouré de sept mers et muni de sept montagnes.

4. *Nāga* signifie à la fois éléphant et serpent. Pour cette raison, *nāga* est parfois traduit par serpent, mais la référence à huit serpents ne se trouve ni dans la pensée indienne ni dans la mythologie.

mètre védique avec un *pāda* de 10 *akṣara* ; *diś* ou *dik*, "direction" (voir aussi 4 et 8).

11, onze : Rudra, Śiva (différents aspects de Śiva sont regroupés sous le nom de Rudra ; il y en a onze, appelés notamment Ajaikapāda, Āhirbudhnya, Pināki, Ṛta, Pitṛrūpa, Tryambaka, Maheśvara, Vṛṣākapi, Sambhu, Havana, Īśvara) ; *akṣauhiṇī*, armée des Kaurava lors de la bataille du *Mahābhārata*.

12, douze : Ravi, Āditya, Bhāskara, Ahaskara, etc., synonymes du nom du Soleil ; *cakra*, "zodiaque" ; *rāśi*, "signe du zodiaque" ; *Senānī-netra*, les yeux de Ṣaṇmukha ("Celui qui a six visages", autre nom de Skanda ou Kārttikeya).

13, treize : Viśvedevāḥ ; Manmatha, etc., synonymes de Kāma (l'équivalent de Cupidon).

14, quatorze : *bhuvana*, "monde" (au nombre de quatorze, mais on en compte aussi trois) ; Manu (14) ; Indra.

15, quinze : *tithi*, "jour lunaire" ; *pakṣa* (dans le sens de "quinzaine" ; *pakṣa* signifie aussi deux).

16, seize : Nṛpa, seize rois du *Mahābhārata* ; *kalā*, les 16 doigts de la lune.

17, dix-sept : *atyaṣṭi*, mètre de 17 syllabes par *pāda* ("quart de strophe").

18, dix-huit : *dhṛti*, mètre de 18 syllabes par *pāda*.

19, dix-neuf : *atidhṛti*, mètre de 19 syllabes par *pāda*.

20, vingt : *nakha*, "ongle" ; *kṛti*, mètre de 20 syllabes par *pāda* ; Rāvaṇabhuja, "bras de Rāvaṇa", roi de Laṅkā.

21, vingt et un : *svarga*, "ciel" ; *prakṛti*, mètre de 21 syllabes par *pāda*.

22, vingt-deux : *jāti*, "caste" ; *ākṛti*, nom d'un mètre (22 syllabes par *pāda*).

23, vingt-trois : *vikṛti*, mètre de 23 syllabes par *pāda*.

24, vingt-quatre : *Jina*, *Arhanta* (chez les Jaina) ; Gāyatrī, formée, en général, de trois *pāda* de 8 syllabes chacun.

25, vingt-cinq : *tattva* : "les 25 (principes) dont la connaissance permet d'obtenir la Délivrance" (voir Al Biruni, *ibid.*, p. 166).

26, vingt-six : *utkṛti*, mètre de 26 syllabes par *pāda*.

27, vingt-sept : *nakṣatra*, *tārā*, *tārāṇi*, les mansions lunaires et les synonymes signifiant les étoiles.

32, trente-deux : *danta*, "dent", et ses synonymes.

33, trente-trois : *devāḥ*, les "dieux".

48, quarante-huit : *jagatī*, nom d'un mètre.

49, quarante-neuf : Vāyu, "vent" ; *tāna* (7 ; octave de 7 notes).

100, cent : Dhārtarāṣṭra, fils de Dhṛtarāṣṭra (Dhṛtaraṣṭra, oncle des Pāṇḍava dans le *Mahābhārata*, avait cent enfants) ; *abjadala*, "pétale de lotus" ; *Śakra-yajña*, sacrifice d'Indra.

1 000, mille : *Jāhnavi-vaktra*, les bouches de la Gaṅgā ; *Śeṣa-śīrṣa*, les mille têtes de Śeṣa, le serpent sur la tête duquel repose la terre ; *Ravi-bāṇa*, les rayons du soleil ; *Arjuna-kara*, les bras d'Arjuna (ce n'est pas le héros du *Mahābhārata*)[5].

Cette façon d'exprimer les nombres est très fréquente dans les chronogrammes des inscriptions. En voici un exemple :

"kharandhrakarakumudabāndhavāṅkitaśātavāhanaśakavarṣavartinaḥ kīlakaśaratkārtikasya…

Par l'analyse du premier composé, on a : *kha*, "ciel" = zéro (0) ; *randhra*, "orifices du corps" = neuf (9) ; *kara*, "main" = deux (2) ;

5. Le roi Kārtavīrya avait un fils nommé Arjuna. Celui-ci possédait mille bras. Un jour, Arjuna voulut voler la vache Kāmadhenu qui était dans l'*āśrama* de l'ermite Jamadagni. Il fit tout son possible pour l'obtenir, mais en vain. Au contraire, il éveilla la colère chez l'ascète et fut maudit par lui. À la suite de cette malédiction, ses mille bras furent coupés par Paraśurāma, la sixième incarnation de Viṣṇu. Ensuite, il est devenu le protecteur de ceux qui ont perdu des objets. D'après une croyance bien établie, si on répète le *śloka* cité ci-dessous mille fois et que l'on se met à la recherche de l'objet perdu, on le retrouve. Voici ce *śloka* :

कार्तवीर्यार्जुनस्यैव राज्ञ बाहुसहस्रवत् ।
तस्य स्मरणमात्रेण गतं नष्टं च लभ्यते ॥

kārtavīryārjunasyaiva rājña bāhusahasravat ।
tasya smaraṇamātreṇa gataṃ naṣṭaṃ ca labhyate ॥

On recouvre (l'objet) qui était parti ou perdu rien qu'en le priant, lui, le roi aux mille bras nommé Kārtavīryārjuna.

kumuda-bāndhava (kumuda, "lotus bleu" et *bāndhava*, "parent"), "parent des lotus bleus", la lune = un (1). En suivant le principe de lecture de droite à gauche, on obtient 1290.

Il est très fréquent de trouver la mention de l'ère *śātavāhana* ou *śālivāhana* dans les inscriptions en Inde et plus particulièrement au Karṇāṭaka. Bien que les historiens discutent encore sur ce sujet, le nom Śaka est en général attribué à Kaniṣka. Ce dernier serait monté sur le trône en 78 après J.-C. Pour obtenir la date équivalente dans l'ère chrétienne, il faut donc ajouter 78 à la date donnée dans l'inscription, si c'est l'ère शक *śaka*. Parfois, on trouve la mention संवत् *saṃvat*, qui est une ère commencée par un roi Vikramāditya. Dans ce cas, il faut ôter 57 ou 58 ans dans les données pour obtenir la date correspondante dans l'ère chrétienne.

Les années ont aussi des noms. Chaque nouvel an porte un nom différent dans une liste de soixante correspondant à un cycle de soixante années.

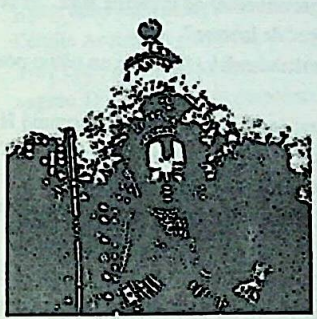
D'après certains *Purāṇa*, Nārada, le musicien céleste, devint très orgueilleux de sa vertu de célibataire éternel. Sans cesse, il se moquait des dieux mariés et de tout le soin qu'ils prennent de leurs épouses respectives. Nārada était aussi un grand dévot de Viṣṇu. Un jour, Viṣṇu décida de lui donner une leçon. Lors d'une promenade avec Nārada sous une chaleur épouvantable, Viṣṇu prétendit être fatigué et assoiffé. Il demanda à Nārada d'aller lui chercher de l'eau. Ce dernier, souffrant aussi de la chaleur, décida de se plonger dans le bassin avant d'apporter de l'eau à Viṣṇu. Aussitôt qu'il se fut plongé dans l'eau, il fut métamorphosé par Viṣṇu en femme. Honteux de son état, Nārada n'osait plus s'approcher de Viṣṇu. Sur ces entrefaites, un roi passant par là s'éprit de cette fort jolie femme et demanda sa main en mariage. Ainsi, Nārada, sous le nom de Nāradī, devint l'épouse du roi et mit au monde soixante enfants. Alors que tout allait bien, un jour, les rois ennemis attaquèrent le royaume. Dans une bataille sanglante, l'époux de Nāradī ainsi que ses

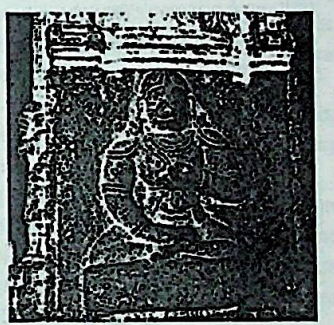
enfants perdirent la vie. Sur le champ de bataille, alors que Nāradī était en train de se lamenter sur le sort de sa famille, Viṣṇu apparut et réclama son bol d'eau à Nāradī en l'appelant "Nārada". Celle-ci, stupéfaite de voir Viṣṇu, lui demanda pourquoi il réclamait de l'eau. Viṣṇu l'emmena au bord du bassin et lui demanda de lui raconter ses souvenirs. Nāradī lui dit que c'est là qu'elle avait rencontré son défunt époux et qu'elle ne se souvenait de rien d'autre. Viṣṇu lui dit de se plonger dans le bassin. Lorsqu'elle en sortit, elle était redevenue Nārada. Alors, Nārada comprit la leçon de morale que Viṣṇu voulait lui enseigner et lui demanda pardon en disant que la punition était trop forte et qu'il avait toujours le regret d'avoir perdu ses enfants. Viṣṇu le consola en disant que ses enfants seraient connus dans le monde tant que la lune et le soleil brilleraient. Et ainsi les années portent les noms des enfants de Nārada. C'est un cycle de soixante ans. C'est pourquoi, en Inde, le soixantième anniversaire est très important, car il marque la fin d'un cycle dans la vie d'une personne.

Les soixante noms sont : 1. Prabhava, 2. Vibhava, 3. Śukla, 4. Pramoda. 5. Prajāpati, 6. Āṅgirasa, 7. Śrīmukha, 8. Bhāva, 9. Yuvan, 10. Dhātrin ou Dhātri, 11. Iśvara, 12. Bahudhānya, 13. Pramāthin, 14. Vikrama, 15. Vṛṣaṇa, 16. Citrabhānu, 17. Subhānu, 18. Tāraṇa, 19. Pārthiva, 20. Vyaya, 21. Sarvajit, 22. Sarvadhārin, 23. Virodhin ou Virodhi, 24. Vikṛta, 25. Khara, 26. Nandana, 27. Vijaya, 28. Jaya, 29. Manmatha. 30. Durmukha, 31. Hemalaṃba, 32. Vilaṃba, 33. Vikārin ou Vikāri. 34. Śārvarin ou Śārvari, 35. Plava ou Palava, 36. Śubhakṛt ou Śobhakṛt. 37. Śobhana, 38. Krodhin ou Krodhi, 39. Viśvāvasu, 40. Parābhava. 41. Plavaṅga, 42. Kīlaka, 43. Saumya, 44. Sādhāraṇa, 45. Virodhikṛt. 46. Paridhāvin ou Paridhāvi, 47. Pramādi ou Pramādīca, 48. Ānanda. 49. Rākṣasa, 50. Anala ou Nala, 51. Piṃgaḷa ou Piṅgala, 52. Kāḷayukta. 53. Siddhārtin ou Siddhārthi, 54. Raudra, 55. Durmati, 56. Dundubhi. 57. Rudhirodgārin ou Rudhirodgāri, 58. Raktākṣa, 59. Krodhin ou Krodhi, 60. Kṣaya ou Akṣaya.

Les mois ont les noms suivants : 1. *caitra*, 2. *vaiśākha*, 3. *jyeṣṭha*, 4. *āṣāḍha*, 5. *śrāvaṇa*, 6. *bhādrapada*, 7. *kārttika*, 8. *āśvina*, 9. *mārgaśīrṣa*, 10. *puṣya*, 11. *māgha*, 12. *phālguna*. Le nouvel an indien coïncide avec le commencement du printemps en Europe.

Les noms des jours de la semaine sont tirés de ceux des astres, comme en Europe. Les signes du zodiaque sont déterminés non pas par la date de la naissance de la personne, mais par la constellation qu'il y avait au moment de sa naissance. Le jour, l'heure et le lieu de naissance sont nécessaires pour l'établissement d'un horoscope. La constellation ou नक्षत्र *nakṣatra* aide à déterminer le moment propice de la journée pour accomplir n'importe quelle bonne action, mariage, donation, etc. Les jours des éclipses solaires et lunaires sont considérés comme des moments propices pour faire des dons.





Rāmānuja, maître fondateur de l'école *viśiṣṭādvaita* des Viṣṇuites.
Temple de Celuva Nārāyaṇa à Melukote (Karnataka).
Madhva, maître enseignant, fondateur de l'école dualiste des Viṣṇuites.
Considéré comme une réincarnation de Hanûmân, il est représenté avec une tête de singe.
Temple de Virûpākṣa à Hampi (Karnataka).

साहित्यम्

Sāhitya

La littérature

अनुबन्धः ३ Appendice III

Exemples littéraires

Comme le lecteur a pu le constater, la grammaire de la langue sanskrite est fort logique et bien structurée. L'Inde possède aussi une vaste et très riche littérature en cette langue. Je prends le terme littérature dans le sens de "belles-lettres". Celles-ci comprennent la poésie, le théâtre et le roman.

L'histoire de la poésie et du théâtre commence pratiquement avec les ouvrages du poète Kālidāsa, qui vécut au temps des rois Gupta, vers le Ve-VIe siècle apr. J.-C. Il vécut probablement à Ujjaini, près de Bhopal, en Inde centrale. La région est belle et fertile. Il est clair que la beauté de la nature inspira le poète, car ses ouvrages sont aussi admirables que le paysage de cette région.

De nombreuses légendes et histoires ont été tissées autour de la vie du poète Kālidāsa. D'après l'une d'elles, répandue surtout au Karnāṭaka, Kālidāsa, avant de devenir poète, appartenait à la communauté des bergers (kuruba) et était analphabète. Le roi du pays, Bhoja, qui régnait depuis Dhārā, n'avait qu'une fille. Son ministre nourrissait le projet de marier la princesse avec son fils. Mais celle-ci refusa la proposition. Pour se venger de ce refus, le ministre partit à la recherche d'un garçon tout à fait borné. En chemin, il vit un garçon en train de couper la branche d'arbre sur laquelle il était assis, de sorte qu'il ne manquerait pas de tomber avec elle. Le ministre lui posa une question sur sa

position. Le garçon répondit qu'avec la branche il se retrouverait sur terre. Ainsi économiserait-il l'effort de redescendre de l'arbre. Fort de cette réponse, le ministre fut convaincu que c'était là un mari pour l'orgueilleuse princesse. Il emmena la victime de sa vengeance chez lui, l'habilla comme un prince, et raconta un mensonge au roi. C'est un prince d'un pays lointain, lui dit-il, à l'érudition sans égale, mais il ne parlera avec la princesse que pendant la nuit nuptiale. Comme le jeune homme était fort beau, pour la princesse ce fut un coup de foudre. Mais sa stupéfaction trouva sa limite lors de la nuit de noces. C'est alors qu'elle comprit la vengeance et le jeu du ministre. Elle ne perdit pas son sang-froid. Comme elle était une grande dévote de la déesse Kālī, la même nuit, elle conduisit son pauvre mari à un temple où elle lui apprit à prier la déesse. Ils prièrent ensemble toute la nuit et la ferveur de leur dévotion fut telle qu'un miracle se produisit. À l'aube, la déesse apparut et traça la lettre ॐ *oṃ* sur la langue du jeune marié. Le jeune berger devint savant et, à partir de ce jour, il fut appelé कालिदास Kālidāsa, "serviteur de la déesse Kālī". Son épouse, la princesse, lui posa la question : अस्ति कश्चित् वाग्विशेषः *asti kaścit vāgviśeṣaḥ* (वाक्+विशेषः vāk+viśeṣaḥ = *vāgviśeṣaḥ*), "Y a-t-il une parole spéciale ?"

Chacun des ouvrages poétiques de Kālidāsa, le कुमारसंभव *Kumārasaṃbhava*, le मेघदूत *Meghadūta* et le रघुवंश *Raghuvaṃśa*, commence par un des mots prononcés par son épouse bien-aimée. La légende nous dit que Kālidāsa n'a pas eu le temps d'en composer un quatrième commençant par विशेषः *viśeṣaḥ*.

Voici le premier vers du *Kumārasaṃbhava* :

अस्त्युत्तरस्यां दिशि देवतात्मा हिमालयो नाम नगाधिराजः ।
पूर्वापरौ तोयनिधी वगाह्य स्थितः पृथिव्या इव मानदण्डः ॥
asty uttarasyāṃ diśi devatātmā himālayo nāma nagādhirājaḥ /
pūrvāparau toyanidhī vagāhya sthitaḥ pṛthivyā iva mānadaṇḍaḥ ॥

अस्त्युत्तरस्यां = अस्ति + उत्तरस्याम् *asty uttarasyāṃ = asti + uttarasyām* ; *asti*, de la racine अस् *as*, "être", 1re personne du singulier : "est". *Uttarasyām*, (loc. sing. fém.) : "au nord"

दिशि *diśi* (loc. sing. f.) : "dans la direction" ; *uttarasyām* qualifie *diśi*.

देवतात्मा *devatātmā = devatā ātmā yasya saḥ*, "qui a pour âme une divinité"

हिमालयो नाम *himālayo nāma = himālayaḥ nāma* (nt. sing. du thème *nāman*)

नगाधिराजः *nagādhirājaḥ* = न गच्छति इति नगः *na gacchati iti nagaḥ* : qui ne marche pas, c.-à-d. la montagne ; *nagānām adhirājaḥ* : roi des montagnes

पूर्वापरौ *pūrvāparau* = पूर्व + अपर *pūrva + apara* : "est et ouest" (duel)

तोयनिधी *toyanidhī* = "trésors des eaux", c'est-à-dire les océans

वगाह्य *vagāhya* (= *avagāhya*) : "étant entré"

स्थितः *sthitaḥ*, adjectif verbal de la racine *sthā*, "se tenir debout"

पृथिव्याः *pṛthivyāḥ* : "de la terre"

इव मानदण्डः *iva mānadaṇḍaḥ* : "comme un bâton pour mesurer"

"Du coté nord est le roi des montagnes nommé Himālaya, à l'âme divine, qui se dresse plongeant entre les océans de l'est et de l'ouest, comme un bâton pour mesurer la terre."

Le thème de ce *kāvya* est le mariage de Śiva avec Pārvatī. Cette dernière était la fille du mont Himālaya. Seul l'enfant né de l'union de Pārvatī et de Śiva pouvait mettre à mort le démon Tāraka, ennemi mortel des cieux et de la terre. Śiva était engagé dans une ascèse sévère. Les dieux envoyèrent le dieu Kāma (dieu de l'amour) avec Vasanta, le printemps, pour distraire Śiva de sa pénitence. Dérangé par les flèches faites de fleurs lancées par Kāma, Śiva entra dans une colère sans précédent et ouvrit son troisième œil frontal, qui est le feu. Kāma fut réduit en cendres. Peu après, Śiva aperçut Pārvatī. Sa beauté était éblouissante… Il la désira pour épouse. Le VIe *sarga* (chant) du *kāvya* raconte comment les ascètes allèrent voir le père de Pārvatī pour demander la main de celle-ci pour

Siva. Parmi ces ascètes et leurs épouses, il y avait Arundhatī, épouse de Vasiṣṭha. Dans une huitaine de strophes, Kālidāsa décrit les ascètes et dans la onzième parle d'Arundhatī. En la voyant, Śiva pensa :

तामग्गौरवभेदेन मुनींश्चापश्यदीश्वरः ।
स्त्री पुमानित्यनास्थैषा वृत्तं हि महितं सताम् ॥

tām agauravabhedena munīṃś cāpaśyad īśvaraḥ ।
strī pumān ity anāsthaiṣā vṛttaṃ hi mahitaṃ satām ॥

"Avec le même respect, le Seigneur regarda les sages et celle-ci. 'Femme, homme' : il n'insista pas sur cette différence, car c'est la conduite que respectent les grands."

Le fait de la voir au milieu des sages, inspirant tant de respect chez tous, éveilla chez Śiva le désir d'avoir une épouse semblable.

Maintenant, Arundhatī est une étoile dans le ciel. Encore de nos jours, dans les mariages traditionnels, un des rites consiste à montrer l'étoile Arundhatī parmi les autres étoiles dans le ciel, la nuit de noces. Voir cette étoile dans le ciel est considéré comme un signe de bon augure. Dans le cas où la personne ne peut la voir, cela signifie que la fin de sa vie est très proche.

Le मेघदूत *Meghadūta* est un autre ouvrage de Kālidāsa. C'est un *sandeśakāvya*, "poème du message". Le poète a choisi pour thème un être semi-céleste séparé de sa bien-aimée à la suite d'une malédiction. Il lui envoie un message d'amour par l'intermédiaire d'un nuage. C'est pourquoi le *kāvya* est intitulé मेघदूत *Meghadūta* : मेघ *megha* "nuage" et दूत *dūta* "messager". Le premier vers commence par le mot *kaścit*, deuxième mot de la phrase que l'épouse du poète avait prononcée lorsqu'il avait reçu la grâce de la déesse Kālī.

कश्चित्कान्ताविरहगुरुणा स्वाधिकारात्प्रमत्तः
शापेनास्तंगमितमहिमा वर्षभोग्येण भर्तुः ।
यक्षश्चक्रे जनकतनयास्नानपुण्योदकेषु
स्निग्धच्छायातरुषु वसतिं रामगिर्याश्रमेषु ॥

kaścit kāntāvirahaguruṇā svādhikārāt pramattaḥ
śāpenāstaṃgamitamahimā varṣabhogyeṇa bhartuḥ ।
yakṣaś cakre janakatanayāsnānapuṇyodakeṣu
snigdhacchāyātaruṣu vasatiṃ rāmagiryāśrameṣu ॥

Ce texte est plein de pièges. Il faut le lire de la manière suivante :

कश्चित् यक्षः, स्वाधिकारात् प्रमत्तः, अस्तंगमितमहिमा भर्तुः शापेन वर्षभोग्येण कान्ताविरहगुरुणा, वसतिं चक्रे, रामगिर्याश्रमेषु स्निग्धच्छायातरुषु जनकतनयास्नानपुण्योदकेषु

kaścit yakṣaḥ, svādhikārāt pramattaḥ, astaṃgamitamahimā bhartuḥ śāpena varṣabhogyeṇa kāntāvirahaguruṇā, vasatiṃ cakre rāmagiryāśrameṣu snigdhacchāyātaruṣu janakatanayāsnānapuṇyodakeṣu

"Un certain *yakṣa*, coupable de négligence dans sa fonction, avait perdu son pouvoir, pour un an, par une malédiction de son maître ; peine lourde, car elle le séparait de sa bien-aimée. Il résidait alors dans les ermitages du Mont de Rāma, où les arbres ont une ombre fraîche, où un bain de Sītā a sanctifié les eaux."

Généralement, le qualifiant se trouve à côté du nom qu'il qualifie. Ici, *kaścit*, "un certain", est masculin alors que *kāntā*, "épouse", est féminin. En fait, *kaścit* qualifie le *yakṣa*. Les *yakṣa* sont des êtres semi-célestes. ils vivent avec leur épouse, *yakṣī*. Ce sont de très bons musiciens. Ils sont souvent au service des dieux. Dans le contexte du poème, un *yakṣa*, qui était au service d'un dieu, fut un jour égaré par son propre pouvoir et négligea son devoir envers son maître. Et ce dernier le maudit : le *yakṣa* sera séparé de son épouse et dépourvu de son pouvoir "yakṣique" pendant un an. C'est pourquoi il fit *(cakre)* résidence sur Rāmagiri à l'ombre des arbres qui ont été nourris de l'eau bénite par le bain de la fille du roi Janaka, c'est-à-dire Sītā. Ce *yakṣa* souffrait de la séparation d'avec son épouse. Les *yakṣa* ont un pouvoir grâce auquel ils peuvent se rendre sur le lieu de leur désir. Mais le *yakṣa*, héros du *kāvya*, avait perdu ce pouvoir à la suite de la malédiction de son maître.

En Inde, l'eau est sacrée, et elle l'est d'autant plus qu'elle est associée à un personnage divin ou célèbre. Sītā, l'épouse de Rāma, occupe une place très haute dans la dévotion indienne. Par conséquent, l'eau dans laquelle elle se baigna devint de l'eau bénite. De nos jours encore, cette croyance se perpétue. Melukote, près de Mysore, est un haut lieu de vénération pour les viṣṇuites. Le temple principal est dédié à Viṣṇu sous le nom de Celuva Nārāyaṇa, "Beau Nārāyaṇa". Tous les ans, les fêtes des bains sont célébrées. La statue processionnelle est emmenée en cortège avec tous ses *paraphernalia*, en grande pompe, jusqu'aux bassins de la ville. Chaque fois que les officiants de la cérémonie immergent la statue dans un bassin, les dévots se précipitent pour plonger dans l'eau qui vient d'être sanctifiée grâce au bain du dieu. C'est la même chose à Hampi dans le temple de Virūpākṣa. Dès que la statue est posée sur un radeau, spécialement préparé pour la fête aquatique du dieu Virūpākṣa (Śiva) avec sa parèdre Pampā (Pārvatī), les dévots sautent dans l'étang pour se baigner dans l'eau sainte.

Cette strophe du *Meghadūta* est très connue, en particulier au Karnātaka. Si quelqu'un parle sans qu'on puisse voir la construction d'un mot avec un autre, on dit : "C'est comme *kaścit kāntā*."

Le troisième *kāvya* de Kālidāsa est le *Raghuvaṃśa*. Il débute par le mot वाच् *vāc*. Bien que le thème du poème soit l'histoire de la lignée de Raghu, l'histoire de Rāma en est le passage le plus connu en Inde. Rāma est aussi appelé Rāghava parce qu'il est un descendant de Raghu (voir le ch. sur les *taddhita*). Le *kāvya* commence par un vers d'hommage à Śiva et à sa parèdre, Pārvatī. Ce vers est la preuve de la dévotion profonde du poète envers Śiva et Pārvatī. Le *Raghuvaṃśa* commence ainsi :

वागर्थाविव सम्पृक्तौ वागर्थप्रतिपत्तये ।
जगतः पितरौ वन्दे पार्वतीपरमेश्वरौ ॥
vāgarthāv iva saṃpṛktau vāgarthapratipattaye /
jagataḥ pitarau vande pārvatīparameśvarau //

Le poète évoque Śiva et Pārvatī comme un enfant qui demande à ses parents de lui apprendre les paroles et leur sens. Et les parents du monde sont Pārvatī et Parameśvara, le "Seigneur suprême", c'est-à-dire Śiva.

Ici, le sujet अहम् *aham*, "je", est sous-entendu. Le verbe वन्दे *vande* indique que le sujet est अहम् *aham* : je.

वन्दे पार्वतीपरमेश्वरौ जगतः पितरौ वागर्थाविव सम्पृक्तौ वागर्थप्रतिपत्तये
vande pārvatīparameśvarau jagataḥ pitarau vāgarthāv iva saṃpṛktau vāgarthapratipattaye

वन्दे *vande* : "[je] salue" (verbe du 1er groupe *bhvādi - ātmanepada*, उ.पु. u.pu.)

पार्वतीपरमेश्वरौ *pārvatīparameśvarau* : "Pārvatī et Parameśvara [c.-à-d. le Seigneur suprême qu'est Śiva]". Complément d'objet

जगतः *jagataḥ* : "du monde" (thème जगत् *jagat*, gén. sing., déclinaison comme *takārānta*)

पितरौ *pitarau* : "parents" (acc. duel du thème *pitṛ*). Le mot *pitṛ* représente les parents et comme en français le mot est masculin. जगतः पितरौ *jagataḥ pitarau* qualifie Pārvatī et Parameśvara.

वागर्थाविव : वाच् + अर्थौ = वागर्थौ + इव = वागर्थाविव

vāc + arthau = vāgarthau + iva = vāgarthāv iva (voir *sandhi ayavāyāv*). वाच् *vāc* : "parole" ; et अर्थ *artha* : "sens"

सम्पृक्तौ *saṃpṛktau* : "unis", adjectif qualifiant Pārvatī et Parameśvara

वागर्थप्रतिपत्तये *vāgarthapratipattaye* : "pour obtenir la parole et le sens"

"Pour apprendre la parole et le sens, je salue les parents du monde, unis comme la parole et le sens, Pārvatī et le Seigneur suprême."

Le *Candrajñānāgama* est un des Āgama vīraśaiva. On y trouve quelques strophes qui vont dans le même sens que le *śloka* d'invocation de Kālidāsa.

सा देवी जगतां माता स शिवो जगतः पिता ।
पित्रोः शुभ्रूपके नित्यं कृपाधिक्यं हि वर्धते ।
कृपयाऽन्नगतेर्धर्यं पूजकस्य ददाति हि ॥

sā devī jagatāṃ mātā sa śivo jagataḥ pitā ।
pitroḥ śuśrūṣake nityaṃ kṛpādhikyaṃ hi vardhate ।
kṛpayā 'ntargataiśvaryaṃ pūjakasya dadāti hi ॥

"Cette déesse est la mère du monde, ce dieu est le père du monde. Comme les services quotidiens rendus aux parents font accroître leur grâce, de la même manière la dévotion pour Śiva et Pārvatī donne à l'adorateur la souveraineté intérieure." (*Candrajñānāgama*, ch. III, *kriyā-pāda*, *śloka* 18, p. 28).

Sur la mort de Kālidāsa, il court une autre légende au Karnāṭaka. Kālidāsa se rendit une fois à Ceylan. Un jour, il eut le désir de passer la nuit chez une courtisane. Celle-ci lui parut très soucieuse. Kālidāsa lui en demanda la raison. La courtisane lui répondit que le roi du pays avait donné un demi-vers à compléter et que celui ou celle qui saurait le faire serait abondamment récompensé. Elle lui cita cet hémistiche :

कमले कमलोत्पत्तिः श्रूयते न च दृश्यते ।
kamale kamalotpattiḥ śrūyate na ca dṛśyate ।

Kālidāsa le compléta comme suit :

बाले तव मुखाम्भोजे कथमिन्दीवरद्वयम् ॥
bāle tava mukhāmbhoje katham indīvaradvayam ॥

La question du roi était la suivante : "On entend parler de lotus naissant dans un lotus, mais on n'a pas vu cela."

Le poète compléta ainsi l'hémistiche : "Ô jeune fille, comment y aurait-il deux lotus sur le lotus de ton visage ?"

Ayant reçu cette réponse, dès le lendemain, elle courut à la cour du roi et donna la réponse. Connaissant les limites de ses compétences, le roi lui demanda de dire qui l'avait aidée pour compléter la strophe. Elle essaya tout d'abord de se défendre, mais finit par avouer la vérité lorsque le roi menaça de la punir. Elle dit qu'un étranger était venu chez elle et que c'est lui qui avait trouvé la réponse. Le roi voulut le voir. La

courtisane, toute tremblante, dit la vérité : elle l'avait empoisonné par cupidité, pour avoir la récompense. Le roi la supplia de lui montrer au moins le corps de ce grand génie et, en voyant le poète sans vie, il s'exclama : "Insensée, qu'as-tu fait ? Tu as assassiné le plus grand poète du siècle."

Kālidāsa est connu pour ses *upamā*, "comparaisons" : उपमा कालिदासस्य *upamā kālidāsasya*. Il rendit le dernier soupir en faisant une jolie comparaison.

Il est aussi l'auteur de trois pièces de théâtre : le शाकुन्तलम् *Śākuntala*, la विक्रमोर्वशी *Vikramorvaśī* et le मालविकाग्निमित्रम् *Mālavikāgnimitra*. Chacune est un chef-d'œuvre.

La poésie à double sens ou à lire de plusieurs façons est un autre art très répandu en Inde. En voici un exemple.

C'est un dialogue entre Śiva et Pārvatī. Śiva est à l'extérieur de sa résidence. Il frappe sur la porte pour que Pārvatī lui ouvre. Voilà comment elle répond aux questions de Śiva :

कस्त्वं शूली मृगय भिषजं नीलकण्ठः प्रियेऽहम्
केकामेकां कुरु पशुपतिर्नैव दृश्ये विषाणे ।
स्थाणुर्मुग्धे न वदति तरुर्जीवितेशः शिवाया
गच्छाटव्यामिति हतवचाः पातु वश्चन्द्रचूडः ॥
kas tvaṃ śūlī mṛgaya bhiṣajaṃ nīlakaṇṭhaḥ priye 'haṃ ।
kekām ekāṃ kuru paśupatir naiva dṛśye viṣāṇe ।
sthāṇur mugdhe na vadati tarur jīviteśaḥ śivāyā
gacchāṭavyām iti hatavacāḥ pātu vaś candracūḍaḥ ॥

Le dialogue entre Śiva et Pārvatī se passe de la façon suivante.

पार्वती – कस्त्वं (= कः त्वं)

Pārvatī demande : *kas tvam* (= *kaḥ tvam*), "Qui es-tu ?"

शिवः – शूली

Śiva répond : *śūlī*, "Celui qui a un trident".

पार्वती – मृगय भिषजं

Pārvatī lui dit : *mṛgaya bhiṣajam.* "Vas trouver un médecin".

(Śūlin, "Celui qui porte un trident", est un des noms de Śiva. Ce mot signifie aussi : "celui qui a une vive douleur". Pārvatī prend le mot en ce sens et répond en conséquence.)

शिवः – नीलकण्ठः प्रियेऽहम्

Śiva. — *nīlakaṇṭhaḥ priye 'haṃ.* Je suis celui qui a le cou bleu.

पार्वती – केकामेकां कुरु

Pārvatī. — *kekām ekāṃ kuru.* Pousse le cri *kekā*.

(Un des noms de Śiva est Nīlakaṇṭha. Lors du barattage de l'océan de lait, le serpent Vāsuki cracha un poison mortel. Pour sauver le monde, Śiva but le poison et le garda dans sa gorge. Son cou devint bleu à cause du poison. C'est pourquoi il est Nīlakaṇṭha. Mais Pārvatī prend le mot *nīlakaṇṭha* dans le sens de "paon" : le paon a aussi le cou bleu. Et elle lui demande de crier comme un paon.)

शिवः – पशुपतिः

Śiva. — *paśupatiḥ (paśūnāṃ patiḥ).* Je suis le maître des *paśu*.

पार्वती – नैव दृश्ये विषाणे

Pārvatī. — *naiva dṛśye viṣāṇe (na eva dṛśye).* Je ne vois pas de cornes.

(Dans la pensée śivaïte, le mot *paśu* désigne tous les êtres vivants. Et Śiva est le "maître des êtres" : Paśupati. Un autre sens de *paśu* est "animal", plus particulièrement animal à cornes. Pārvatī interprète le mot *paśu* dans ce dernier sens et répond à Śiva qu'elle ne voit pas de cornes.)

शिवः – स्थाणुर्मुग्धे

Śiva. — *sthāṇur mugdhe (sthāṇuḥ mugdhe,* v. le ch. sur le *saṃdhi).* Je suis le Pilier, innocente.

पार्वती – न वदति तरुः

Pārvatī. — *na vadati taruḥ.* Un arbre ne parle pas.

(Un des sens de *sthāṇu* est "pilier". Apparaître comme un pilier lumineux fait partie des vingt-cinq jeux de Śiva. Ainsi Śiva est *Sthāṇu*, le

Pilier. En général, les piliers dans les maisons sont en bois. Pour Pārvatī, c'est un pilier en bois et elle dit que le bois ne parle pas.)

शिवः – जीवितेशः शिवाया

Śiva. — *jīviteśaḥ śivāyā.* Je suis l'époux de Śivā.

पार्वती – गच्छाटव्यामिति

Pārvatī. — *gacchāṭavyām iti (gaccha + aṭavyām).* Va dans la forêt.

(L'époux de Pārvatī est Śiva. Elle est donc "Śivā", forme féminine du nom de son mari. Le mot *śivā* signifie aussi "chacal". Pārvatī, prenant *śivā* dans le sens de chacal, dit au visiteur d'aller dans la forêt.)

कविः – हतवचाः पातु वश्चन्द्रचूडः

Le *kavi.* — *hatavacāḥ pātu vaś candracūḍaḥ (°pātu vaḥ candra°* [*vaḥ*: acc. pl. de *yuṣmad*]). Que, ainsi battu par les paroles, Candracūḍa vous protège.

(*Candra-cūḍa* signifie "celui qui a la lune pour diadème". À la suite d'une malédiction, la lune était en danger de diminution. Śiva intervint et la sauva. Depuis lors, il la porte sur sa tiare faite de cheveux nattés. Candracūḍa est donc un des noms de Śiva.)

Je me joins, moi aussi, au poète pour souhaiter :

शिवो रक्षतु गीर्वाणभाषारसास्वादतत्परान्
śivo rakṣatu gīrvāṇabhāṣārasāsvādatatparān

"Que Śiva bénisse tous les amateurs
de la *Gīrvāṇabhāṣā*,
la langue des dieux."

ग्रन्थसूची

Granthasūcī

Bibliographie

Ouvrages en sanskrit

Kumārasaṃbhava, 14th ed., re-ed. by Nārāyaṇa Rāma Āchārya, Bombay, Nirnaya Sagar Press, 1955.

Candrajñānāgama. Kriyāpāda & Caryāpāda, English transl. by Rama Ghose, Sanskrit text ed. by Vrajavallabha Dwivedi, Varanasi, 1995 (Research Publ. Series, 5).

Dhāturūpamañjarī, by K.L.V. Sastri, Palghat, 1980.

Bhagavadgītā, with text and transl. by Swami Swarupananda, Calcutta, 1976.

Bhajagovindam attribué à Śaṅkarācārya : *Mohamudgara*, dans *Minor Works of Sri Śaṅkarācārya*, Poona, 1952, pp. 98-100.

Madhurāṣṭaka, attribué à Vallabhācārya.

Meghadūta of Kālidāsa, text with Sanskrit comm. of Mallinātha, English transl. by M.R. Kale, Delhi, etc., 1979.

Raghuvaṃśa of Kālidāsa, ed. by Narayan Ram Acharya, Bombay, Nirnaya Sagar Press, 1948.

Rāmāyaṇa de Vālmīki.

Vātulaśuddhāgama (with Sanskrit comm.), 2nd vol., critically ed. by H.P. Malledevaru, Mysore, 1983 (O.R.I. Series, 138).

Śabdamañjarī, by K.L.V. Sastry, Palghat, 1979.

Śaivaratnākara of Jyotirmātha, vol. I, critically ed. by C.N. Basavaraju, Mysore, 1992 (O.R.I. Series, 180).

Subhāṣitasudhānidhi, by Sāyaṇa, ed. by K. Krishnamurthy, Dharwar, Karnatak University, 1969.

Ouvrages en langues européennes

Filliozat P.-S., *Grammaire sanskrite pāninéenne*, Paris, Picard, 1988.

Filliozat V., *L'Épigraphie de Vijayanagar du début à 1377*, Paris, 1973 (Publ. de l'E.F.E.-O., 91).

Kale M.R., *A Higher Sanskrit Grammar*, Delhi, Motilal Banarsidass, 1977 (repr.).

Monteil Vincent-Mansour, *Abû-Rayhân Al-Bîrûnî. Le Livre de l'Inde*, extraits choisis, traduits de l'arabe, Sindbad / Éditions UNESCO, 1996.

Nellore District Inscriptions, by Butterworth and Venugopalchetty, vol. II, Madras, 1905.

Renou Louis et Filliozat Jean, *L'Inde classique*. Manuel des Études indiennes. I : Paris, 1947 (Bibl. Scientifique). II : Paris, Hanoï, 1953 (École française d'Extrême-Orient, 3).